

DÉPARTEMENT

DE LA SEINE.



ARRONDISSEMENT communal de

Seaux

COMMUNE de

Seaux

REGISTRE DOUBLE

DES ACTES DE

Mariages

POUR L'AN 1868

824 — 6760.

FERDINAND BOUCHÉ, PAPETIER DE LA PRÉFECTURE DE LA SEINE, DE L'OCTROI, DES
MINISTÈRES D'ÉTAT, DE LA MAISON DE L'EMPEREUR ET DES BEAUX-ARTS, DE LA CORRES-
PONDANCE DE NAPOLEON I^{er}, DES FINANCES, DE LA CAISSE DES DÉPOTS ET CONSIGNATIONS,
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, DE LA CAISSE D'ÉPARGNE, DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE.

Rue Mandar, n° 5.

LE présent Registre contenant *Vingt-quatre* feuillets,
servira pendant l'an *1868* à inscrire les actes de *mariages* de la Commune
de *Sceaux* Arrondissement communal
de *Sceaux*, à l'effet de quoi il a été coté par première
et dernière, et paraphé sur chaque feuille, conformément à l'article XLI du
Code civil, par soussigné *Juge*
du Tribunal de première instance du
Département de la Seine.

Paris, le *quatre Décembre* an *mil huit cent*
soixante-sept.



G. Montanari

N.º 1^{er}

Loing

et

Nizard.

Premier Feuille

L'an mil huit cent soi-
xante-huit, le samedi
quinze Février, à onze
heures et demi du matin.

Le notaire

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire
de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil,
ous comparu en la salle publique de la Mairie:

1.º M. Etienne Isidore Loing, journalier,
demeurant à Sceaux, rue du Four, n.º 3, âgé
de vingt-six ans, né à Breux, département
de Seine-et-Oise, le vingt-deux Janvier mil
huit cent quarante-deux, majeur, fils de Etienne
Isidore Loing, ex de Marie Catherine Eugénie
Chenel, son épouse, cultivateurs, demeurant
ensemble au dit Breux; le sieur Loing fils,
jeune soldat de la classe de mil huit cent
soixante-deux, du département de Seine-et-
Oise, autorisé à contracter mariage par per-
mission, en date du quatorze Janvier mil
huit cent soixante-huit, du Général de
Brigade, Commandant le département de
Seine-et-Oise, accordée en vertu d'une décision
spéciale de M. le Ministre de la Guerre, en
date du onze du même mois; stipulant avec
le consentement de ses père et mère ici présents;

D'une part;

2.º Et Demoiselle Marie Lontine Nizard,
couturière, demeurant à Sceaux, avec ses père
et mère, âgée de dix sept ans, née à Romagne-
sous-les-Côtes, département de la Meuse, le
sept Mars mil huit cent cinquante, mineure,
fille de Joseph Nizard, ex de Anne Marie
Saubler, son épouse, journaliers, demeurant
ensemble à Sceaux, rue du Four, n.º 3; stipulant
avec le consentement de ses père et mère ici
présents;

D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder à la
célébration du mariage projeté entre eux, et
dont les publications ont été faites en cette
Mairie, les dimanches vingt-six Janvier
dernier et deux Février présents mois, suivant
la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi
du dix juillet mil huit cent cinquante, les
comparants, ainsi que les personnes présentes



pour les autorisations, nous nous déclarons
qu'il n'a point été fait de contrat de
mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après
avoir donné lecture: 1.^o de l'acte de naissance
du futur; 2.^o de la permission à lui délivrée
par l'Autorité militaire, à l'effet du
présent mariage; 3.^o de l'acte de naissance
de la future, lesquelles pièces, après avoir
été paraphées, sont demeurées ci-annexées
4.^o et du chapitre six, titre cinq, du code
Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons
demandé aux deux comparants s'ils ven-
lent se prendre pour époux; chacun d'eux
ayant répondu séparément et affirmati-
vement, nous prononçons, au nom de la
loi, que M. Etienne Isidore Poing et
Démouille Marie Léontine Nizard
sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé
acte en présence de:

1.^o M. Etienne Florentin Poing, âgé de
vingt-cinq ans, maréchal ferrant, demeurant
à Breux, cousin de l'époux;

2.^o M. Auguste Marie Cherillon, âgé de
quarante et un ans, cultivateur, demeurant à
Sceaux, rue du Four, n.^o 11, ami de l'époux;

3.^o M. Pascal Elie Coulon, âgé de trente-
six ans, cultivateur, demeurant à Carnetin,
Seine-et-Marne, oncle de l'épouse;

4.^o M. Jean Pierre Nizard, âgé de trente-
quatre ans, employé au chemin de fer de Lyon, de-
meurant à Paris, rue Culture-S.^t Catherine, 28, oncle de l'épouse.

Lesquels ont signé avec l'épouse, le père de
l'époux, les père et mère de l'épouse et nous; quant
à l'époux et à sa mère, ils ont déclaré, de ce par
nous interpellés, ne savoir écrire ni signer, le
tout après lecture faite.

M. L. Nizard *Poing*

J. Cherillon
a M. Nizard

B. E. Coulon

M. Nizard

Poing

Poing
J. P. Nizard

N.º 2.
Gonord
et
Launette.



L'an mil huit cent soixante-huit,
le mardi dix huit Février, à quatre
heures et demie du soir.

Devant nous Joseph Meunier,
Adjoint au Maire de Sceaux, Seine,
officier délégué de l'Etat civil, ont comparu
en la salle publique de la Mairie:

1.º M. Nicolas Honoré Gonord, journalier,
demeurant à Sceaux, rue du Four, n.º 6, âgé de
vingt quatre ans, né à Haumonts, arrondisse-
ment de Montmédy, département de la Meuse,
le douze Décembre mil huit cent quarante trois,
majeur, fils de Jean Nicolas Gonord, et de
Marie Françoise Setaillieur, son épouse, cultiva-
teurs, demeurant ensemble à Haumonts; le sieur
Gonord fils libéré du service militaire, ainsi qu'il
appert d'un certificat de libération délivré le
vingt Décembre mil huit cent soixante sept, par
le Maire de la commune de Haumonts; stipulant
avec le consentement de ses père et mère, donné par
acte en breves devant M.º Godart, Notaire à la
résidence de Dammevoux, canton de Montfaucon,
arrondissement de Montmédy, département de la
Meuse, le vingt un Décembre mil huit cent
soixante sept, enregistré et légalisé; D'une part;

2.º Et D.ºlle Marie Letic Ernestine Launette,
cultivatrice, demeurant de fait à Sceaux, rue
Pollaire, n.º 4, et de droit avec ses père et mère,
à Champneuville, département de la Meuse,
âgée de dix huit ans, née audit Champneuville,
le trente Mai mil huit cent quarante neuf,
mineure, fille de Charles Launette, et de Marie
Barbe Laurens, son épouse, cultivateurs, demeu-
rant ensemble audit Champneuville; stipulant
avec le consentement de son père ici présent, et
avec le consentement de sa mère, donné par acte
en breves devant M.º Lerroux et son collègue,
Notaires à la résidence de Verdun, département
de la Meuse, le quatorze Février courant, enre-
gistré et légalisé; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder à la
célébration du mariage projeté entre eux, et dont
les publications ont été faites en cette Mairie,
les dimanches vingt quatre Novembre et pre-
mier Décembre mil huit cent soixante sept,
et en celles de Haumonts et de Champneuville,

les dimanches premiers et bis Décembre
mil huit cent soixante-sept, suivant la
loi et sans opposition.

Interpellé par nous, en exécution de la
loi du dix juillet mil huit cent cinquante,
les comparants, ainsi que la personne pré-
sente pour les autorisations, nous ont dé-
claré qu'il n'a point été fait de contrat de
mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après
avoir donné lecture: 1.^o de l'acte de naissance
du futur; 2.^o du certificat de publication et
de non-opposition délivré à la date du
vingt Décembre mil huit cent soixante-
sept, par le Maire de Hausmann; 3.^o du
consentement à mariage donné par ses
père et mère; 4.^o de l'acte de naissance de
la future; 5.^o du certificat de publication
et de non-opposition délivré à la date du
dix-huit Décembre mil huit cent soixante-
sept, par le Maire de Champneuville; 6.^o
du consentement à mariage donné par sa
mère, lesquelles pièces, après avoir été
paraphées, sont demeurées ci-annexées;
7.^o et du chapitre six, titre cinq, du code
Napoléon, intitulé du Mariage, nous
avons demandé aux deux comparants s'ils
voulent se prendre pour époux; chacun
d'eux ayant répondu séparément et aff-
irmativement, nous prononçons, au nom
de la loi, que M. Nicolas Honoré
Gonord et Demoiselle Marie Thérèse
Ernestine Lannette sont unis en
mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé
acte en présence de:

1.^o M. Victor Dubucq, âgé de trente et un
ans, horloger, demeurant à Paris, rue Morce,
n.^o 20, onzième arrondissement, beau-frère de l'époux;

2.^o M. Jean-Baptiste Hervieux, âgé de tren-
te ans, cultivateur, demeurant à Secaux,
rue du Four, n.^o 6, ami de l'époux;

3.^o M. Eugène Lannette, âgé de vingt-
deux ans, journalier, demeurant à Châtillon
Seine, frère de l'épouse;

4.^e M. Charles Amand Guilloux, ^{Trois}
âgé de vingt-neuf ans, restaurateur,
demeurant à Sceaux, rue Houdan,
n.^o 7, ami de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, le
père de l'épouse et nous, à l'exception de
M. Hervieux, qui a déclaré, de ce par nous inter-
pelli, ne savoir écrire ni signer, le tout après lecture
faite. M. Z. E. Gaunette

D Duboucq
Grand Gaunette E. Gaunette
Guilloux Meunier

N.^o 3.
Dedienne
et
Rocke.

L'an mil huit cent soixante-huit, le samedi
vingt et un Mars, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire
de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil, ont
comparu en la salle publique de la Mairie:

1.^o M. Antoine Dedienne, cordonnier,
demeurant à Bayeux, Seine, âgé de vingt-
neuf ans, né à Sains-Etienne, canton de
Riom, arrondissement de Mauriac, département
du Cantal, le vingt Avril mil huit cent trente-
huit, majeur, fils de Jean-Baptiste Dedienne,
décédé audit Sains-Etienne, le vingt-neuf
Avril mil huit cent trente-huit, et de Jeanne
Aubert, sa veuve, aubergiste, demeurant à
Sains-Etienne; libéré du service militaire, ainsi
qu'il appert d'un congé de libération délivré à
Aurillac, le trente-un Décembre mil huit
cent soixante-cinq, par le Commandant du dépôt
de recrutement et de réserve du département du
Cantal, lequel nous a été représenté et aussitôt
rendu; stipulant avec le consentement de sa mère,
donné par acte en breves devant M.^r Eugène
Cherolier-Dufan, Notaire à Sains-Etienne,
le vingt-cinq Février dernier, enregistré et
légalisé;

2.^o Et Demoiselle Antoinette Rocke,
cuisinière, demeurant à Sceaux, rue Pieper,

n.º 2, âgée de vingt-six ans, née au Vigean, canton et arrondissement de Mauriac, département du Cantal, le vingt-six Mai mil huit cent quarante-un, majeure, fille de Jean Roche, cultivateur, demeurant audis Vigean, et de Anne Dufayer, son épouse, décédée au Vigean, le vingt-trois Juillet mil huit cent soixante; stipulant avec le consentement de son père, donné par acte en breves devant M. Barthélemy Gissandier et son collègue, Notaires à Mauriac, le quatre Mars mil huit cent soixante-huit, enregistré et légalisé;

D'autre part

Lesquels nous ont requis de procéder à la célébration du mariage projeté entre eux et dont les publications ont été faites en cette Mairie et en celle de Bagneux, les dimanches huit et quinze Mars mil huit cent soixante-huit, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du dix Juillet mil huit cent cinquante, les comparants nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir donné lecture: 1.º de l'acte de naissance du futur; 2.º de l'acte de décès de son père; 3.º du certificat de publication et de non-opposition délivré à la date du dix-huit Mars mil huit cent soixante-huit, par le Maire de Bagneux; 4.º du consentement à mariage donné par sa mère; 5.º de l'acte de naissance de la future; 6.º de l'acte de décès de sa mère; 7.º du consentement à mariage donné par son père, lesquelles pièces après avoir été paraphées, sont demeurées ci-annexées; 8.º et du chapitre six, titre cinq du code Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons demandé aux deux comparants s'ils veulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement nous prononçons, au nom de la loi, que M. Antoine Dedienne et Demoiselle Antoinette Roche sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons
dressé acte en présence de:

1.^o M. Jean-Baptiste Gaudon, âgé
de trente ans, cordonnier, demeurant
à Sceaux, rue du Petit-Chemin, n.^o 1.^{er},
beau-frère de l'époux;

2.^o M. Adolphe Eugène Leroyer, âgé de trente
neuf ans, traiteur, demeurant à Bagneux, ami de
l'époux; 3.^o M. Jean-Baptiste Charles Casser,
âgé de quarante et un ans, Receveur de l'Enregis-
trement et des Domaines, demeurant à Sceaux,
rue Duput, n.^o 2, ami de l'épouse;

4.^o M. Jean Farre, âgé de vingt-cinq ans,
sculpteur, demeurant à Bagneux, aussi ami
de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux et nous,
le tout après lecture faite.

A. Roche Deluys Gaudon

Leroyer

Casser

Farre

M. Leroyer

N.^o 4.

Houssin

et

Leracher.

L'an mil huit cent soixante-huit, le lundi
trente Mars, à onze heures et demie du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire
de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil, ont
comparu en la salle publique de la Mairie:

1.^o M. Eugène Houssin, sans profession,
demeurant à Paris, avec sa mère, âgé de vingt-
deux ans, né à Pauvre, département de la
Seine, le deux Décembre mil huit cent quarante-
cinq, majeur, fils de Marie Louise Elisabeth
Houssin, veuve de Pierre Luce Lamy, maîtresse
de lavoir, demeurant à Paris, rue de la Montagne
St^e Geneviève, n.^o 75; libéré du service militaire,
ainsi qu'il appert d'un certificat de libération
délivré le dix-huit Mars mil huit cent soixante-
huit, par le Conseiller d'Etat, Secrétaire général
de la Préfecture du département de la Seine,
lequel nous a été représenté et aussitôt rendu;
stipulant avec le consentement de sa mère ici
présente;

D'une part;



2.^e Es Demoiselle Laure Pauline Levacher, blanchisseuse, demeurant à Sceaux, avec son père, âgée de vingt ans, née à Sceaux, le vingt-deux juillet mil huit cent quarante-sept, mineure, fille de Louis Charles Levacher, blanchisseur, demeurant à Sceaux, rue Voltaire, n.^o 42, et de Victoire Bellaune, son épouse, décédée à Sceaux, le sept Novembre mil huit cent cinquante-cinq; stipulant avec le consentement de son père ici présent;

D'autre part. Lesquels nous ont requis de procéder à la célébration du mariage projeté entre eux, et dont les publications ont été faites en cette Mairie et en celle du cinquième arrondissement de la ville de Paris, les dimanches quinze et vingt-deux Mars mil huit cent soixante-huit, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants, ainsi que les personnes présentes pour les autorisations, nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir donné lecture: 1.^o de l'acte de naissance du futur; 2.^o du certificat de publication et de non opposition délivré à la date du vingt-cinq Mars mil huit cent soixante-huit, par le Maire du cinquième arrondissement de la ville de Paris; 3.^o de l'acte de naissance de la future; 4.^o de l'acte de décès de sa mère, lesquelles pièces, après avoir été paraphées, sont demeurées ci-annexées; 5.^o et du chapitre six, titre cinq, du code Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons demandé aux deux comparants s'ils voulaient se prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, nous prononçons, au nom de la Loi, que M. Eugène Houssin et Demoiselle Laure Pauline Levacher sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé

acte en présence de :

1.^o M. François Nicolas Jacquinet, ^M
âgé de cinquante-deux ans, marchand de vin,
demeurant à Paris, rue de la Montagne S.^{te}
Geneviève, n.^o 21, oncle de l'époux ;

2.^o M. Pierre Prud'homme, âgé de cinquante-six
ans, négociant, demeurant à Paris, route d'Orléans,
n.^o 103, ami de l'époux ;

3.^o M. Pierre Guilleminot, âgé de cinquante-neuf
ans, maçon, demeurant à Châtillon, Seine, rue
du Tonneau, n.^o 17, oncle de l'épouse ;

4.^o M. Victor Léonard Camille Prud'homme, âgé de
trente-deux ans, négociant, demeurant à Paris,
rue des Rosiers, n.^o 14, ami de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, la mère
de l'époux, le père de l'épouse et nous, le tout
après lecture faite.

L. P. Levaucher

J. M. L. Roussier

L. C. Levaucher

J. H. Roussier

J. H. Roussier

Jacquinet

Guilleminot

P. Prud'homme & J. M. Roussier

N.^o 5.

Polpré

et

Choin

L'an mil huit cent soixante-huit, le samedi
dix-huit Avril, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire
de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil, ont
comparu en la salle publique de la Mairie :

1.^o M. Jacques Armand Polpré, journalier,
demeurant à Sceaux, rue Voltaire, n.^o 56, âgé de
vingt-huit ans, né à Assé-le-Boisne, canton
de Fresnay, arrondissement de Mamers, Départe-
ment de la Sarthe, le cinq Avril mil huit cent
quarante, majeur, fils de François Polpré, dé-
cédé au dit Assé-le-Boisne, le neuf Mai mil
huit cent cinquante-trois, et de Anne Françoise
Rouland, son épouse, décédée également à Assé-le-
Boisne, le cinq Janvier mil huit cent quarante-

six; libéré du service militaire, ainsi qu'il
apparaît d'un certificat de libération délivré
le vingt cinq Mars dernier, par le Sous
Préfet de Mamers, lequel nous a été repré-
senté et aussitôt rendu; stipulant en son
nom personnel, après avoir affirmé sous
serment, ainsi que les quatre témoins ci-
après nommés, que ses ascendants sont
décédés, mais que le lieu de leur décès est
celui de leur dernier domicile lui sont in-
connus;

D'une part;

2.^e Et Demoiselle Adélaïde Choin,
cuisinière, demeurant à Sceaux, rue du Petit
Chemin, n.^o 14, âgée de trente ans, née à
Fyé, canton de Sains-Laterne, arrondisse-
ment de Mamers, département de la Sarthe
le deux Mars mil huit cent trente-huit,
majeure, fille de Jean Choin, décédé audit
Fyé, le trente Septembre mil huit cent
quarante-cinq, et de Véronique Juillard,
sa veuve, décédée à Alençon, département
de l'Orne, le onze Avril mil huit cent sei-
xante-quatre; stipulant en son nom person-
nel, après avoir affirmé sous serment, ainsi
que les quatre témoins ci-après nommés,
que ses ascendants, à l'exception de Marguerite
Blu, veuve de François Juillard, son aïeule
maternelle, en ce moment hors d'état de
manifestes sa volonté, sont décidés, mais
que le lieu de leur décès est celui de leur
dernier domicile lui sont inconnus;

D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder à
la célébration du mariage projeté entre
eux, et dont les publications ont été faites
en cette Mairie, les dimanches vingt
neuf Mars et cinq Avril mil huit cent
soixante-huit, suivant la loi et sans op-
position.

Interpellés par nous, en exécution de
la loi du dix juillet mil huit cent cinquante
les comparants nous ont déclaré qu'il n'a
pu être fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après

avoir donné lecture: 1.^o de l'acte de naissance du futur; 2.^o de l'acte de décès de son père; 3.^o de l'acte de décès de sa mère; 4.^o de l'acte de naissance de la future; 5.^o de l'acte de décès de son père; 6.^o de l'acte de décès de sa mère; 7.^o d'un certificat de médecin attestant l'état mental de son aïeule maternelle, lesquelles pièces, après avoir été paraphées, sous demeurées ci-annexées; 8.^o est du chapitre six, titre cinq, du code Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons demandé aux deux comparants s'ils veulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, nous prononçons, au nom de la loi, que M. Jacques Armand Tolpré et Demoiselle Adélaïde Choin sont unis en mariage.



De ce que dessus, nous avons dressé acte en présence de:

1.^o M. Louis Tolpré, âgé de trente-trois ans, journalier, demeurant à Meudon, Seine-et-Oise, frère de l'époux;

2.^o M. François Constant Bongler, âgé de quarante-trois ans, marchand de vin, demeurant à Issy, Seine, cousin de l'époux;

3.^o M. Guillaume Germain Cherrier, âgé de soixante-sept ans, marchand cordonnier, demeurant à Sceaux, rue du Petit-Chemin, n.^o 9, ami de l'épouse;

4.^o M. Jean Marie Evéloy, âgé de quarante-deux ans, sacristain, demeurant à Sceaux, place de l'Eglise, n.^o 7, aussi ami de l'épouse.

Lesquels ont signé avec l'épouse et nous; quant à l'époux, il a déclaré, de ce pas nous interpellé, ne savoir écrire ni signer, le tout après lecture faite.

a. choin
pof p^{re}
Bongler
Mecum
Evéloy cherrier

N.º 6.

Chenel

et

Gillier

L'an mil huit cents soixante-huit, le samedi dix-huit Avril, à huit heures du soir.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire de Secaux, Seine, officier délégué de l'état civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie

1.º M. Georges Emile Chenel, cultivateur, demeurant de fait à Secaux, Seine, rue du Four, n.º 16, et de droit chez ses père et mère âgé de dix-neuf ans, né à Secaux, le trois juillet mil huit cents quarante-huit, mineur, fils de François Chenel, et de Marie Jeanne Picoir, son épouse, cultivateurs, demeurant ensemble à Breux, Seine-et-Oise; stipulant avec le consentement de ses père et mère ici présents;

D'une part;
2.º Et Demoiselle Arélie Louise Gillier, cultivatrice, demeurant à Secaux, avec son père, âgée de seize ans, née à Secaux, le six Août mil huit cents cinquante et un, mineure, fille de Etienne Gillier, cultivateur, demeurant à Secaux, rue du Four, n.º 16, et de Joséphine Naudin, son épouse, décédée à Secaux, le vingt-cinq Janvier mil huit cents soixante-sept; stipulant avec le consentement de son père ici présent;

D'autre part.
Lesquels nous ont requis de procéder à la célébration du mariage projeté entre eux, et dont les publications ont été faites en cette Mairie, les dimanches quinze et vingt-deux Mars mil huit cents soixante-huit, et en celle de Breux, les dimanches vingt-neuf Mars et cinq Avril mil huit cents soixante-huit, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du dix juillet mil huit cents cinquante, les comparants, ainsi que les personnes présentes pour les autorisations, nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir donné lecture: 1.º de l'acte de naissance

Sept

Du futur; 2.^o Du certificat de publi-
cation et de non-opposition délivré
à la date du huit Avril mil huit
cent soixante-huit, par le Maire de
Brest; 3.^o de l'acte de naissance de la future;
4.^o de l'acte de décès de sa mère, lesquelles pièces,
après avoir été paraphées, sont demeurées ci-
annexées; 5.^o et du chapitre six, titre cinq, du
code Napoléon, intitulé du Mariage, nous
avons demandé aux deux comparants s'ils
voulent se prendre pour époux; chacun d'eux
ayant répondu séparément et affirmativement,
nous prononçant, au nom de la loi, que M.
Georges Emile Chenel et Demoiselle
Azélie Louise Eillicr sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte
en présence de:

1.^o M. Florentin Erouvé, âgé de quarante-
quatre ans, pépiniériste, demeurant à Vitry-sur-
Seine, Seine, oncle de l'époux;

2.^o M. Charles Alphonse Verdin, âgé de trente
et un ans, cultivateur, demeurant à Sceaux,
rue du Four, n.^o 16, ami de l'époux;

3.^o M. Hubert Naudin, âgé de vingt-neuf
ans, maître d'hôtel, demeurant à Paris, rue du
Louvre, n.^o 1.^{er}, oncle de l'épouse;

4.^o M. Claude Meunier, âgé de quarante-
quatre ans, scienc de long, demeurant à Paris,
rue Nationale, n.^o 19, aussi oncle de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, la mère de
l'époux et nous, quant au père de l'époux, à
celui de l'épouse et à M. Meunier, ils ont déclaré
de ce par nous interpellés, ne savoir écrire ni signer,
le tout après lecture faite.

a. L. Eillicr Chenel

M. G. Picoir Corouff

C. A. Verdin H. Naudin

Meunier

N.º 7.
Benoist
et
Sosson

L'an mil huit cent soixante huit, le jeudi
quatre juin, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au
Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'état
civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1.º M. Victor Eugène Benoist, cultivateur,
demeurant à Sceaux, rue de la Lune, n.º 4,
âgé de vingt-trois ans, né à Sceaux, le onze
Octobre mil huit cent quarante quatre, majeur,
fils de Emile Napoléon Benoist, décédé à
Sceaux, le huit Mars mil huit cent soixante
six, et de Julie Irma Michaux, sa veuve,
propriétaire, demeurant à Sceaux, susdite rue
de la Lune, n.º 4; libéré du service militaire,
ainsi qu'il appert d'un certificat d'exonération
délivré le onze juillet mil huit cent soixante
cinq, par le Sénateur, Préfet du département
de la Seine, lequel nous a été représenté et
aussitôt rendu; stipulant avec le consente-
ment de sa mère ici présente; D'une part.

2.º Et Demoiselle Nathalie Rose Charlotte
Sosson, sans profession, demeurant à
Sceaux, avec son père, âgée de seize ans,
née à Sceaux, le vingt juillet mil huit
cent cinquante et un, mineure, fille de
Charles André Sosson, marchand de vins en
gros, demeurant à Sceaux, rue Voltaire, n.º 1,
et de Sophie Adélaïde Doidon, son épouse,
décédée à Sceaux, le deux Janvier mil huit
cent soixante-six; stipulant avec le consente-
ment de son père ici présent; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder à la
célébration du mariage projeté entre eux, et
dont les publications ont été faites en cette
Mairie, les dimanches vingt quatre et
vingt cinq et un Mai mil huit cent soixante
huit, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la
loi du dix juillet mil huit cent cinquante,
les comparants, ainsi que les personnes pré-
sentes pour les autorisations, nous ont déclaré
qu'il a été fait un contrat de mariage, reçu
par M.º Manfra, Notaire à Sceaux, hier
trois juin mil huit cent soixante huit, ainsi
qu'il résulte du certificat délivré par ledit

M^{re} Manfra, lequel certificat nous
avons annexé au présent acte, après l'avoir
paraphé et fait parapher par les futurs.



Faisant droit à leur requisi-
tion, après avoir donné lecture : 1.^o de l'acte
de naissance du futur ; 2.^o de l'acte de décès de
son père ; 3.^o de l'acte de naissance de la future ;
4.^o de l'acte de décès de sa mère, lesquelles
pièces, après avoir été paraphées, sont demeurées
ci-annexées ; 5.^o et du chapitre six, titre cinq,
du code Napoléon, intitulé du Mariage, nous
avons demandé aux deux comparants s'ils ven-
tent se prendre pour époux ; chacun d'eux ayant
répondu séparément et affirmativement, nous
prononçant, au nom de la loi, que M. Victor
Eugène Benoist et Demoiselle Nathalie
Rose Charlotte Sosson sont unis en
mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en
présence de :

1.^o M. Emile Charles Benoist, âgé de trente
six ans, cultivateur, demeurant à Velizy, Seine-
et-Oise, frère de l'époux ;

2.^o M. Antoine Eugène Guilloux, âgé de quarante
ans, fermier, demeurant à Juvisy, Seine et Oise,
cousin de l'époux ;

3.^o M. Charles René Sosson, âgé de soixante
sept ans, propriétaire, demeurant au Chesnay,
Seine et Oise, oncle paternel de l'épouse ;

4.^o M. Jules Baptiste Doidon, âgé de cinquante
sept ans, propriétaire, demeurant également au Ches-
nay, Seine et Oise, oncle de l'épouse,

Lesquels ont signé avec les époux, la mère
de l'époux, le père de l'épouse et nous, le
tout après lecture faite.

A. R. C. Sosson E. V. Benoist
y. i. Michault

Sosson
Benoist
Guilloux
Doidon

N.º 8
Boyer
et
Plex

F. 3^e mil huit cent soixante-huit, le lundi
quint Juin, à onze heures et demie du matin.

De nous, Joseph Mounier, Adjoint au Maire
de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil,
ont comparu en la salle publique de la Mairie :

M. Paul Boyer, valet de chambre,
demeurant à Paris, boulevard de Latour-
Maubourg, n.º 21, âgé de trente-deux ans, né
à Sceaux, canton d'Albi, Département du Tarn,
le dix-huit mil huit cent trente-cinq, majeur,
fils de François Boyer, ex de Marie Anne
Raspilbe, son épouse, cultivateurs, demeurant
ensemble à Rustan, commune de Valderies,
Département du Tarn; stipulant avec le consen-
tement de ses père et mère, donné par acte
en Exces devant M. Benjamin Marie Henri
Lalpi, avocat, notaire à la résidence de Valderies,
chef-lieu de canton, arrondissement d'Albi, Dé-
partement du Tarn, le dix-huit Mai mil
huit cent soixante-huit, enregistré et légalisé.

D'une part :

1.º Et Dlle Marie Louise Charlotte Plex,
blanchisseuse, demeurant à Sceaux, Seine, rue
des Imbergères, n.º 19, âgée de trente et un
ans, née à Sceaux, le deux Juillet mil huit
cent trente-six, majeure, fille de Louis Joseph
Plex, décédé à Sceaux, le dix-neuf Avri
mil huit cent quarante-neuf, ex de Marguerite
Dierette Julien, sa veuve, sans profession,
demeurant à Sceaux, susdite rue des Imbergères
n.º 19; stipulant avec le consentement de sa
mère ici présente :

D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder à la
célébration du mariage projeté entre eux, et
dont les publications ont été faites en cette
Mairie et en celle du septième arrondissement
de la ville de Paris, les dimanches trente
un Mai dernier et sept Juin courant, sui-
vant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la
loi du dix Juillet mil huit cent cinquante,
les comparants, ainsi que la personne présente
pour les autorisations, nous ont déclaré qu'il
n'a point été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir donné lecture: 1.^o de l'acte de naissance du futur; 2.^o du consentement à mariage donné par ses père et mère; 3.^o du certificat de publication et de non-opposition délivré à la date du dix juin mil huit cent soixante-huit par le Maire du septième arrondissement de la ville de Paris; 4.^o de l'acte de naissance de la future; 5.^o de l'acte de décès de son père, lesquelles pièces, après avoir été paraphées, sont demeurées ci-annexées; 6.^o et du chapitre six, titre cinq, du code Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons demandé aux deux comparants s'ils veulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, nous prononçons, au nom de la loi, que M. Paul Boyer et Demoiselle Marie Louise Charlotte Fleck sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en présence de:

1.^o M. Eugène Marie François Jacquem de Margerie, âgé de quarante-huit ans, propriétaire, demeurant à Paris, boulevard de Latour-Maubourg, n.^o 21, ami de l'époux;

2.^o M. Eugène Moreau, âgé de quarante-cinq ans, peintre, demeurant à Paris, rue Coustou, n.^o 8, aussi ami de l'époux;

3.^o M. Alfred Charles Auboin, âgé de cinquante ans, fabricant de faïence, demeurant à Bourg-la-Reine, Seine, grand-rue, n.^o 1.^{er}, ami de l'épouse;

4.^o M. Louis Charles Frédéric Maillie, âgé de quarante-huit ans, m.^o de sable, demeurant à Châtinay, Seine, route de Versailles, cousin de l'épouse;

Lesquels ont signé avec les époux, la mère de l'épouse et nous, le tout après lecture faite.

M. L. C. Fleck

M. P. Julien

Boyer

Eug. de Margerie

Eugène Moreau

L. C. F. Maillie

A. C. Auboin

M. L. C. Fleck

N.º 9

Droin

et

Pétremons.

L'an mil huit cent soixante-huit, le samedi onze juillet, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'état civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1.º M. Alphonse **Droin**, journaliste, demeurant à Sceaux, Seine, rue du Four, n.º 3, âgé de vingt-deux ans, né à Cravans, canton de Permenton, département de l'Yonne, le vingt-six Mars mil huit cent quarante-six, majeur, fils de Jean-Baptiste Droin, ex de Monique Defais, son épouse, cultivateurs demeurant ensemble audit Cravans; le sieur Droin fils libéré du service militaire, ainsi qu'il appert d'un certificat de libération délivré le huit juillet mil huit cent soixante-huit, par le Maire de la commune de Cravans, lequel nous a été représenté et aussitôt rendu; stipulant avec le consentement de ses père et mère, donné par acte en breux devant M.º Armand Abel Hippolyte-Fosseycux, Notaire à Cravans, le quatre juillet mil huit cent soixante-huit, enregistré et légalisé; D'une part.

2.º Ex Demoiselle Eugénie Clara **Pétremons**, journaliste, demeurant à Sceaux, Seine, rue du Four, n.º 8, âgée de vingt-trois ans, née à Sivy-sur-Meuse, arrondissement de Montmédy, département de la Meuse, le seize Septembre mil huit cent quarante-quatre, majeure, fille de Nicolas Pétremons, maçon, ex de Marie Humbert, son épouse, sans profession, demeurant ensemble audit Sivy-sur-Meuse; stipulant avec le consentement de ses père et mère, donné par acte en breux devant M.º Jules Marie Couchebauf, Notaire à Sivy-sur-Meuse, le trois Mai mil huit cent soixante-huit, enregistré et légalisé; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder à la célébration du mariage projeté entre eux, et dont les publications ont été faites en cette Mairie, les dimanches vingt et un et vingt



huit Jours mil huit cents soixante
huit, et en celle de Cravans, les
dimanches vingt-huit Jours et
cinq Jours mil huit cents soixante
huit, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi
du dix Jours mil huit cents cinquante, les
comparants nous ont déclaré qu'il n'a point été
fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir
donné lecture: 1.^o de l'acte de naissance du futur;
2.^o du certificat de publication et de non-opposition
délivré à la date du huit Jours mil huit cents
soixante-huit, par le Maire de Cravans; 3.^o du
consentement à mariage donné par les père et
mère du futur; 4.^o de l'acte de naissance de la
future; 5.^o du consentement à mariage donné
par ses père et mère, lesquelles pièces, après
avoir été paraphées par les parties produisantes
et par nous, sont demeurées ci-annexées; 6.^o et
du chapitre six, titre cinq, du code Napoléon,
intitulé du Mariage, nous avons demandé aux
deux comparants s'ils veulent se prendre pour
époux; chacun d'eux ayant répondu séparément
et affirmativement, nous prononçons, au nom
de la loi, que M. Alphonse Droin et De-
moiselle Eugénie Clara Pétrémont sont
unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en
présence de:

1.^o M. Eugène Henri Leroy, âgé de trente-
trois ans, cultivateur, demeurant à Sceaux, rue
Voltaire, n.^o 25, ami de l'époux;

2.^o M. Céleste André, âgé de trente ans, pépi-
nériste, demeurant à Sceaux, rue du Four, n.^o
15, aussi ami de l'époux;

3.^o M. Auguste Mestre, âgé de vingt-sept ans,
ajusteur-mécanicien, demeurant à Paris, rue
Myrrha, numéros vingt-trois, cousin de
l'épouse;

4.^o M. Jean Louis Mestre, âgé de trente-six
ans, forgeron, demeurant à Paris, rue Doudeau-
ville, n.^o 41, aussi cousin de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux et nous,

le tous après lecture faite.

E. G. - Petremont Grain

E. H. Leroy,

E. André

Mestre
Mestre
Mestre

N^o 10.

Crosnier

et

Lefai.

L'an mil huit cent soixante huit, le jeudi
trente juillet, à six heures et demie du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire
de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil, ont
comparu en la salle publique de la Mairie:

1^o M. Julien François **Crosnier**, journalier,
demeurant à Sceaux, Seine, rue du
Marché, n^o 4, âgé de vingt-sept ans, né à
Coulommiers, canton de Selommes, département
de Loir-et-Cher, le dix huit Février mil huit
cent quarante-un, majeur, fils de Michel
François Crosnier, et de Marie Gombault
son épouse, cultivateurs, demeurant ensemble
audis Coulommiers; le sieur Crosnier fils
libéré du service militaire, ainsi qu'il appert
d'un certificat de libération délivré le vingt
quatre Février mil huit cent soixante-cinq,
par le Sous-Préfet de l'arrondissement de
Bonneval, lequel nous a été représenté et aussitôt
rendu; stipulant avec le consentement
de ses père et mère, donné par acte en brevier
devant M^o Lelarge, Notaire à Villetrun,
canton de Selommes, département de Loir-et-Cher,
le dix huit Février mil huit cent soixante-cinq,
enregistré et légalisé;

D'une part;
2^o Ex Demoiselle Philomène Christine
Joseph **Lefai**, journalière, demeurant à
Sceaux, Seine, rue du Marché, n^o 4, âgée
de vingt-cinq ans, née à Lignereuil, canton
d'Arc-sur-Aube, arrondissement de St.
Pol, département du Pas-de-Calais, le

vingt et un Décembre mil huit cent quarante-deux, majeure, fille de Euphile Lefai, et de Charlotte Heuner, son épouse, journaliers, demeurant ensemble audit Lignereuil; stipulant avec le consentement de ses père et mère, donné par acte en brevec devant M^e Deshayes, Notaire, résidant audit Arques-le-Comte, le vingt-un Juin mil huit cent soixante-huit, enregistré et légalisé; D'autre part Lesquels nous ont requis de procéder à la célébration du mariage projeté entre eux, et dont les publications ont été faites en cette Mairie, les dimanches dix et dix-sept Mai mil huit cent soixante-huit, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du dix Juillet mil huit cent cinquante, les comparants nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir donné lecture: 1.^o de l'acte de naissance du futur; 2.^o du consentement à mariage donné par ses père et mère; 3.^o de l'acte de naissance de la future; 4.^o du consentement à mariage donné par ses père et mère, lesquelles pièces, après avoir été paraphées par les parties produisant et par nous, sont demeurées ci-annexées; 5.^o et du chapitre six, titre cinq, du code Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons demandé aux deux comparants s'ils veulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, nous prononçons, au nom de la loi, que M. Julien François Crosnier et Demoiselle Philomène Christine Joseph Lefai sont unis en mariage.

Les comparants nous ont, en même temps, déclaré qu'ils reconnaissent et veulent légitimer: 1.^o un enfant du sexe féminin, né d'eux, le trente Septembre mil huit cent soixante-cinq, en cette commune, et qui a été inscrit sur le registre des naissances, à la date dudit jour trente Septembre mil huit cent soixante-cinq, sous les prénoms de Philomène Julie Victorine, et comme fille de Julien François Crosnier, et de Philomène Christine Joseph Lefai; 2.^o un enfant du

sex masculin, né d'eux, le premier Mai mil huit cent soixante-sept, en cette commune, et qui a été inscrit sur le registre des naissances, à la date du deux Mai mil huit cent soixante-sept, sous les prénoms de Jules Lucien Michel, et comme fils de Julien François Crosnier, et de Philomène Christine Joséphe Lefais.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en présence de :

1.^o M. Frédéric Lucien Miraule, âgé de trente deux ans, marchand cordonnier, demeurant à Bouvy-la-Reine, Seine, grand rue, n.^o 40, ami de l'époux ;

2.^o M. François Jacquot, âgé de trente quatre ans, facteur au chemin de fer de Paris à Sceaux, demeurant à Sceaux, rue du Marché, n.^o 4, aussi ami de l'époux ;

3.^o M. Silvain Antoine Bourcier, âgé de soixante dix-sept ans, propriétaire, demeurant à Sceaux, rue Houdan, n.^o 18, ami de l'époux ;

4.^o M. Elicodore Honoré Deschamps, âgé de quarante neuf ans, aiguilleux au chemin de fer de Paris à Sceaux, y demeurant, aussi ami de l'époux ;

Lesquels ont signé avec les époux et nous le tout après lecture.

p. c. j. Lepai y. f. Crosnier

L. Miraule Jacquot

Silvain Bourcier

H. L. Deschamps

M. Meunier

N.^o 11.

Legendre

et

Cherrier.

L'an mil huit cent soixante-huit, le vendredi trente et un juillet, à huit heures du soir.

Devant nous, Joseph Meunier, adjoint au Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'état civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie :

1.^o M. Paul Henri Legendre, employé, demeurant à Sceaux, rue Houdan, n.^o 55, âgé de trente deux ans, né à Versailles, département de Seine-et-Oise, le trois Décembre

mil huit cent trente-cinq, majeur,
fils de François Henri Legendre,
décédé à Versailles, le vingt-un
Avril mil huit cent quarante-
cinq, et de Julie Elisabeth Doismean,
son épouse, décédée audit Versailles, le quatre
Avril mil huit cent quarante-deux; veuf en
premières nocces de Alfonsine Letellier, décédée
à Sceaux, le quatre Décembre mil huit cent
soixante-sept; stipulant en son nom personnel,
après avoir affirmé, sous serment, ainsi que
les quatre témoins ci-après nommés, que ses
ascendants sont décédés, mais que le lieu de
leur décès et celui de leur dernier domicile lui
sont inconnus;

D'une part;
2.^e Et Demoiselle Louise Elisabeth
Chevrier, couturière, demeurant à Sceaux,
avec ses père et mère, âgée de trente quatre
ans, née à Sceaux, le Douze Avril mil huit
cent trente-quatre, majeure, fille de Guillaume
Germain Chevrier, marchand cordonnier, et de
Louise Henriette Serestre, son épouse, sans
profession, demeurant ensemble à Sceaux, rue
du Petit Chemin, n.º 9; stipulant avec le consen-
tement de ses père et mère ici présents;

D'autre part.
Lesquels nous ont requis de procéder à la
célébration du mariage projeté entre eux, et
dont les publications ont été faites en cette
Mairie, les dimanches dix-neuf et vingt-six
juillet mil huit cent soixante-huit, suivant
la loi et sans opposition...

Interpellés par nous, en exécution de la loi du
dix juillet mil huit cent cinquante, les compa-
rants, ainsi que les personnes présentes pour
les autorisations, nous ont déclaré qu'il a été
fait un contrat de mariage, reçu par M.
Maufra, Notaire à Sceaux, le trente juillet
mil huit cent soixante-huit, ainsi qu'il
résulte du certificat délivré par ledit M.
Maufra, lequel certificat nous avons annexé
au présent acte, après l'avoir paraphé et fait
parapher par les futurs.

Faisant droit à leur requisiion, après avoir
donné lecture: 1.^o De l'acte de naissance du



futur; 2.^o de l'acte de décès de son père; 3.^o de l'acte de décès de sa mère; 4.^o de l'acte de décès de sa première épouse; 5.^o de l'acte de naissance de la future, lesquelles pièces, après avoir été paraphées par les parties produisantes et par nous, sont demeurées ci-annexées; 6.^o est du chapitre six, titre cinq, du code Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons demandé aux deux comparants s'ils veulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, nous prononçons, au nom de la loi, que M. Paul Henri Legendre et Demoiselle Louise Elisabeth Chevrier sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en présence de:

1.^o M. Jules Magloire Legendre, âgé de trente-neuf ans, professeur, demeurant à Juilly, Seine-et-Marne, frère de l'époux;

2.^o M. Auguste Armand Farre, âgé de soixante-quatre ans, commis greffier, demeurant à Sceaux, rue Houdan, n.^o 20, ami de l'époux;

3.^o M. Claude Citard, âgé de soixante-deux ans, rentier, demeurant à Sceaux, rue du Petit Chemin, n.^o 27, oncle de l'épouse;

4.^o M. Philipe Romain Chevrier, âgé de soixante-trois ans, rentier, demeurant à Sceaux, impasse Florian, aussi oncle de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, le père de l'épouse et nous; quant à la mère de l'épouse et à M. Philipe Romain Chevrier, ils ont déclaré, de ce par nous interpellés, ne savoir écrire ni signer, le tout après lecture.

L. E. Chevrier. P. H. Legendre

Chevrier P. H. Legendre

Paul Legendre
M. Chevrier

N^o 12.
Gourceau
et
Crépler.

L'an mil huit cents soixante Treize
huit, le samedi vingt-deux Août,
à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire
de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil, ont
comparu en la salle publique de la Mairie:

1.^o M. Auguste **Gourceau**, garçon pépinié-
riste, demeurant à Sceaux, Seine, rue du Four,
n^o 16, âgé de vingt ans, né à Chabliz, départe-
ment de l'Yonne, le vingt-six Octobre mil
huit cents quarante-sept, mineur, fils de Pierre
Gourceau, tisserand, demeurant audit Chabliz,
et de Magdeleine Gardy, son épouse, décédée à
Chabliz, le vingt-deux Février mil huit cents
cinquante-cinq; le sieur Gourceau fils libéré du
service militaire, ainsi qu'il appert d'un certifi-
cat de libération délivré le onze Juillet mil
huit cents soixante-huit, par le Préfet du dé-
partement de l'Yonne, lequel nous a été re-
présenté et aussitôt rendu; stipulant avec le
consentement de son père, donné par acte en
brevet devant M^e Charlier, Notaire à Chabliz,
le trente Juillet mil huit cents soixante-huit,
enregistré et légalisé; D'une part;

2.^o Ex Demoiselle Marie Evariste **Crépler**,
journalière, demeurant à Sceaux, Seine, rue
du Four, n^o 16, âgée de vingt-trois ans, née
à Samogreux, arrondissement de Verdun, dé-
partement de la Meuse, le dix avril mil huit
cents quarante-cinq, majeure, fille de Claude
Nicolas Crépler, garde champêtre, et de Margue-
rite Georgette Leclerc, son épouse, sans profes-
sion, demeurant ensemble audit Samogreux;
stipulant avec le consentement de ses père et
mère, donné par acte en brevet devant M^e
Camille Edouard Chadence et l'un de ses collè-
gues, Notaires à la résidence de Verdun, le
trente Juillet mil huit cents soixante-huit,
enregistré et légalisé; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder à la
célébration du mariage projeté entre eux, et
dont les publications ont été faites en cette
Mairie, les dimanches deux et neuf Août mil
huit cents soixante-huit, et en celle de Chabliz,
les dimanches neuf et seize Août mil huit cents
soixante-huit, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir donné lecture: 1.^o de l'acte de naissance du futur; 2.^o de l'acte de décès de sa mère; 3.^o du certificat de publication et de non opposition délivré à la date du dix neuf août mil huit cent soixante-huit, par le Maire de Chablis; 4.^o du consentement à mariage donné par le père du futur; 5.^o de l'acte de naissance de la future; 6.^o du consentement à mariage donné par ses père et mère, lesquelles pièces, après avoir été paraphées par les parties produisantes et par nous, sous demeurees ci-annexées; 7.^o et du chapitre six, titre cinq, du code Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons demandé aux deux comparants s'ils veulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, nous prononçant, au nom de la loi, que M. Auguste Gourceau et Demoiselle Marie Euranie Crépeux sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en présence de:

1.^o M. André Ravaux, âgé de cinquante-huit ans, cultivateur, demeurant à Fontenay-aux-Roses, Seine, oncle de l'époux;

2.^o M. Marie Jean-Baptiste Bertrand, âgé de soixante-neuf ans, cultivateur, demeurant à Sceaux, rue de Fontenay, n.^o 4, ami de l'époux;

3.^o M. Henri Magloire Lévieux, âgé de trente-sept ans, cultivateur, demeurant à Sceaux, rue de la Cour, n.^o 1.^{er}, ami de l'épouse;

4.^o M. Charles Léopold Bertrand, âgé de vingt-huit ans, cultivateur, demeurant à Sceaux, rue du Four, n.^o 18, aussi ami de l'époux.

Lesquels ont signé avec les époux et nous, à l'exception de M. Ravaux, qui a déclaré, de ce par nous interpellé, ne savoir écrire.

ni signer, le tous après lecture.



M. E. Créplet & S. Goureau
M. J. B. Brestano
M. M. Lévieux
Brestano. E. L.
M. Lévieux

N^o 13
Favard
et
Couturier

L'an mil huit cents soixante-huit, le samedi
vingt-six Septembre, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au
Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil,
ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1^o M. Célestin Favard, garçon jardinier,
demeurant à Sceaux, Seine, rue Lenthievre,
âgé de vingt-deux ans, né à Ménétréol, canton
De Sancerre, département du Cher, le quatre
Octobre mil huit cents quarante-cinq, majeur,
fils de Guillaume Philippe Favard, et de
Solange Bouchard, son épouse, propriétaires,
demeurant ensemble audit Ménétréol; le sieur
Favard fils libéré du service militaire, ainsi
qu'il appert d'un certificat de libération délivré
le huit août mil huit cents soixante-huit, par
le Sous-Préfet de Sancerre, lequel nous a été
représenté et aussitôt rendu; stipulant avec le
consentement de ses père et mère, donné par
acte en brevec devant M^e Napoléon Guillier,
Notaire à Sancerre, le seize Août mil huit
cents soixante-huit, enregistré et légalisé;

D'une part;

2^o Et M^{lle} Emélie Couturier, brocheuse,
demeurant à Sceaux, Seine, avec sa mère, âgée
de vingt-deux ans, née à Rivilly, canton De
Dainvilliers, arrondissement de Montmidy, dé-
partement de la Meuse, le huit Mars mil
huit cents quarante-six, majeure, fille de
François Couturier, décédé à Sceaux, le Douze
Décembre mil huit cents soixante-quatre, et de
Catherine Lila, sa veuve, journalière, demeurant

à Sceaux, rue Voltaire, n.º 9; stipulans
avec le consentement de sa mère ici présente;

D'autre part

Lesquels nous ont requis de procéder à
la célébration du mariage projeté entre eux,
et dont les publications ont été faites en
cette Mairie et en celle de Ménétréol, les di-
manches six et treize Septembre mil huit
cent soixante-huit, suivant la loi et sans
opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la
loi du dix juillet mil huit cent cinquante,
les comparans, ainsi que la personne pré-
sente pour les autorisations, nous ont dé-
claré qu'il n'a point été fait de contrat de
mariage.

Faisans droit à leurs réquisition, après
avoir donné lecture: 1.º de l'acte de naissance
du futur; 2.º du consentement à mariage
donné par ses père et mère; 3.º du certificat
de publication et de non-opposition délivré
par le Maire de Ménétréol; 4.º de l'acte
de naissance de la future; 5.º de l'acte de
dées de son père, lesquelles pièces, après
avoir été paraphées par les parties produi-
santes et par nous, sont demeurées ci-
annexées; 6.º et du chapitre six, titre cinq,
du code Napoléon, intitulé du Mariage,
nous avons demandé aux deux comparans
s'ils veulent se prendre pour époux; chacun
d'eux ayant répondu séparément et affirma-
tivement, nous prononçons, au nom de la
loi, que M. Célestin Favard et Demoiselle
Emélie Couturier sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé l'acte
en présence de:

1.º M. Paul Jean Baptiste Lamy, âgé de
quarante-cinq ans, jardinier, demeurant à
Sceaux, rue de Fontenay, n.º 10, ami de l'époux.

2.º M. Hubert Fleuries, âgé de vingt-trois
ans, jardinier, demeurant à Sceaux, rue Voltaire
n.º 28, aussi ami de l'époux;

3.º M. André Doucet, âgé de trente-trois
ans, employé, demeurant à Sceaux - Denis.

Seine, beau frère de l'épouse, **Quinze**
4. M. Pierre Villans, âgé de
trente-neuf ans, cantonnier, demeurant
à Sceaux, rue Voltaire, n° 5, aussi
beau frère de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, la mère
de l'épouse et nous, le tout après lecture.

E. Couturier Fauré Villant
C. Lela Lamy Fauré
Harriet Meunier

N° 14.
Grandjean
et
Fontaine.

L'an mil huit cent soixante-huit, le samedi
dix-sept Octobre, à dix heures et demie du matin.
Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire
de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil, ont
comparu en la salle publique de la Mairie:
1. M. Maximilien François Grandjean,
typographe, demeurant à Sceaux, rue Houdan,
n° 24, âgé de vingt-deux ans, né à Paris,
onzième arrondissement ancien, le treize Septembre
mil huit cent quarante-six, majeur, fils de
Jean Nicolas Grandjean, décédé à Paris,
douzième arrondissement ancien, le vingt-
deux Décembre mil huit cent cinquante-deux, et
de Catherine Thérèse, sa veuve, blanchisseuse,
demeurant à Paris, rue Grasse, n° 2, septième
arrondissement; libéré du service militaire,
ainsi qu'il appert d'un certificat de libération
délivré le trente-un Nivôse dernier, par le
Conseiller d'Etat, Secrétaire général de la
Préfecture du département de la Seine, lequel
nous a été représenté et aussitôt rendu; stipu-
lant avec le consentement de sa mère ici
présente;

D'une part;
2. Et Demoiselle Adélaïde Louise
Fontaine, couturière, demeurant à Sceaux,
avec ses père et mère, âgée de dix-sept ans,
née à Sceaux, le deux Mars mil huit
cent cinquante et un, mineure, fille de
Adrien Jacques Fontaine, marchand de vin,
et de Marie Suzanne Grenier, son épouse,

sans profession, Demeurans ensemble à
Secaux, rue Houdan, n° 31; stipulans
avec le consentement de ses père et mère
ici présents; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder
à la célébration du mariage projeté entre
eux, et dont les publications ont été fai-
tes en cette Mairie et en celle du septième
arrondissement de la ville de Paris, les di-
manches vingt et vingt-sept Septembre
mil huit cent soixante-huit, suivant la
loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la
loi du dix juillet mil huit cent cinquante,
les comparans, ainsi que les personnes pré-
sentes pour les autorisations, nous ont dé-
claré qu'il a été fait un contrat de mariage,
reçu par M^e Maufra, Notaire à Secaux,
le seize Octobre mil huit cent soixante-huit,
ainsi qu'il résulte du certificat délivré par
le dit M^e Maufra, lequel certificat nous
avons annexé au présent acte, après l'avoir
paraphé et fait parapher par les futurs.

Faisant droit à leur réquisition, après
avoir donné lecture: 1^o de l'acte de naissance
du futur; 2^o de l'acte de décès de son père;
3^o du certificat de publication et de non-
opposition délivré à la date du trente Sep-
tembre par le Maire du septième arron-
dissement de Paris; 4^o de l'acte de naissance
de la future, lesquelles pièces, après avoir
été paraphées par les parties produisant
et par nous, sous demeurées ci-annexées;
5^o et du chapitre six, titre cinq, du code
Napoléon, intitulé du Mariage, nous
avons demandé aux deux comparans s'ils
voulent se prendre pour époux; chacun
d'eux ayant répondu séparément et affir-
mativement, nous prononçons, au nom de
la loi, que M. Maximilien François
Grandjean et Demoiselle Adélaïde
Louise Fontaine sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé
acte en présence de :

1.^o M. Eugène Dominique Dèpée, Seine
âgé de cinquante-huit ans, imprimeur,
demeurant à Sceaux, rue
Houdan, n.^o 42, ami de l'époux;



2.^o M. Jean Lénor, âgé de trente-sept ans, maçon, demeurant à Paris, rue du Cherche-Midi, n.^o 75, beau-frère de l'époux;

3.^o M. Marie Auguste Babier, âgé de trente-trois ans, sergent de ville, demeurant à Sceaux, rue de la Petite Croix, n.^o 4, beau-frère de l'époux;

4.^o M. Jean Baptiste Benoist, âgé de cinquante-deux ans, rentier, demeurant à Paris, rue Mouton-Duvergne, n.^o 8, ami de l'épouse;

Lesquels ont signé avec les époux, les père et mère de l'épouse et nous; quant à la mère de l'époux, elle a déclaré, de ce par nous interpellée, ne savoir écrire ni signer, le tout après lecture.

A. L. Fontaine M. P. Grandjean

Fontaine yremen

E. Dèpée prêtre Patriot

J. L. Benoist Apennin

N.^o 15
Bouille
et
Ventelef

L'an mil huit cent soixante-huit, le samedi
dix-sept Octobre, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire
de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil, ont
comparu en la salle publique de la Mairie:

1.^o M. François Joseph Bouille, cultiva-
teur, demeurant à Fontenay-aux-Roses, Seine,
avec ses père et mère, âgé de vingt et un ans,
né audit Fontenay-aux-Roses, le huit Sep-
tembre mil huit cent quarante-sept, majeur,
fils de François Marie Bouille, et de Louise
Félicité Mayeux, son épouse, cultivateurs,
demeurant ensemble à Fontenay-aux-Roses,
grand' rue, n.^o 88; libéré du service militaire,
ainsi qu'il appert d'un certificat de libération
délivré le vingt-huit Août dernier, par le
Conseiller d'Etat, Secrétaire général de la
Préfecture du département de la Seine,

lequel nous a été représenté et aussitôt
rendu; stipulans avec le consentement
de ses père et mère ici présents; D'une part;

2.^o Et Demoiselle Adeline Louise
Augustine Venteclef, cultivatrice, de-
meurans à Secaux, avec ses père et mère,
âgée de dix-neuf ans, née à Secaux, le
quinze Avril mil huit cent quarante-
neuf, mineure, fille de Mathurin Alex-
andre Félix Venteclef, et de Constance
Josephine Chevillon, son épouse, cultiva-
teurs, demeurans ensemble à Secaux, rue
Houdan, n.^o 65; stipulans avec le consente-
ment de ses père et mère ici présents;
D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder à
la célébration du mariage projeté entre
eux, et dont les publications ont été faites
en cette Mairie et en celle de Fontenay-
aux-Roses, les Dimanches vingt et
vingt-sept Septembre mil huit cent soi-
xante-huit, suivans la loi et sans oppo-
sition.

Interpellés par nous, en exécution de
la loi du dix Juillet mil huit cent cinquante,
les comparans, ainsi que les personnes
présentes pour les autorisations, nous ont
déclaré qu'il a été fait un contrat de ma-
riage, reçu par M.^e Maufra, Notaire à
Secaux, le quinze Octobre mil huit cent
soixante-huit, ainsi qu'il résulte du
certificat délivré par le dis M.^e Maufra,
lequel certificat nous avons annexé
au présent acte, après l'avoir paraphé et
fait parapher par les futurs.

Faisans droit à leur réquisition, après
avoir donné lecture: 1.^o de l'acte de nais-
sance du futur; 2.^o du certificat de publica-
tion et de non-opposition délivré à la date
du cinq Octobre mil huit cent soixante-huit
par le Maire de Fontenay-aux-Roses;
3.^o de l'acte de naissance de la future, les-
quelles pièces, après avoir été paraphées
par les parties produisantes et par nous
sont demeurées ci-annexées; 4.^o et du

chapitre six, titre cinq, du code
Napoléon, intitulé du Mariage, nous
avons demandé aux deux comparants
s'ils veulent se prendre pour époux ;
chacun d'eux ayant répondu séparément et
affirmativement, nous prononçons, au nom
de la loi, que M. François Joseph Bouille
et Demoiselle Adeline Louise Augustine
Venteclef sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte
en présence de :

1^o M. André Nicolas Bouille, âgé de soixante-neuf ans, cultivateur, demeurant à Fontenay, rue de Diane, n.º 9, oncle de l'époux ;

2.^e M. Nicolas Jacques Mayeux, âgé de soixante-quatorze ans, cultivateur, demeurant à Clamart, Seine, aussi oncle de l'époux;

3.^e M. Jean Marie Chevillon, âgé de soixante-sept ans, cultivateur, demeurant à Sevaux, rue du Petit Chemin, n.^o 24, aïeul de l'épouse.

41. M. Rose Alexandre Venteclaf, âgé de qua-
rante et un ans, pépiniériste, demeurant à Fonte-
nay, grand rue, n.º 12, oncle de l'épouse,

Lesquels ont signé avec les époux, les père et mère de l'épouse et nous; quant aux père et mère de l'époux, ils ont déclaré, de ce par nous interpellés, ne savoir écrire ni signer, le tout après lecture.

A. L. A. Vencklef

J. J. Bouille c.j. chevillon
J. J. Chevillon
J. J. Chevillon
J. J. Chevillon
J. J. Chevillon

N.º 16.
Auboin
et
Leblond.

L'an mil huit cens soixante-huit, le jeudi
vingt-deux Octobre, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier Adjoint au Maire
de Luant, Seine, officier délégué de l'Etat civil,

ont comparu en la salle publique de la Mairie.

1.^o M. Louis Emile Auboin, fabricant de faïence, demeurant à Secaux, rue des Imbergères, n.^o 1.^{er}, âgé de quarante-six ans, né à Varennes, département de Seine et Oise, le seize Novembre mil huit cent vingt-un, majeur, fils de Louis Charles Auboin, décédé à Secaux, le vingt avril mil huit cent soixante-six, et de Anne Sebille, son épouse, décédée à Bourg-la-Reine, Seine, le quatre Mars mil huit cent trente-sept, veuf en premières noces de Cécile Benoist, décédée à Secaux, le trois Août mil huit cent soixante-six, stipulant en son nom personnel;

D'une part;

2.^o Et Madame Mélanie Marie Leblond, sans profession, demeurant à Secaux, rue des Imbergères, n.^o 1.^{er}, âgée de quarante-sept ans, née à Canteloup, canton de Saint-Pierre-Eglise, département de la Manche, le treize Juillet mil huit cent vingt-un, majeure, fille de Jean Martin Leblond, décédé audit Canteloup, le vingt-cinq Juillet mil huit cent soixante-six, et de Anne Françoise Catherine Picquenois, son épouse, décédée également à Canteloup, le vingt-huit Mars mil huit cent soixante-six, veuve en premières noces de Etienne Joseph Bordes, décédé à Montpellier, département de l'Hérault, le vingt-quatre Janvier mil huit cent cinquante-sept; stipulant en son nom personnel;

D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder à la célébration du mariage projeté entre eux, et dont les publications ont été faites en cette Mairie, les dimanches onze et dix-huit Octobre, présents moi, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du dix Juillet mil huit cent cinquante, les comparants nous ont

Dix-huit
Déclaré qu'il a été fait un contrat
de mariage, reçu par M^{re} Jean
Alphonse Gosse, Notaire à Bourg-



la Reine, le six octobre mil
huit cent soixante-huit, ainsi qu'il
résulte du certificat délivré par ledit M^{re}
Gosse, lequel certificat nous avons annexé
au présent acte, après l'avoir paraphé
et fait parapher par les futurs.

Faisant droit à leur réquisition, après
avoir donné lecture : 1.^o de l'acte de naissance
du futur ; 2.^o de l'acte de décès de son père ;
3.^o de l'acte de décès de sa mère ; 4.^o de l'acte
de décès de sa première épouse ; 5.^o de l'acte
de naissance de la future ; 6.^o de l'acte de
décès de son père ; 7.^o de l'acte de décès de
sa mère ; 8.^o de l'acte de décès de son premier
époux ; lesquelles pièces, après avoir été
paraphées par les parties produisantes et
par nous, sous demeureées ci-annexées ;
9.^o et du chapitre six, titre cinq, du code
Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons
demandé aux deux comparants s'ils ven-
tent se prendre pour époux ; chacun d'eux
ayant répondu séparément et affirmative-
ment, nous prononçons, au nom de la loi,
que M. Louis Emile Auboin et Madame
Mélanie Marie Leblond sont unis en
mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte
en présence de :

1.^o M. Claude Louis Auboin, âgé de cinquante-
cinq ans, propriétaire, demeurant à Bourg-la-
Reine, grand rue, n.^o 27, frère de l'époux ;

2.^o M. Alfred Charles Auboin, âgé de cinquante
ans, fabricant de frience, demeurant également à
Bourg-la-Reine, grand rue, n.^o 1.^{er}, aussi frère de l'époux ;

3.^o M. Edouard Bernard, âgé de trente-cinq ans,
employé à la Banque de France, demeurant à
Paris, rue Caumartin, n.^o 52, ami de l'épouse ;

4.^o M. Alexandre Desithée Auboin, âgé de quaran-
te-deux ans, bijoutier, demeurant à Paris, boulevard
Poissonnière, n.^o 1.^{er}, aussi ami de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux et nous,

le tous après lecture.

No. No. Lefland ~~Blum~~
Aubourg
A. E. Aubourg,
J. Bernon
A. D. Aubourg Meunier

N^o 17
Picard
et
Levon.

L'an mil huit cent soixante-huit, le jeudi
vingt-neuf Octobre, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, adjoint au Maire
de Secaux, Seine, officier délégué de l'état civil,
ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1^o M. Pierre Auguste Picard, cultivateur,
demeurant à Secaux, rue Voltaire, n^o 35,
âgé de dix-neuf ans, né à Secaux, le pre-
mier Février mil huit cent quarante-neuf,
mineur, fils de Pierre Picard, décédé à
Secaux, le six juillet mil huit cent cin-
quante-un, et de Thérèse Lambotin, sa
veuve, actuellement épouse de Jacques Jules
Courtinon, cultivateur, demeurant ensem-
ble à Secaux, susdite rue Voltaire, n^o 35;
stipulant avec le consentement de sa mère
ici présente; D'une part;

2^o Ex Demoiselle Léonie Julie Levon,
cultivatrice, demeurant à Secaux, avec ses
père et mère, âgée de seize ans, née à
Secaux, le cinq Novembre mil huit cent
cinquante-un, mineure, fille de Pierre
Auguste Levon, et de Honorine Alexan-
drine Brulé, son épouse, cultivateurs,
demeurant ensemble à Secaux, rue du Fours,
n^o 15; stipulant avec le consentement de
ses père et mère ici présents; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder à
la célébration du mariage projeté entre
eux, et dont les publications ont été faites
en cette Mairie, les dimanches quatre et
onze Octobre mil huit cent soixante-huit,
suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de

la loi du Dix Juillet mil huit Dix-neuf
cent cinquante, les comparants, M
ainsi que les personnes présentes
pour les autorisations, nous ont déclaré
qu'il n'a point été fait de contrat de ma-
riage.

Faisant droit à leur réquisition, après
avoir donné lecture: 1.^o de l'acte de naissance
du futur; 2.^o de l'acte de décès de son père;
3.^o de l'acte de naissance de la future, lesquel-
les pièces, après avoir été paraphées par les
parties produisantes et par nous, sont de-
meurées ci-annexées; 4.^o et du chapitre six,
titre cinq, du code Napoléon, intitulé du
Mariage, nous avons demandé aux deux
comparants s'ils veulent se prendre pour
époux; chacun d'eux ayant répondu séparé-
ment et affirmativement, nous prononçons,
au nom de la loi, que M. Pierre Auguste
Dicard et Demoiselle Léonie Julie
Levon sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte
en présence de:

1.^o M. Jacques Jules Courtinas, âgé de qua-
rante-trois ans, cultivateur, demeurant à
Sceaux, rue Voltaire, n.^o 35, beau père de l'époux;

2.^o M. Nicolas Ferrigue, âgé de soixante-
treize ans, maçon, demeurant à Sceaux, rue
Voltaire, n.^o 17, grand-oncle de l'époux;

3.^o M. Léonidas François Victor Levon, âgé de
quarante-cinq ans, cultivateur, demeurant à
Bagneux, Seine, oncle de l'épouse;

4.^o M. Julien Michel Honoré, âgé de qua-
rante-neuf ans, cultivateur, demeurant à Sceaux,
rue Voltaire, n.^o 18, aussi oncle de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, la mère de l'époux,
les père et mère de l'épouse et nous, à l'exception de M.
Ferrigue, qui a déclaré, de ce par nous interpellé, ne
savoir écrire ni signer, le tout après lecture.

L. J. Lamy

P. A. Dicard

J. J. Courtinas

J. Lambotin

Levon

h. a. brulé

Levon

honoré

Memoire

N^o 18.
Gresanleux
et
Duchesne.

L'an mil huit cent soixante-huit, le mardi
dix-sept Novembre, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire
de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil,
nous comparu en la salle publique de la Mairie:

1.^o M. Louis Mathieu Cyprien Gresanleux,
cultivateur, demeurant à Châtillon, Seine, avec
sa mère, âgé de vingt-cinq ans, né audit
Châtillon, le seize Septembre mil huit cent
quarante-trois, majeur, fils de Jean Marie
Gresanleux, décédé à Gentilly, Seine, le trente
Mai mil huit cent cinquante-sept, et de
Margueritte Adélaïde Deu, sa veuve, cul-
tivatrice, demeurant à Châtillon, rue de
Paris, n.^o 17; libéré du service militaire, ainsi
qu'il appert d'un certificat d'exonération déli-
vré le vingt-cinq Juin mil huit cent soixante-
quatre, par le Sénateur, Préfet du département
de la Seine, lequel nous a été représenté et
aussitôt rendu; stipulant avec le consentement
de sa mère ici présente; D'une part;

2.^o Et Demoiselle Louise Victorine
Duchesne, cultivatrice, demeurant à
Sceaux, avec ses père et mère, âgée de dix-
sept ans, née à Sceaux, le vingt-sept Mai
mil huit cent cinquante et un, mineure,
fille de Claude Louis Vertu Duchesne, et
de Honorine Antoinette Lavallée, son épouse,
cultivateurs, demeurant ensemble à Sceaux,
rue Voltaire, n.^o 9; stipulant avec le consen-
tement de ses père et mère ici présents; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder à
la célébration du mariage projeté entre eux,
et dont les publications ont été faites en
cette Mairie et en celle de Châtillon, les di-
manches vingt-cinq Octobre et premier
Novembre mil huit cent soixante-huit,
suivants la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la
loi du dix Juillet mil huit cent cinquante,
les comparants, ainsi que les personnes pré-
sentes pour les autorisations, nous ont
déclaré qu'il a été fait un contrat de mariage.

reçu par M^r Maupé, Notaire
à Secaux, le quinze Novembre
mil huit cent soixante-huit, ainsi
qu'il résulte du certificat délivré
par ledit M^r Maupé, lequel
certificat nous avons annexé au présent acte,
après l'avoir paraphé et fait parapher par
les futurs.



Faisant droit à leur réquisition, après
avoir donné lecture: 1^o de l'acte de naissance
du futur; 2^o de l'acte de décès de son père;
3^o du certificat de publication et de non-op-
position délivré à la date du cinq Novembre
mil huit cent soixante-huit, par le Maire
de Châtillon; 4^o de l'acte de naissance de la
future, lesquelles pièces, après avoir été para-
phées par les parties produisantes et par
nous, sont demeurées ci-annexées; 5^o et du
chapitre six, titre cinq, du code Napoléon, in-
titulé du Mariage, nous avons demandé aux
deux comparants s'ils veulent se prendre pour
époux; chacun d'eux ayant répondu séparé-
ment et affirmativement, nous prononçons,
au nom de la loi, que M. Louis Mathieu
Cyprien Gresanteux et Demoiselle
Louise Victorine Duchesne sont unis
en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en
présence de:

1^o M. Pierre Mathieu Pillon, âgé de trente-
sept ans, m^r épiciers, demeurant à Châtillon,
rue de Paris, n^o 9, ami de l'époux;

2^o M. Jean Marie Gresanteux, âgé de vingt-
neuf ans, cultivateur, demeurant à Châtillon,
rue de Paris, n^o 11, frère de l'époux;

3^o M. Jean Louis André Duchesne, âgé de
quarante-quatre ans, cultivateur, demeurant
à Secaux, rue de la Lune, n^o 2, oncle de l'épouse;

4^o M. Jean Honoré Lavallée, âgé de quarante-
sept ans, cultivateur, demeurant à Secaux, rue
du Four, n^o 12, aussi oncle de l'épouse,

Lesquels ont signé avec les époux, la mère
de l'époux, le père de l'épouse et nous; quant
à la mère de l'épouse, elle a déclaré, de ce

par nous interpellée, ne savaient écrire ni
signer, le tous après lecture.

L. V. Duchesne

L. Gresanley

L. V. Duchesne

Ma. Du Gresanley

P. M. Lalle

L. V. Duchesne

M. Lalle

N.º 19.

Giroux

et

Cuffault

L'an mil huit cent soixante-huit, le mardi
huit Décembre, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire
de Sceaux, Seine, officier Délégué de l'Etat civil,
ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1.º M. Antoine Giroux, cultivateur,
demeurant à Antony, Seine, avec ses père
et mère, âgé de vingt-trois ans, né au dit
Antony, le deux Septembre mil huit cent
quarante-cinq, majeur, fils de Antoine
Michel Giroux, et de Rose Virginie Tassant,
son épouse, cultivateurs, demeurant ensemble
à Antony, rue de Chartres, n.º 25; libéré du
service militaire, ainsi qu'il appert d'un cer-
tificate d'exonération délivré en juillet mil
huit cent soixante-six, par le Sénateur,
Préfet du département de la Seine, lequel
nous a été représenté et aussitôt rendu; sti-
pulant avec le consentement de ses père et
mère ici présents; D'une part;

2.º Et Demoiselle Marie Augustine
Cuffault, cultivatrice, demeurant à Sceaux,
Seine, avec ses père et mère, âgée de vingt
ans, née à Sceaux, le douze juillet mil huit
cent quarante-huit, mineure, fille de -
Antoine Cuffault, et de Marie Marguerite
Lavalée, son épouse, cultivateurs, demeurant

ensemble à Iccaux, rue Poltaire, Vingt-un
n.º 22; stipulant avec le consente-
ment de ses père et mère ici pré-
sents; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder à la
célébration du mariage projeté entre eux, et
dont les publications ont été faites en cette
Mairie et en celle d'Antony, les dimanches
quinze et vingt-deux Novembre mil huit
cent soixante-huit, suivant la loi et sans
opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi
du dix juillet mil huit cent cinquante, les
comparants, ainsi que les personnes présentes
pour les autorisations, nous ont déclaré qu'il
n'a point été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après
avoir donné lecture: 1.º de l'acte de naissance
du futur; 2.º du certificat de publication et de
non-opposition délivré à la date du quatre Dé-
cembre mil huit cent soixante-huit, par le
Maire d'Antony; 3.º de l'acte de naissance de
la future, lesquelles pièces, après avoir été pa-
raphtées par les parties produisantes et par
nous, sont demeurées ci annexées; 4.º et du
chapitre six, titre cinq du code Napoléon, inti-
tulé du Mariage, nous avons demandé aux
deux comparants s'ils veulent se prendre pour
époux; chacun d'eux ayant répondu séparément
et affirmativement, nous prononçons, au nom
de la loi, que M. Antoine Giroux et Demoi-
selle Marie Augustine Cuffault sont
unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en
présence de:

1.º M. Jean Julien Giroux, âgé de vingt-
cinq ans, cultivateur, demeurant à Antony,
frère de l'époux;

2.º M. Hilaire Loirson, âgé de quarante-
deux ans, journalier, demeurant également à
Antony, ami de l'époux;

3.º M. Jean Honoré Lavallée, âgé de quarante-
sept ans, cultivateur, demeurant à Iccaux, rue
du Four, n.º 12, oncle de l'épouse;

4.^e M. Claude Louis Vertu Duchesne, âgé de quarante et un ans, cultivateur, demeurant à Secaux, rue Voltaire, n° 9, oncle de l'épouse,

Lesquels ont signé avec les époux, le père de l'épouse et nous; quant au père et à la mère de l'époux et à la mère de l'épouse, ils ont déclaré, de ce par nous interpellés, ne savoir écrire ni signer, le tout après lecture.

M. A. Cuffaut

A. Girou Cuffaut

J. Parson Lavallé

L. Duchesne Meunier

N° 20.
Gourceau
et
Petis

L'an mil huit cent soixante-huit, le samedi dix-neuf Décembre, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire de Secaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1.^e M. Ferdinand Gourceau, journalier demeurant à Secaux, Seine, rue du Four, n° 14, âgé de vingt-trois ans, né à Chablis département de l'Yonne, le six Mars mil huit cent quarante-cinq, majeur, fils de Pierre Gourceau, tisserand, demeurant au dit Chablis, et de Magdelaine Cardy, son épouse, décédée à Chablis, le vingt-deux Février mil huit cent cinquante-cinq; libéré du service militaire, ainsi qu'il appert d'un certificat de libération délivré le trente Octobre mil huit cent soixante-huit, par le Préfet du département de l'Yonne, lequel nous a été représenté et aussitôt rendu; stipulant avec le consentement de son père, donné par acte en breves devant M^e Charles, Notaire à Chablis, le neuf Novembre mil huit cent soixante-huit, enregistré et légalisé;

D'une part

2.^o Et Demoiselle Victorine ^{Vingt deux}
Elmire Petit, blanchisseuse,
demeurant à Iccaux, Seine, sus-
dite rue du Four, n.^o 14, âgée de
vingt-trois ans, née à Nançois-
le-Grand, canton et arrondissement
de Commercy, département de la Meuse, le
premier Mai mil huit cent quarante, majeure,
fille de Nicolas Petit, et de Anne Adèle
Guyon, son épouse, propriétaires, demeurant
ensemble à Sommeille, canton de Porcecours,
arrondissement de Bar-le-Duc, département
de la Meuse; stipulant avec le consentement
de ses père et mère, donné par acte en breves
devant M.^e Pérard, Notaire à Labeyrouse,
département de la Meuse, le cinq Novembre
mil huit cent soixante-trois, enregistré et
légalisé; D'autre part.



Lesquels nous ont requis de procéder à la
célébration du mariage projeté entre eux, et
dont les publications ont été faites en cette
Mairie et en celle de Chabliz, les dimanches
quatre et vingt-deux Novembre mil huit
cent soixante-trois, suivant la loi et sans
opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi
du dix juillet mil huit cent cinquante, les
comparants nous ont déclaré qu'il n'a point
été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir
donné lecture: 1.^o de l'acte de naissance du
futur; 2.^o de l'acte de décès de sa mère; 3.^o du
consentement à mariage donné par son père;
4.^o du certificat de publication et de non-oppo-
sition délivré à la date du premier Décembre
mil huit cent soixante-trois, par l'Adjoint
au Maire de Chabliz; 5.^o de l'acte de naissance
de la future; 6.^o du consentement à mariage
donné par ses père et mère, lesquelles pièces,
après avoir été paraphées par les parties
produisantes et par nous, sont demeurées ci-
annexées; 7.^o et du chapitre six, titre cinq, du
code Napoléon, intitulé du Mariage, nous
avons demandé aux deux comparants s'ils

veulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, nous prononçons, au nom de la loi, que M. Ferdinand Gourreau et Demoiselle Victorine Elmire Petit sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en présence de:

1.^o M. Louis Ferdinand Daurissat, âgé de quarante-deux ans, tonnelier, demeurant à Paris, rue des Fossés-S^t-Bernard, n.^o 28, ami de l'époux;

2.^o M. Jules André Ravaut, âgé de cinquante-huit ans, cultivateur, demeurant à Fontenay-aux-Roses, Seine, oncle de l'époux;

3.^o M. Jean Baptiste Constant Faquenel, âgé de trente ans, ébouleur, demeurant à Sceaux, rue du Four, n.^o 14, beau-frère de l'épouse;

4.^o M. Frédéric Cherillon, âgé de cinquante-neuf ans, pépiniériste, demeurant à Fontenay-aux-Roses, Seine, ami de l'épouse,

Lesquels ont signé avec les époux et nous; quant au père de l'époux, présent audit acte et réitérant son consentement, à la mère de l'épouse présente également audit acte et réitérant son consentement, à M. Ravaut et à M. Cherillon, ils ont déclaré, de ce par nous interpellés, ne savoir écrire ni signer. Nous après lecture

N. E. Petit F. Gourreau

L. F. Daurissat Meunier
Faquenel

Cela est arrêté le présent registre contenant vingt actes de mariage.

Sceaux, le trente et un Décembre mil huit cent soixante-huit, à minuit.

L'Adjoint au Maire,

Meunier



TABLE.

N. ^o d'ordre	N. ^o du Reg. ^{tr}	Dates des actes.	Noms.	Prénoms.
1	16	22 Octobre	Auboin	Louis Emile
2	7	4 Juin	Benoist	Victor Eugene
3	15	17 Octobre	Bouille	Francois Joseph
4	8	15 Juin	Boyer	Paul
5	6	18 Avril	Chenel	Georges Emile
6	11	31 juillet	Chevrier	Louise Elisabeth
7	5	18 Avril	Choin	Adelaide
8	13	26 Septembre	Couturier	Emilie
9	12	22 Aout	Crépler	Marie Evarine
10	10	30 juillet	Crosnier	Julien Francois
11	19	8 Décembre	Cusfaulx	Marie Augustine
12	3	21 Mars	Dedienne	Antoine
13	9	11 juillet	Droin	Alphonse
14	18	17 Novembre	Duchesne	Louise Victorine
15	13	26 Septembre	Favard	Celestin
16	14	17 Octobre	Fontaine	Adelaide Louise
17	19	8 Décembre	Giroux	Antoine
18	2	18 Février	Gonord	Nicolas Honoré
19	12	22 Aout	Gourcau	Auguste
20	20	19 Décembre	Gourcau	Ferdinand
21	14	17 Octobre	Grandjean	Maximilien Francois
22	18	17 Novembre	Gresanleux	Louis Mathieu Cyrien
23	4	30 Mars	Houssin	Eugene
24	2	18 Février	Launette	Marie Helie Ernestine
25	16	22 Octobre	Leblond	Melanie Marie
26	10	30 juillet	Lefai	Philomène Christine Joseph
27	11	31 juillet	Legendre	Paul Henri
28	11	30 Mars	Levacher	Laure Pauline
29	17	29 Octobre	Levon	Leonie Julie
30	1	15 Février	Mixard	Marie Leontine
31	20	19 Décembre	Petit	Victorine Elmire
32	9	11 juillet	Pétremon	Eugenie Clara
33	17	29 Octobre	Picard	Pierre Auguste
34	8	15 Juin	Plex	Marie Louise Charlotte
35	1	15 Février	Loing	Etienne Isidore
36	5	18 Avril	Tolpre	Jacques Armand
37	3	21 Mars	Roche	Antoinette
38	7	4 Juin	Sosson	Nathalie Rose Charlotte

TABLE.

N. ^o d'ordre	N. ^o du Reg ^{lre}	Dates des Actes	Noms.	Prénoms.
39	6	18 Avril	Cillier	Arélic Louise
40	15	17 Octobre	Venteclef	Adeline Louise Augustine

Certific' exacte la présente table contenant quarante noms.
 Sceaux, le deux Janvier mil huit cent soixante-neuf
 Le Maire,



Glucour

DÉPARTEMENT

DE LA SEINE.



13

ARRONDISSEMENT communal de *Sceaux*

COMMUNE de *Sceaux*

REGISTRE DOUBLE

DES ACTES DE *Mariages*

POUR L'AN 1869.

824 — 6760.

FERDINAND BOUCHÉ, PAPETIER DE LA PRÉFECTURE DE LA SEINE, DE L'OCTROI, DES
MINISTÈRES D'ÉTAT, DE LA MAISON DE L'EMPEREUR ET DES BEAUX-ARTS, DE LA CORRES-
PONDANCE DE NAPOLEON 1^{er}, DES FINANCES, DE LA CAISSE DES DÉPOTS ET CONSIGNATIONS,
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, DE LA CAISSE D'ÉPARGNE, DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE.

Rue Mandar, n° 5.

Paris, le



Q14

N.º 1^{er}

Advant
et
Laurin.

L'an mil huit cents
soixante-neuf, le mardi deux
janvier, à onze heures du matin.

Premier Feuille

Devant nous, Joseph Meunier,
Adjoint au Maire de Sceaux, Seine,
officier délégué de l'Etat civil, ont comparu en
la salle publique de la Mairie:

1.º M. Alphonse Francisce Advant,
marchand épicer, demeurant à Bourg-la-
Reine, Seine, grand' rue, n.º 30, âgé de vingt-
quatre ans, né à Congis, canton de Lizy-sur-
Ourcy, arrondissement de Meaux, département
de Seine-et-Marne, le vingt-un juillet mil
huit cents quarante-quatre, majeur, fils de
Pierre François Advant, décédé à Bourg-
la-Reine, le dix-neuf Septembre mil huit
cents soixante-huit, et de Augustine Caroline
Gurlin, son épouse, décédée à Congis, le vingt-
six Septembre mil huit cents quarante-cinq;
libéré du service militaire, ainsi qu'il appert
d'un certificat de libération délivré le trente
Novembre mil huit cents soixante-sept, par le
Conseiller d'Etat, Secrétaire général de la Pré-
fecture du département de la Seine, lequel
nous a été représenté et aussitôt rendu; stipulant
en son nom personnel;

D'une part;

2.º Et Demoiselle Lontine Eugénie Laurin,
sans profession, demeurant à Sceaux, avec ses
père et mère, âgée de vingt-deux ans, née à
Sceaux, le sept Avril mil huit cents quarante-
six, majeure, fille de Louis Alexis Laurin,
entrepreneur de couverture, et de Rose Marie
Courtinon, son épouse, sans profession, demeu-
rant ensemble à Sceaux, rue du Petit-Chemin,
n.º 1^{er}; stipulant avec le consentement de ses
père et mère ici présents;

D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder à la
célébration du mariage projeté entre eux, et
dont les publications ont été faites en cette
Mairie et en celle de Bourg-la-Reine, les
dimanches vingt-neuf Novembre et six Dé-
cembre mil huit cents soixante-huit, suivant
la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi
du dix juillet mil huit cents cinquante, les
comparants, ainsi que les personnes présentes

pour les autorisations, nous ons déclaré qu'il a été fait un contrat de mariage, reçu par M.^e Manfra, Notaire à Secaux, le neuf janvier courant, ainsi qu'il résulte du certificat délivré par ledit M.^e Manfra, lequel certificat nous avons annexé au présent acte, après l'avoir paraphé et fait parapher par les futurs.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir donné lecture: 1.^o de l'acte de naissance du futur; 2.^o de l'acte de décès de son père; 3.^o de l'acte de décès de sa mère; 4.^o de l'acte de décès de son aïeul maternel; 5.^o de l'acte de décès de son aïeule maternelle; 6.^o du certificat de publication et de non-opposition délivré à la date du dix Décembre mil huit cent soixante-huit, par le Maire de Bourg-la-Reine; 7.^o de l'acte de naissance de la future, lesquelles pièces, après avoir été paraphées par les parties produisantes et par nous, sont demeurées ci-annexées; 8.^o et du chapitre six, titre cinq, du code Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons demandé aux deux comparants, s'ils veulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, nous prononçons, au nom de la loi, que M. Alphonse Francisce **Advan** et Demoiselle Léontine Eugénie **Laurin** sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en présence de:

1.^o M. Louis Pierre Trivost, âgé de trente et un ans, sans profession, demeurant à Congis, Seine-et-Marne, beau-frère de l'époux;

2.^o M. Jules Ferdinand Guichon, âgé de trente-cinq ans, marchand épiciers, demeurant à Paris, rue de Charonne, n.^o 38, ami de l'époux;

3.^o M. Saint-Aignan François Laurin, âgé de trente-huit ans, peintre en bâtiments, demeurant à Paris, rue de l'Entrepois, n.^o 17, oncle de l'épouse;

4.^o M. Jacques Jules Courtinas, âgé de quarante-trois ans, cultivateur, demeurant à Secaux, rue Voltaire, n.^o 35, aussi oncle de l'épouse,

Lesquels ont signé avec les époux, les père et mère de l'épouse et nous, le tout après lecture.

L. G. Laurin

Deny



A. Advant,

R. M. Courtinot G. Laurin

Quispro, Prevost

G. J. Laurin G. J. Courtinot

Meurme

N.° 2.

Loulain

et

Gandais.

L'an mil huit cent soixante-neuf, le samedi
seize Janvier, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire
de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil, ont
comparu en la salle publique de la Mairie:

1.° M. Jules Arthur Loulain, chaudronnier,
demeurant à Sceaux, Seine, rue Houdan, n.°
39, âgé de vingt-quatre ans, né à Chailly-
en Bière, département de Seine-et-Marne,
le six juillet mil huit cent quarante-quatre,
majeur, fils de Thomas Alexandre Loulain,
décédé audis Chailly-en-Bière, le vingt-un
Novembre mil huit cent quarante-quatre,
et de Anne Sophie Digné, sa veuve, actuelle-
ment épouse du S.° Chéry, sans profession,
demeurant à Sceaux, rue Voltaire, n.° 7, passa-
ge Picpus; libéré du service militaire, ainsi
qu'il appert d'un certificat de libération délivré
le onze Janvier courant, par le Conseiller d'E-
tat, Secrétaire général de la Préfecture du dé-
partement de la Seine, lequel nous a été repré-
senté et aussitôt rendu; stipulant avec le
consentement de sa mère ici présente; D'une part;

2.° Et Demoiselle Maria Valentine Gandais,
couturière, demeurant à Sceaux, Seine, avec ses
père et mère, âgée de dix-huit ans, née à
Sceaux, le quatorze Février mil huit cent
cinquante, mineure, fille de Prosper Louis
Gandais, sieur de Long, et de Alexandrine
Véronique Foucher, son épouse, sans profession

Demeurans ensemble à Sceaux, rue Lignon,
n° 3; stipulans avec le consentement de son
père et mère ici présents; D'autre part

Lesquels nous ont requis de procéder à la
célébration du mariage projeté entre eux, et
dont les publications ont été faites en cette
Mairie, les dimanches vingt-sept Décembre
mil huit cent soixante-huit et trois Janvier
mil huit cent soixante-neuf, suivant la
loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la
loi du dix juillet mil huit cent cinquante,
les comparans, ainsi que les personnes présen-
tes pour les autorisations, nous ont déclaré
qu'il n'a point été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après
avoir donné lecture: 1° de l'acte de naissance
du futur; 2° de l'acte de décès de son père;
3° de l'acte de naissance de la future, lesquels
les pièces, après avoir été paraphées par les
parties produisant et par nous, sont de-
meurées ci-annexées; 4° et du chapitre six,
titre cinq, du code Napoléon, intitulé du
Mariage, nous avons demandé aux deux
comparans s'ils veulent se prendre pour
époux; chacun d'eux ayant répondu séparé-
ment et affirmativement, nous prononçons,
au nom de la loi que M. Jules Arthur
Doulain et Demoiselle Maria Valentine
Gandais sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte
en présence de:

1° M. Etienne Pascal Guillet, âgé de soi-
xante ans, marchand chandronnier, Demeurant
à Sceaux, rue Houdan, n° 39, ami de l'époux;

2° M. Antoine Joulon, âgé de soixante-cinq
ans, peintre en bâtimens, Demeurant à Paris,
rue de la Victoire, n° 73, aussi ami de l'époux;

3° M. Pierre St-Michel, âgé de quarante et un
ans, tréfilleur, Demeurant à Paris, rue Picille-du-
Temple, n° 64, oncle de l'épouse;

4° M. Louis Désiré Lotteau, âgé de trente-neuf
ans, sieur de Long, Demeurant à Paris, rue
Voltaire, n° 5, cousin de l'épouse,

Lesquels ont signé avec les époux, ^{Tous}
la mère de l'époux, le père de l'épouse, ^{et}
et nous; quant à la mère de l'épouse, ^{EM}
elle a déclaré, de ce par nous interpellée, ne savoir
écrire ni signer, le tout après lecture.

M. V. Gandais D.A. Poulin
à. S. peigne Gandais

à gaudet
P. St Michel Guille
Poteau Mennet

N.° 3.
Eiller
et
Crouvé.

L'an mil huit cent soixante neuf, le samedi
six Février, à sept heures et demie du soir.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire
de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil, ont
comparu en la salle publique de la Mairie:

1.° M. Etienne Eiller, cultivateur, demeu-
rant à Sceaux, Seine, rue du Four, n.° 16, âgé
de quarante-sept ans, né à Cravans, départe-
ment de l'Yonne, le dix-sept Juin mil
huit cent vingt et un, majeur, fils de Edme
Eiller, aussi cultivateur, demeurant audit
Cravans, et de Anne Cardy, son épouse,
décédée à Cravans, le vingt-deux Mai mil
huit cent soixante cinq, veuf en premières
noces de Joséphine Rodin, décédée à Sceaux,
le vingt-cinq Janvier mil huit cent soixante
sept; stipulant avec le consentement de son
père, donné par acte en breves devant M.
Armand Abel Hippolyte Fosseyeux, Notaire
à Cravans, le vingt-un Janvier mil huit
cent soixante-neuf, enregistré et légalisé;

D'une part;

2.° Et Dame Victorine Crouvé, journalière,
demeurant à Sceaux, Seine, rue des Imbergères,
n.° 14, âgée de trente-huit ans, née commune
de Villecormin, Département de Seine et Oise,

Le vingt un Septembre mil huit cent trente,
majeure, fille de Jean Romans Trouvé, ex
de Marguerite Prospère Leblanc, son épouse,
cultivateurs, demeurans ensemble audit vil-
lage, veuve en premières nocces de Pierre
Jules Darvillay, décédé à Paris, vingtième
arrondissement, le six janvier mil huit cent
soixante-sept; stipulans avec le consentement
de ses père et mère, donné par acte en breves
devant M. Maupé, Notaire à Sceaux, le trente
janvier mil huit cent soixante-neuf, enre-
gistré; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder à la
célébration du mariage projeté entre eux, et
dont les publications ont été faites en cette
Mairie, les dimanches dix-sept et vingt
quatre janvier mil huit cent soixante-neuf,
suivans la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la
loi du dix juillet mil huit cent cinquante,
les comparans nous ont déclaré qu'il n'a
point été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après
avoir donné lecture: 1.º de l'acte de naissance
du futur; 2.º du consentement à mariage
donné par son père; 3.º de l'acte de décès de
sa mère; 4.º de l'acte de décès de sa première
épouse; 5.º de l'acte de naissance de la future;
6.º du consentement à mariage donné par ses
père et mère; 7.º de l'acte de décès de son pre-
mier époux, lesquelles pièces, après avoir
été paraphées par nous, sous demeurées re-
unies; 8.º et du chapitre six, titre cinq,
du code Napoléon, intitulé du Mariage, nous
avons demandé aux deux comparans s'ils
voulent se prendre pour époux; chacun d'eux
ayant répondu séparément et affirmativement,
nous prononçons, au nom de la loi, que
M. Etienne Eiller, et Dame Victorine
Trouvé sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte
en présence de:

1.º M. Auguste Lourens, âgé de trente-cinq
ans, valet de chambre, demeurant à Sceaux, rue



Houdan, n° 11, ami de l'époux;
2° M. Edouard Jean-Baptiste
Joseph Mathys, âgé de trente
ans, marchand cordonnier, de-
murant à Sceaux, rue Houdan,
n° 23, aussi ami de l'époux;

3° M. Florentin Croûve, âgé de
quarante quatre ans, pépiniériste, demeurant
à Vitry-sur-Seine, département de la Seine,
frère de l'épouse;

4° M. Louis Julien Chiphaine, âgé de qua-
rante cinq ans, cultivateur, demeurant à
Sceaux, voie des Chênaux, cousin de l'épouse.

Lesquels ont signé avec nous; quant
à l'époux et à l'épouse, ils ont déclaré,
de ce par nous interpellés, ne savoir écrire
ni signer, le tout après lecture.

Edouard Mathys Auguste Croûve

Louis Chiphaine
Groux Meunier

N° 4.
Grandjean
et
Collier.

« La vingt-deuxième Octobre
mil huit cent quatre-vingt-sept
sur les registres de l'état civil
de la commune de Sceaux a
été transcrit un jugement du
tribunal civil de la Seine
en date du cinq juillet mil
huit cent quatre-vingt-six, qui
a prononcé le divorce des
époux dénommés ci-contre;
dont mention faite par nous,
officiers de l'état-civil. »

Le Maire,
Chanaire

L'an mil huit cent soixante-neuf, le samedi
treize Février, à sept heures et demie du soir.
Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire
de Sceaux, Seine, officier délégué de l'état civil, ont
comparu en la salle publique de la Mairie:

1° M. Christophe Grandjean, maçon,
demeurant à Sceaux, avec ses père et mère,
âgé de vingt et un ans, né à Conseroye, ar-
rondissement de Montmédy, département de
la Meuse, le dix-sept Septembre mil huit cent
quarante-sept, majeur, fils de Jean-Baptiste
Grandjean, maçon, et de Marie Jeanne
Pierre, son épouse, sans profession, demeurant
ensemble à Sceaux, rue du Tour, n° 3; libéré
du service militaire, ainsi qu'il appert d'un
certificat de libération délivré le huit Aou-
mil huit cent soixante-huit, par le Conseiller

D'Etat, Secrétaire général de la Préfecture du
département de la Seine, lequel nous a été
représenté et aussitôt rendu; stipulans avec
le consentement de son père et mère ici présents,
D'une part;

2.^e En Demoiselle Azélie Eléonore Adèle
Cellier, journalière, demeurant à Sceaux,
avec son père, âgée de dix-huit ans, née à
Argues, canton sud et arrondissement de
Saint-Omer, département du Pas-de-Calais,
le dix-neuf Mai mil huit cent cinquante,
mineure, fille de Eusèphe Joseph Cellier,
terrassier, demeurant à Sceaux, rue du Le-
tis-Chemin, n.^o 17, et de Adèle Joseph
Pérosiaux, son épouse, décédée à Cesson,
canton de Rennes, département d'Ille-et-
Vilaine, le treize Octobre mil huit cent cin-
quante-cinq; stipulans avec le consentement
de son père ici présent; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder à la
célébration du mariage projeté entre eux, et
dont les publications ont été faites en cette
Mairie, les dimanches dix et dix-sept Jan-
vier mil huit cent soixante-neuf, suivant
la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la
loi du dix Juillet mil huit cent cinquante,
les comparants, ainsi que les personnes pré-
sentes pour les autorisations, nous ont dé-
claré qu'il n'a point été fait de contrat de
mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après
avoir donné lecture: 1.^o de l'acte de naissance
du futur; 2.^o de l'acte de naissance de la fu-
ture; 3.^o de l'acte de décès de sa mère, les-
quelles pièces, après avoir été paraphées par
les parties produisant et par nous, sous
demeurées ci-annexées; 4.^o et du chapitre six,
titre cinq, du code Napoléon, intitulé du
Mariage, nous avons demandé aux deux
comparants s'ils veulent se prendre pour
époux; chacun d'eux ayant répondu séparé-
ment et affirmativement, nous prononçons,
au nom de la loi, que M. Christophe Grandjean

et Demoiselle Arctie Eléonore
Adèle Ecclier sont unis en
mariage.

Cinq

M

De ce que dessus, nous avons dressé acte en
présence de :

1.^o M. Nicolas Picard, âgé de trente-trois
ans, journaliste, demeurant à Sceaux, rue du
Fours, n.^o 3, oncle de l'époux ;

2.^o M. André Hamce, âgé de trente-trois ans,
journaliste, demeurant à Sceaux, rue des Im-
bergières, n.^o 10, ami de l'époux ;

3.^o M. Alphonse Joseph Letis, âgé de trente
ans, cultivateur, demeurant à Sceaux, rue du
Fours, n.^o 4, ami de l'épouse ;

4.^o M. Jacques Dupuis, âgé de trente-sept
ans, cultivateur, demeurant à Sceaux, rue
Voltaire, n.^o 19, aussi ami de l'épouse.

Lesquels ont signé avec l'époux, les père et
mère de l'époux et nous ; quant à l'épouse et à son
père, ils ont déclaré, de ce pas nous interpellés, ne sa-
voir écrire ni signer, le tous après lecture.

Christophe Grandjean,

Jean Pay, té Grandjean m. J. Pierre

Picard

André Hamce

Petit Alph. Joseph.

J. Dupuis

Reunier

N.^o 5.

Champy

et

Confolans.

L'an mil huit cents soixante-neuf, le jeudi
quatre Mars, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoints au Maire
de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil, ont
comparu en la salle publique de la Mairie :

1.^o M. Isidore Denis Champy, menuisier,
demeurant à Sceaux, Seine, rue du Petit-
Chemin, n.^o 17, âgé de trente ans, né à Ris-
Orangis, département de Seine-et-Oise, le
vingt Avril mil huit cents trente-huit, ma-
jeur, fils de Antoine Champy, décédé à
Sceaux, le trente et un Août mil huit cents

soixante-trois, ex de Célestine Antoinette,
sa veuve, sans profession, demeurant à Iccaux,
suscite rue du Petit-Chemin, n.º 17; stipulant
avec le consentement de sa mère ici présente;
D'une part;

2.º Ex Demoiselle Anne Confolant,
cuisinière, demeurant à Iccaux, Seine, rue
du Petit-Chemin, n.º 18, âgée de vingt-cinq
ans, née à Orléans, canton de St. Gaultier,
Département de l'Indre, le vingt-deux janvier
mil huit cent quarante-quatre, majeure,
fille de René Confolant, décédé à Bélâbre,
chef lieu de canton, arrondissement du Blanc,
Département de l'Indre, le vingt-neuf Novembre
mil huit cent cinquante-sept, ex de Anne
Millet, sa veuve, cuisinière, demeurant à La-
Ferte-Alepr, Département de Seine-et-Oise;
stipulant avec le consentement de sa mère
ici présente;
D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder à la
célébration du mariage projeté entre eux, et
dont les publications ont été faites en cette
Mairie, les dimanches sept et quatorze Février
mil huit cent soixante-neuf, suivant la loi
et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi
du dix juillet mil huit cent cinquante, les
comparants, ainsi que les personnes présentes
pour les autorisations, nous ont déclaré qu'il
n'a point été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après
avoir donné lecture: 1.º de l'acte de naissance
du futur; 2.º de l'acte de décès de son père;
3.º de l'acte de naissance de la future; 4.º de
l'acte de décès de son père, lesquelles pièces,
après avoir été paraphées par les parties pro-
duisantes et par nous, sont demeurées ci-
annexées; 5.º et du chapitre six, titre cinq, du
code Napoléon, intitulé du Mariage, nous
avons demandé aux deux comparants s'ils
voulent se prendre pour époux; chacun d'eux
ayant répondu séparément et affirmativement,
nous prononçant, au nom de la loi, que M.
Isidore Denis Champy et Demoiselle

Année Confolant sont unis
en mariage.

Six

De ce que dessus, nous avons
dressé acte en présence de :



1.^o M. Jean Claude Célestin Cham-
py, âgé de vingt-cinq ans, bijoutier,
demeurant à Secaux, rue du Petit-Chemin, n.^o 17,
frère de l'époux; 2.^o M. Apollinaire Oscar Lernois, âgé
de vingt-six ans, ébéniste, demeurant à Secaux,
rue du Petit-Chemin, n.^o 19, ami de l'époux; 3.^o M.
Alexandre Hippolyte Dourlent, âgé de soixante
dix ans, suppléant du Juge de Paix du canton
de Secaux, Chevalier de la Légion d'honneur, de-
meurant à Secaux, rue du Petit-Chemin, n.^o 18,
ami de l'épouse; 4.^o M. Jean Baptiste Herdin âgé de
trente-neuf ans, entrepreneur de menuiserie, demeurant
à Secaux, rue Houdan, n.^o 40, aussi ami de l'épouse.

Lesquels ont signé avec l'époux, la mère
de l'époux et nous; quant à l'épouse et à sa
mère, elles ont déclaré, de ce par nous interpellées,
ne savoir écrire ni signer, le tout après lecture.

J.D. Champy

C. ANTOINE
J. C. C. Champy

Pernot
J.B. Verdy

Mme Dourlent

N.^o 6

Desroles

et

Bertrand.

L'an mil huit cents soixante-neuf, le mardi
trente Mars, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire
de Secaux, Sine, officier délégué de l'Etat civil, ont
comparu en la salle publique de la Mairie:

1.^o M. Victor Desroles, couvreur, demen-
-rant à Secaux, Sine, rue du Petit-Chemin,
n.^o 9, âgé de vingt-sept ans, né à Secaux,
le vingt-deux Novembre mil huit cents qua-
-rante-un, majeur, fils de Pierre Charles
Desroles, sieur de Long, et de Rosalie An-
-toinette Guillou, son épouse, sans profession,
demeurant ensemble à Secaux, susdite rue du
Petit-Chemin, n.^o 9; libéré du service militaire,
ainsi qu'il appert d'un congé de libération

délivré à Paris, le trente un Décembre mil
huit cent soixante-huit, par le Commandant
du dépôt de recrutement et de réserve du départe-
ment de la Seine, lequel nous a été représenté
et aussitôt rendu; stipulans avec le consente-
ment de son père, donné par acte en breux de-
vant M^e Maufra, Notaire à Sceaux, le vingt-
sept Mars mil huit cent soixante-neuf, enre-
gistré, et avec le consentement de sa mère
ici présente;

D'une part:
2.^e Et Demoiselle **Françoise Bertrand**,
couturière, demeurans également à Sceaux,
Seine, rue du Petit-Chemin, n.^o 9, âgée de
trente-trois ans, née à Villers-Stoncourt,
canton de Lange, arrondissement de Metz,
département de la Moselle, le vingt-neuf
avril mil huit cent trente-cinq; majeure,
fille de Dominique Bertrand, décédé audit
Villers-Stoncourt, le vingt-trois Décembre mil
huit cent cinquante-huit, et de Anne
Defaux, son épouse, décédée également à
Villers-Stoncourt, le quinze Octobre mil huit
cent trente-six; stipulans en son nom per-
sonnel, après avoir affirmé sous serment,
ainsi que les quatre témoins ci-après nommés,
que ses ascendants sont décédés, mais que
le lieu de leur décès et celui de leur dernier
domicile lui sont inconnus; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder à
la célébration du mariage projeté entre eux,
et dont les publications ont été faites en
cette Mairie, les dimanches sept et quatorze
Mars mil huit cent soixante-neuf, suivans
la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la
loi du Dix juillet mil huit cent cinquante,
les comparans, ainsi que la personne pré-
sente pour les autorisations, nous ont déclaré
qu'il n'a point été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après
avoir donné lecture: 1.^o de l'acte de naissance
du futur; 2.^o du consentement à mariage
donné par son père; 3.^o de l'acte de naissance
de la future; 4.^o de l'acte de décès de son

père; 5.^o De l'acte de décès de sa
 mère, lesquelles pièces, après
 avoir été paraphées par les parties
 produisant ce par nous, sous demeures
 ci annexées; 6.^o et du chapitre six, titre cinq,
 du code Napoléon, intitulé du Mariage,
 nous avons demandé aux deux comparants
 s'ils veulent se prendre pour époux; chacun
 d'eux ayant répondu séparément et affirmativement,
 nous, prononçant, au nom de la loi,
 que M. Victor Desroles et Demoiselle
 Françoise Bertrand sont unis en
 mariage.

Les comparants nous ont, en même temps
 déclaré qu'ils reconnaissent et veulent légitimer:
 1.^o Un enfant du sexe masculin, né
 d'eux, le quatorze Novembre mil huit cent
 soixante trois, en cette commune, et qui a été
 inscrit sur le registre des naissances, à la date
 du seize Novembre mil huit cent soixante trois,
 sous le prénom de Emile, et comme fils de
 Victor Desroles, et de Françoise Bertrand, non
 mariés; 2.^o Un enfant du sexe féminin, né
 d'eux, le neuf Février mil huit cent soixante
 cinq, sous les prénoms de Alphonsine Antoi-
 nette, et comme fille de Victor Desroles, et
 de Françoise Bertrand, non mariés; 3.^o Un
 enfant du sexe masculin, né d'eux, le vingt-
 trois Avril mil huit cent soixante six, égale-
 ment en cette commune, et qui a été inscrit
 sur le registre des naissances, à la date du
 vingt-cinq Avril mil huit cent soixante six,
 sous le prénom de Alphonse, et comme fils
 de Victor Desroles, et de Françoise Bertrand,
 non mariés.

De ce que dessus, nous avons dressé acte
 en présence de:

- 1.^o M. Coussaint Alfred Bourcier, âgé de qua-
 rante quatre ans, propriétaire, demeurant à
 Sceaux, rue Stouan, n.^o 30, cousin de l'époux;
- 2.^o M. Coussaint Alfred Alphonse Mignot, âgé de
 trente quatre ans, peintre en bâtiments, demeurant
 à Sceaux, rue du Marché, n.^o 6, ami de l'époux;
- 3.^o M. Jean Pierre Cousin, âgé de soixante-dix ans,

en cette commune, et
 qui a été inscrit sur
 le registre des naissances,
 à la date du
 dix Février mil huit
 cent soixante cinq,

S. Bertrand

Alphonse

M. Desroles
 Desroles

Desroles

Ch. Coussaint

A. Bourcier

A. Mignot

rentier, demeurant à Paris, rue du Bouloi, n° 8,
ami de l'épouse ;

4° M. Charles Félix Leroux, âgé de quarante
deux ans, plombier, demeurant à Perrières-le-Buis-
son, Seine et Oise, aussi ami de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, la mère
de l'époux et nous, le tout après lecture.

F. Bertrand Terrois A. Mignot
Guillou Bonnier
Carrat Ch. Leroux
Maurice

N° 7.
Boudonnat
et
Guilloux.

L'an mil huit cent soixante-neuf, le mardi
vingt Avril, à onze heures et demie du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire
de Secaux, Seine, officier délégué de l'état civil, ont
comparu en la salle publique de la Mairie :

1° M. Auguste Joseph Boudonnat,
marchand boucher, demeurant à Paris, passage
du Caire, n° 147, deuxième arrondissement,
âgé de trente-six ans, né à Moulins, dépar-
tement de l'Allier, le quatre Novembre mil
huit cent trente-deux, majeur, fils de François
Boudonnat, décédé audit Moulins, le vingt-
trois Novembre mil huit cent trente-neuf,
et de Marie Morin, sa veuve, sans profession,
actuellement épouse de M. Joseph Boudonnat,
ouvrier tanneur, demeurant ensemble à Moulins,
rue des Canonniers, n° 20 ; stipulant avec le consen-
tement de sa mère, donné par acte en breves
devant M^{rs} Gilbert Ernest Vallanchon et son
collègue, notaires à Moulins, le quinze
Avril mil huit cent soixante-neuf, enregistré et
légalisé ;

D'une part ;
2° Et Demoiselle Eugénie Alphonsine
Guilloux, sans profession, demeurant à
Secaux, Seine, avec ses père et mère, âgée de
vingt ans, née à Secaux, le dix-neuf Janvier

mil huit cent quarante-neuf,
mineure, fille de Claude Antoine
Marie Guilloux, ex de Françoise
Eloïse Carillon, son épouse,
propriétaires, demeurans ensem-
ble à Sceaux, rue du Four, n.º 18;
stipulans avec le consentement



de ses père et mère ici présents; D'autre part.
Lesquels nous ont requis de procéder à la
célébration du mariage projeté entre eux, et
dont les publications ont été faites en cette
Mairie et en celle du deuxième arrondissement
de la ville de Paris, les dimanches quatre et
cinq Avril mil huit cent soixante-neuf, suivant
la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi
du dix juillet mil huit cent cinquante, les
comparans, ainsi que les personnes présentes
pour les autorisations, nous ont déclaré qu'il
a été fait un contrat de mariage, reçu par M.
Maufra, Notaire à Sceaux, le dix-huit Avril
courant, ainsi qu'il résulte du certificat déli-
vré par ledit M. Maufra, lequel certificat
nous avons annexé au présent acte, après l'a-
voir paraphé et fait parapher par les futurs.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir
donné lecture: 1.º de l'acte de naissance du futur;
2.º de l'acte de décès de son père; 3.º du consentement
à mariage donné par sa mère; 4.º du certificat
de publication et de non opposition délivré à la
date du quatorze Avril mil huit cent soixante-
neuf, par le Maire du deuxième arrondissement
de Paris; 5.º de l'acte de naissance de la future;
lesquelles pièces, après avoir été paraphées par
les parties produisant et par nous, sont demeu-
rées ci-annexées; 6.º et du chapitre six, titre cinq,
du code Napoléon, intitulé du Mariage, nous
avons demandé aux deux comparans s'ils ven-
lent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant
répondu séparément et affirmativement, nous pro-
nonçons, au nom de la loi, que M. Auguste
Joseph Boudonnat et Demoiselle Eugénie
Alphonsine Guilloux sont unis en mariage.
De ce que dessus, nous avons dressé acte

en présence de :

1.^o M. Victor Milleroy, âgé de cinquante six ans, marchand d'abats, demeurant à Paris, passage du Caire, ami de l'époux ;

2.^o M. Louis Eugène Lesneux, âgé de quarante ans, marchand tailleur, demeurant à Paris, rue de Cléry, n.^o 37, aussi ami de l'époux ;

3.^o M. Frédéric Victor Erroux, âgé de cinquante trois ans, marchand boulanger, demeurant à Paris, rue St. Denis, n.^o 343, oncle de l'épouse ;

4.^o M. Charles Armand Guilloux, âgé de trente ans, restaurateur, demeurant à Sceaux, rue Houdan, n.^o 7, frère de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, le père de l'épouse et nous ; quant à la mère de l'épouse, elle a déclaré, de ce pas nous interpellée, ne savoir écrire ni signer, le tout après lecture.

E. M. Guilloux

Antoine Sartel

C. M. Guilloux

C. Lesneux

V. Milleroy

Erroux

Guilloux

N.^o 8

Antoine

et

Sartel.

L'an mil huit cent soixante-neuf, le mardi vingt-sept Avril, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire de Sceaux, Seine, officier Délégué de l'Etat civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie :

1.^o M. Jules Antoine, Neuf
garçon jardinier, demeurant à M
Paris, rue de Babylone, n.^o 36,
septième arrondissement, âgé de vingt-trois
ans, né à Chizay, canton d'Issoudun sud,
département de l'Indre, le premier Octobre
mil huit cent quarante-cinq, majeur, fils
de Jules Antoine, garde-ligne, demeurant à
Béray, commune de Dôle, canton ex arrondisse-
ment de Châteauroux, département de l'Indre,
ex de Anne Delépeux, son épouse, décédée audit
Chizay, le vingt-cinq juillet mil huit cent
cinquante-deux; libéré du service militaire, ainsi
qu'il appert d'un certificat de libération délivré
à Châteauroux le quinze Mars mil huit cent
soixante-neuf, par le Préfet de l'Indre, lequel
nous a été représenté et aussitôt rendu; stipulans
avec le consentement de son père ici présent;

D'une part;
2.^o Ex Demoiselle Rosalie Victorine Sartelès,
blanchisseuse, demeurant à Sceaux, Seine, avec
sa mère, âgée de dix-neuf ans, née commune
de Meudon, département de Seine-et-Oise, le
vingt-huit Mai mil huit cent quarante-
neuf, mineure, fille de François Honoré
Sartelès, décédé commune de Meudon, le huit
Août mil huit cent cinquante, ex de Pierrette
Climence Bain, sa veuve, blanchisseuse, actuel-
lement épouse du sieur Silvain Manneguin,
demeurant ensemble à Sceaux, rue Houdan, n.^o
55; stipulans avec le consentement de sa
mère ici présente;

D'autre part.
Lesquels nous ont requis de procéder à la
célébration du mariage projeté entre eux, ex
dont les publications ont été faites en cette
Mairie, en la Mairie du septième arrondisse-
ment de Paris et en celle de Dôle, les diman-
ches quatre et onze Avril mil huit cent soixante-
neuf, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la
loi du dix juillet mil huit cent cinquante, les
comparants, ainsi que les personnes présentes
pour les autorisations, nous ont déclaré qu'il
n'a point été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après

avoir donné lecture: 1.^o De l'acte de naissance du futur; 2.^o De l'acte de décès de sa mère; 3.^o Du certificat de publication et de non-opposition délivré à la date du quatorze Avril mil huit cent soixante-neuf, par le Maire du septième arrondissement de Paris; 4.^o Du certificat de publication et de non-opposition délivré à la date du dix sept Avril mil huit cent soixante-neuf, par le Maire de la commune de Déols; 5.^o De l'acte de naissance de la future; 6.^o De l'acte de décès de son père, lesquelles pièces, après avoir été paraphées par les parties produisantes et par nous, sous demeurées ci-annexées; 7.^o et du chapitre six, titre cinq, du code Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons demandé aux deux comparants s'ils veulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, nous prononçons, au nom de la loi, que M. Jules Antoine et Demoiselle Rosalie Victorine Sartelet sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en présence de:

1.^o M. Luc Antoine, âgé de quarante-cinq ans, domestique, demeurant à Issoudun, oncle de l'époux;

2.^o M. Silvain Mannequin, âgé de cinquante-six ans, parleur, demeurant à Secaux, rue Mondan, n.^o 55, ami de l'époux;

3.^o M. Adolphe François Sartelet, âgé de vingt-neuf ans, blanchisseur, demeurant à Meudon, Seine-et-Oise, frère de l'épouse;

4.^o M. Charles Victor Bain, âgé de trente-huit ans, facteur de télégraphe, demeurant à Vanves, Seine, cousin de l'épouse;

Lesquels ont signé avec les époux, le père de l'époux, la mère de l'épouse et nous, à l'exception de M. Luc Antoine et de M. Mannequin, qui ont déclaré, de ce par nous interpellés, ne savoir écrire ni signer, le tout après lecture.

R. V. Sartelet J. Antoine.

Antoine p.c. Bain Sartelet
Ch. Bain
Heume

N^o 9.
Erouvé
et
Lésier.

L'an mil huit cents soixante
neuf, le samedi douze juin, à
midi.

Dix



Devant nous, Joseph Meunier,
Adjoint au Maire de Sceaux, Seine,
officier délégué de l'Etat civil, ont com-
paru en la salle publique de la Mairie:

1^o M. Félix Erouvé, journalier, demen-
rant à Sceaux, Seine, rue du Four, n^o 16, ex
auparavant à Fourchainville, commune de
Villeconin, Seine et Oise, âgé de trente et un
ans, né audit Fourchainville, le trois janvier
mil huit cents trente-huit, majeur, fils de
Jean Armand Erouvé, ex de Marguerite
Prosper Leblanc, son épouse, cultivateurs,
demeurant ensemble à Fourchainville; stipu-
lant avec le consentement de ses père et mère
ici présents;

D'une part;
2^o Et Demoiselle Reine Lésier, cuisi-
nière, demeurant à Sceaux, Seine, susdite
rue du Four, n^o 16, âgée de vingt-huit ans,
née à Avranches, Manche, le cinq Nôis mil
huit cents quarante, majeure, fille de père et
mère inconnus; stipulant en son nom person-
nel;

D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder à la
célébration du mariage projeté entre eux, et
dont les publications ont été faites en cette
Mairie et en celle de Villeconin, les dimanches
trente Mai et six juin mil huit cents
soixante-neuf, suivant la loi, et sans
opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la
loi du dix juillet mil huit cents cinquante, les
comparants, ainsi que les personnes présentes
pour les autorisations, nous ont déclaré qu'il
n'a point été fait de contrats de mariage.

Faisant droit à leurs réquisition, après
avoir donné lecture: 1^o de l'acte de naissance
du futur; 2^o du certificat de publication et
de non opposition délivré à la date du onze
juin mil huit cents soixante-neuf, par le
Maire de Villeconin; 3^o de l'acte de naissance de
la future, lesquelles pièces, après avoir été
paraphées par les parties produisant et

par nous, sous demeurant ci-annexées; 4.^e
et du chapitre six, titre cinq, du code Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons
demandé aux deux comparants s'ils ven-
lent se prendre pour époux; chacun d'eux
ayant répondu séparément et affirmative-
ment, nous prononçons, au nom de la loi,
que M. Félix Trouvé et Demoiselle
Reine Lésier sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte
en présence de :

1.^o M. Florentin Trouvé, âgé de quarante cinq
ans, pépiniériste, demeurant à Vitry-sur-Seine,
département de la Seine, frère de l'époux;

2.^o M. Etienne Giller, âgé de quarante-sept ans,
cultivateur, demeurant à Sceaux, rue du Four,
n.^o 16, beau-frère de l'époux;

3.^o M. Hippolyte Jean Laloy, âgé de quarante
et un ans, jardinier, demeurant à Sceaux, rue
Voltaire, n.^o 46, ami de l'épouse;

4.^o M. Isidore Constant Delamotte, âgé de quarante
cinq ans, valet de chambre, demeurant également
à Sceaux, rue Voltaire, n.^o 46, ami de l'épouse.

Lesquels ont signé avec l'épouse et nous; quant
à l'époux, à son père, à sa mère et à M. Giller,
ils ont déclaré, de ce par nous interpellés, ne sa-
voir écrire ni signer, le tout après lecture.

R. Lésier

Trouvé

Laloy

Delamotte

Meunier

N.^o 10

Guérin

et

Hoyelle.

L'an mil huit cent soixante-neuf, le samedi
trois juillet, à onze heures et demie du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire
de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil, ont
comparu en la salle publique de la Mairie:

1.^o M. Antoine Guérin, mécanicien,
demeurant à Paris, rue Cels, n.^o 24, quator-
zième arrondissement, âgé de vingt-sept
ans, né à Jully, les Buay, canton de Buay,
arrondissement de Châlon, département de
Saône-et-Loire, le vingt-cinq janvier mil

huit cent quarante-deux, ma Onze
jeune, fils de Claude Guérin,
décédé audit Jully-lez-Buay, M
le vingt-trois Août mil huit cent quarante-
trois, et de Anne Bertrand, sa veuve, actu-
ellement épouse de M. Pierre Chailles, culti-
vateur, demeurant ensemble à Charrecy,
canton de Givry, département de Saône et
Loire; libéré du service militaire, ainsi
qu'il appert d'un certificat de libération
délivré le neuf juin mil huit cent soixante-
neuf, par le Maire de la commune de Char-
recy, lequel nous a été représenté et
autorisé rendu; stipulant avec le consente-
ment de sa mère ici présente; D'une part;

2.° Et Demoiselle Henriette Joséphine
Hoyelle, couturière, demeurant à Sceaux,
Seine, avec son père, âgée de vingt-deux
ans, née à Sceaux, le deux Novembre
mil huit cent quarante-six, majeure, fille
de Charles Hoyelle, maître maçon, demeurant
à Sceaux, rue du Petit-Chemin, n.° 22, et
de Pauline Eléonore Denise, son épouse,
décédée à Sceaux, le huit Novembre mil
huit cent soixante-huit; stipulant avec le
consentement de son père ici présent;

D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder à
la célébration du mariage projeté entre eux,
et dont les publications ont été faites en
cette Mairie, les dimanches trente Mai
et six juin mil huit cent soixante-neuf,
et en celle du quatorzième arrondissement
de la ville de Paris, les dimanches treize et
vingt juin mil huit cent soixante-neuf,
suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la
loi du dix juillet mil huit cent cinquante,
les comparants, ainsi que les personnes présen-
tes pour les autorisations, nous ont déclaré
qu'il n'a point été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après
avoir donné lecture: 1.° de l'acte de naissance
du futur; 2.° de l'acte de décès de son père;
3.° du certificat de publication et de non-

opposition de livrer à la date du vingt trois
juin mil huit cents soixante-neuf, par le
Maire du quatorzième arrondissement de la
ville de Paris; 4.^e de l'acte de naissance de la
future; 5.^e de l'acte de décès de sa mère, les-
quelles pièces, après avoir été paraphées par
les parties produisant ces papiers, sont
demeurées ci-annexées; 6.^e et du chapitre
six, titre cinq, du code Napoléon, intitulé
du Mariage, nous avons demandé aux deux
comparants s'ils veulent se prendre pour
époux; chacun d'eux ayant répondu sépa-
rément et affirmativement, nous prononçons
au nom de la loi, que M. Antoine Guérin
et Demoiselle Henriette Joséphine Hoyelle
sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte
en présence de:

1.^e M. Pierre Chailles, âgé de soixante-huit
ans, cultivateur, demeurant à Charrecoy, Saône-
et-Loire, beau-père de l'époux;

2.^e M. Claude Guérin, âgé de trente-trois ans,
employé au chemin de fer de Lyon, demeurant à
Paris-Bercy, rue Libers, n.^o 5, frère de l'époux;

3.^e M. Jean Joseph Viala, âgé de cinquante-cinq
ans, propriétaire, demeurant à Sceaux, rue Houdan,
n.^o 25, oncle de l'épouse;

4.^e M. Auguste Henry Hoyel, âgé de vingt-neuf
ans, maçon, demeurant à Paris-Montrouge, rue
Daquerre, n.^o 75, frère de l'épouse;

Lesquels ont signé avec les époux, la mère de
l'époux, le père de l'épouse et nous, le tout après
lecture.

H. J. Hoyelle Guérin Antoine
A. Bertrand

Chailles

Charles Hoyelle Viala

H. Hoyel B. Guérin
M. Guérin

N^o 11.
Goupy

et

Berauld.

L'an mil huit cents soixante
neuf, le jeudi quinze juillet, à
onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier,
Adjoint au Maire de Sceaux, Seine,
officier délégué de l'Etat civil, ont
comparu en la salle publique de la Mairie:



1.^o M. Gustave Adolphe Goupy, élève
architecte, demeurant à Sceaux, Seine, avec
sa mère, âgé de vingt et un ans, né à Sceaux,
le six Mars mil huit cents quarante-huit,
majeur, fils de Etienne Michel Goupy, décédé
à Sceaux, le vingt-cinq Mai mil huit cents
soixante-huit, et de Madeline Prudence

Dappe, sa veuve, marchande de vin, demeurant
à Sceaux, rue Houdan, n^o 45, libéré du service
militaire, ainsi qu'il appert d'un certificat
de libération délivré le Douze Mai mil huit
cents soixante-neuf, par le Conseiller d'Etat,
Secrétaire général de la Préfecture du départe-
ment de la Seine, lequel nous a été repré-
senté et aussitôt rendu; stipulant avec le
consentement de sa mère ici présente;

D'une part;

2.^o Et Demoiselle Appoline Héloïse
Berauld, sans profession, demeurant à
Sceaux, Seine, avec sa mère, âgée de dix-
sept ans, née au Val-S^t-Germain, canton
de Dourdan, arrondissement de Rambouillet,
département de Seine-et-Oise, le vingt-huit
Mai mil huit cents cinquante-deux, mineure,
fille de Francois Pierre Berauld, décédé à
Châtenay, Seine, le dix-neuf Février mil
huit cents soixante-un, et de Edouard Louise
Lelou, sa veuve, actuellement veuve en secondes
noces de Edouard Burnasson, entrepreneur de
parage, demeurant à Sceaux, rue Houdan,
n^o 52; stipulant avec le consentement de
sa mère ici présente;

D'autre part;

Lesquels nous ont requis de procéder à la
célébration du mariage projeté entre eux, et
dont les publications ont été faites en cette
Mairie, les dimanches treize et vingt juin
mil huit cents soixante-neuf, suivant la loi

et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants, ainsi que les personnes présentes pour les autorisations, nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir donné lecture: 1.^o de l'acte de naissance du futur; 2.^o de l'acte de décès de son père; 3.^o de l'acte de naissance de la future; 4.^o de l'acte de décès de son père, lesquelles pièces, après avoir été paraphées par les parties produisantes ou par nous, sous demeurées ci-annexées; 5.^o ce du chapitre six, titre cinq, du code Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons demandé aux deux comparants s'ils veulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, nous prononçons, au nom de la loi, que M. Gustave Adolphe Goupy et Demoiselle Appoline Héloïse Bezauld sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en présence de:

1.^o M. Gustave Louis Brunas, âgé de trente-cinq ans, sellier-bourrelier, demeurant à Boulogne, Seine, grand' rue, n.^o 93, cousin de l'époux;

2.^o M. Victor Lavergne, âgé de trente-six ans, débitant de tabac, demeurant à Fontenay-aux-Roses, Seine, aussi cousin de l'époux;

3.^o M. Edme Joseph Bezauld, âgé de soixante-deux ans, propriétaire, demeurant à Montcreau-faut-Yonne, Seine-et-Marne, aïeul paternel de l'épouse; 4.^o M. Joseph Coulon, âgé de cinquante-neuf ans, jardinier, demeurant à Sannois, Seine-et-Oise, oncle de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, la mère de l'époux, la mère de l'épouse et nous, le tout après lecture.

M. J. Bezauld

G. A. Goupy, C. L. Leluc

M. p. Doyen G. Brunas, V. Lavergne

Bezauld Joseph Coulon

M. Brunas

N.º 12.

Beauges

et

Marguillard.

L'an mil huit cent soi-

Treize

xante-neuf, le samedi quatorze
Mars, à six heures du soir.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au
Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat
civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1.º M. Marie Auguste Modeste Beauges,
maçon, demeurant à Sceaux, Seine, rue
du Foug, n.º 3, âgé de trente ans, né à
Lavacquerie, canton de Grandvilliers,
arrondissement de Beauvais, département
de l'Oise, le douze Mars mil huit cent trente
neuf, majeur, fils de Théodore Stanislas
Beauges, décédé à Neuilly, Seine, le neuf
Décembre mil huit cent cinquante-six, et
de Joséphine Marcelline Lucas, sa veuve,
journalière, actuellement épouse en secondes
noces du sieur Alexandre Péron, propriétaire,
avec lequel elle demeure à Feuguères, Oise;
veuf en premières nocces de Hortense Augus-
tine Ryon, décédée à Sceaux, le quatorze
Novembre mil huit cent soixante-huit; sti-
pulant avec le consentement de sa mère,
donné par acte en breves devant M.º Lucas,
Notaire audis Feuguères, le deux Mars
courant, enregistré et légalisé; D'une part;

2.º Et Demoiselle Marie Catherine
Marguillard, journalière, demeurant à
Sceaux, Seine, susdite rue du Foug, n.º 3,
âgée de vingt-trois ans, née à Etraye, canton
de Damsvillers, arrondissement de Montmédy,
département de la Meuse, le onze Avril
mil huit cent quarante-six, majeure, fille
de Jean Marguillard, décédé audis Etraye,
le vingt Mai mil huit cent quarante-neuf,
et de Anne Bertrand, sa veuve, journalière,
actuellement épouse en secondes nocces de Fran-
çois Ebénervin, manœuvre, avec lequel elle
demeure à Etraye; stipulant avec le consente-
ment de sa mère, donné par acte en breves
devant M.º Liégeois, Notaire à Damsvillers,
le vingt Juillet dernier, enregistré et légalisé;
D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder à la
célébration du mariage projeté entre eux, et

Dans les publications nous été faites en cette Mairie, les dimanches premier et huit Août, présents moi, suivans la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir donné lecture: 1.^o de l'acte de naissance du futur; 2.^o de l'acte de décès de son père; 3.^o du consentement à mariage donné par sa mère; 4.^o de l'acte de décès de sa première épouse; 5.^o de l'acte de naissance de la future; 6.^o de l'acte de décès de son père; 7.^o du consentement à mariage donné par sa mère, lesquelles pièces, après avoir été paraphées par les parties produisant et par nous, sous de-meurées ci-annexées; 8.^o et du chapitre six, titre cinq, du code Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons demandé aux deux comparants s'ils veulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, nous prononçons, au nom de la loi, que M. Marie Auguste Modeste Beauger et Demoiselle Marie Catherine Marguillard sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en présence de:

1.^o M. Nicolas Picard, âgé de trente-quatre ans, journalier, demeurant à Sceaux, rue du Four, n.^o 3, ami de l'époux;

2.^o M. Joseph Lefebvre, âgé de vingt-six ans, journalier, demeurant également à Sceaux, rue du Four, n.^o 3, aussi ami de l'époux;

3.^o M. Louis Charles Jobey, âgé de trente-sept ans, maçon, demeurant à Fontenay-aux-Roses, Seine, place de l'Eglise, n.^o 5, ami de l'épouse;

4.^o M. Joseph Alphrède Peltier, âgé de trente et un ans, charbonnier, demeurant à Sceaux, rue Voltaire, n.^o 28, aussi ami de l'épouse;

Lesquels ont signé avec les époux et

nous, le tout après lecture. Quatorze

Mario C. Marguilland
Beaugry Lefebvre Joseph
Picard
L. C. Gobe
Peltier



Mennier

N^o 13.

Peltier

et

Evers.

L'an mil huit cents soixante-neuf, le jeudi
dix-neuf Août, à quatre heures du soir.

Devant nous, Joseph Mennier, Adjoint au
Maire de Secaux, Seine, officier délégué de l'Etat
civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1^o M. Joseph Alphonse Peltier, charbon, de-
meurant à Secaux, Seine, rue Voltaire, n^o 28,
âgé de trente et un ans, né à Longueval, can-
ton de Braine, arrondissement de Soissons,
département de l'Aisne, le deux janvier mil
huit cents trente-huit, majeur, fils de Pierre
Louis Peltier, charbon, et de Adélaïde Ober,
son épouse, sans profession, demeurant ensem-
ble à Reims, département de la Marne, fan-
bourg de Paris, n^o 33; stipulant avec le consen-
tement de ses père et mère, donné par acte
en breves devant M^{rs} Mercier et son collègue,
Notaires audis Reims, le vingt-six juillet
mil huit cents soixante-neuf, enregistré et léga-
lisé;

D'une part;
2^o Et Marie Honorine Evers, journalière,
demeurant à Secaux, Seine, susdite rue Voltaire,
n^o 28, âgée de vingt-trois ans, née à Etaye,
canton de Damvilliers, arrondissement de
Montmédy, département de la Meuse, le dix
Mars mil huit cents quarante-six, majeure,
fille de Jean-Baptiste Evers, journalier, de-
meurant à Clermont-en-Argonne, Meuse, et
de Marie Jeanne Chévenin, son épouse, décédée
audis Damvilliers, le quatorze Décembre mil
huit cents cinquante-quatre; stipulant avec le
consentement de son père, donné par acte en

breux devant M^e Collet, Notaire audis Clermont, le huit Boix mil huit cent soixante-neuf, enregistré et légalisé; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder à la célébration du mariage projeté entre eux, et dont les publications ont été faites en cette Mairie, les dimanches huit et quinze Boix, présents nous, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du dix Juillet mil huit cent cinquante, les comparants nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir donné lecture: 1^o de l'acte de naissance du futur; 2^o du consentement à mariage donné par ses père et mère; 3^o de l'acte de naissance de la future; 4^o du consentement à mariage donné par son père; 5^o de l'acte de décès de sa mère, lesquelles pièces, après avoir été paraphées par les parties produisantes et par nous, sont demeurées ci-annexées; 6^o et du chapitre six, titre cinq, du code Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons demandé aux deux comparants s'ils veulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, nous prononçons, au nom de la loi, que M. Joseph Alphonse Peltier et Demoiselle Marie Honorine Exers sont unis en mariage.

Aussitôt les comparants nous ont déclaré qu'ils reconnaissent et veulent légitimer un enfant du sexe féminin, né d'eux, le dix-neuf Mai mil huit cent soixante-huit, en cette commune, et qui a été inscrit sur le registre des naissances, à la date du vingt Mai mil huit cent soixante-huit, sous les prénoms de Apolline Jeanne, et comme fille de Joseph Alfred Peltier, et de Marie Honorine Exers, non mariés.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en présence de:

1^o M. Jacques Dupuis, âgé de trente-huit ans, cultivateur, demeurant à Sceaux, rue Voltaire, n^o 19, ami de l'époux;

2.^e M. Florentin Antoine Lesieux, ^{Quinze}
âgé de vingt-sept ans, fabricant de
chaises, demeurant à Sceaux, rue
Voltaire, n.^o 30, aussi ami de l'époux;

3.^e M. Louis Charles Jobey, âgé de trente-sept
ans, maçon, demeurant à Fontenay aux Roses,
Seine, place de l'Eglise, n.^o 5, ami de l'épouse;

4.^e M. Paul Meinard, âgé de trente-quatre
ans, marchand fruitier, demeurant à Sceaux,
rue Houdan, n.^o 53, aussi ami de l'épouse,

Lesquels ont signé avec les époux et nous,
le tout après lecture.

M. H. Evert ^{Peltier} Lesieux
Après J. L. C. Jobey Meinard

N.^o 14.

Marty

et

Lognon.

L'an mil huit cent soixante-neuf, le jeudi
vingt-six Nôis, à dix heures et demie du matin.

Devant nous, Joseph Mcunier, Adjoints au
Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat à
vil, ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1.^e M. Jean Marty, gendarme à cheval,
demeurant à Sceaux, rue Houdan, n.^o 1.^{er}, âgé
de quarante et un ans, né à S.^{te} Foy, chef-
lieu de canton, département de la Gironde, le
vingt-deux Février mil huit cent vingt-huit,
majeur, fils de Pierre Marty, décédé audis
S.^{te} Foy, le vingt-un Janvier mil huit cent
cinquante-quatre, et de Marie Nicolas,
son épouse, décédée également à S.^{te} Foy, le
seize Février mil huit cent cinquante-six;
veuf en premières nocces de Joséphine-
Alexandrine Grubers, décédée à Beaumont-
sur-Oise, canton de L'Isle-Adam, arrondisse-
ment de Fontaine, département de Seine-et-
Oise, le vingt-cinq Juillet mil huit cent soi-
xante-trois; ledit sieur Jean Marty autorisé
à contracter mariage suivant permission déli-
vrée par les Membres du Conseil d'adminis-
tration de la Compagnie de Gendarmerie de

la Seine, le neuf Août mil huit cents soixante-neuf; stipulant pour lui et en son nom personnel, après avoir affirmé sous serment, ainsi que les quatre témoins ci-après nommés, que ses ascendants sont décédés, mais que le lieu de leur décès et celui de leur dernier domicile lui sont inconnus;

D'une part;

2.^e Et Demoiselle Florentine Adélaïde Lognon, cuisinière, demeurant à Secaux, Seine, rue Fouldan, n.^o 60, âgée de trente-deux ans, née à Picquigny, chef-lieu de canton, arrondissement d'Amiens, Département de la Somme, le quatre Novembre mil huit cents trente-six, majeure, fille de Alexis Arsène Lognon, décédé audit Picquigny le dix-huit Juin mil huit cents cinquante-sept, et de Scraphine Adélaïde Adélaïde Adélaïde Balédens, sa veuve, rentière, demeurant à Picquigny; stipulant avec le consentement de sa mère, donné par acte en brevec devant M.^e Derouvroz, Notaire à Picquigny, le neuf Mars mil huit cents soixante-neuf, enregistré et légalisé;

D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder à la célébration du mariage projeté entre eux, et dont les publications ont été faites en cette Mairie, les dimanches quinze et vingt-deux Août mil huit cents soixante-neuf, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du dix Juillet mil huit cents cinquante, les comparants nous ont déclaré qu'il a été fait un contrat de mariage, reçu par M.^e Maupra, Notaire à Secaux, le vingt Août mil huit cents soixante-neuf, ainsi qu'il résulte du certificat délivré par ledit M.^e Maupra, lequel certificat nous avons annexé au présent acte, après l'avoir paraphé et fait parapher par les futurs.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir donné lecture: 1.^o de l'acte de naissance du futur; 2.^o de l'acte de décès de son père; 3.^o de l'acte de décès de sa mère; 4.^o de l'acte de



décès de sa première épouse;
5.^o de la permission de mariage
sus-énoncée; 6.^o de l'acte de
naissance de la future; 7.^o de
l'acte de décès de son père; 8.^o

du consentement à mariage donné
par sa mère, lesquelles pièces, après avoir
été paraphées par les parties produisantes
et par nous, sous demeurées ci-annexées;
9.^o et du chapitre six, titre cinq, du code
Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons
demandé aux deux comparants s'ils veulent
se prendre pour époux; chacun d'eux ayant
répondu séparément et affirmativement, nous
prononçons, au nom de la loi, que M. Jean
Marty et Demoiselle Florentine Adelpheine
Lognon sont unis en mariage.

Aussitôt les époux nous ont déclaré qu'ils
reconnaissent et veulent légitimer un enfant
du sexe masculin, né d'eux, le dix-neuf juin
mil huit cent soixante-quatre, à Picquigny,
département de la Somme, et qui a été inscrit
sur les registres de naissance de cette commu-
ne, sous les nom et prénoms de Lognon,
Louis Arsène Joseph, et comme fils de Lognon,
Florentine Adelpheine, sans profession, non
marier, domiciliés audit Picquigny, et de père
non dénommé.

De ce que dessus, nous avons dressé acte
en présence de :

1.^o M. Charles Désiré Rollet, âgé de quarante-trois
ans, gendarme à cheval, demeurant à Scaux,
rue Houdan, n.^o 1.^{er}, ami de l'époux;

2.^o M. Georges Arnaut, âgé de quarante-cinq
ans, gendarme à cheval, demeurant à Scaux,
rue Houdan, n.^o 1.^{er}, aussi ami de l'époux;

3.^o M. Jules Eugène Désiré Germain, âgé de cin-
quante ans, Maréchal des-logis de Gendarmerie, Cheva-
lier de la Légion d'honneur, demeurant à Scaux, rue
Houdan, n.^o 1.^{er}, ami de l'épouse; 4.^o M. Joseph Quentin
Fiévez, âgé de quarante-quatre ans, gendarme à pied, demeu-
rant à Scaux, rue Houdan, n.^o 74, aussi ami de l'épouse,

Lesquels ont signé avec les époux et nous, le
tous après lecture.

J. M. Lognon Marty Rollet
Fiévez Arnaut Germain
Aperu

N.° 15

Pailles

et

Berger.

L'an mil huit cents soixante-neuf, le samedi vingt-huit Août, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1.° M. Nicolas **Pailles**, horticulteur, demeurant à Sceaux, Seine, âgé de vingt-trois ans, né à Mirebeau, chef-lieu de canton, arrondissement de Dijon, département de la Côte-d'Or, le douze Février mil huit cents quarante-six, majeur, fils de Félix Pailles, et de Marguerite Podoisor, son épouse, propriétaires-vignerons, demeurant ensemble audit Mirebeau; libéré du service militaire, ainsi qu'il appert d'un certificat de libération délivré le dix-sept juillet mil huit cents soixante-neuf, par le Préfet de la Côte-d'Or, lequel nous a été représenté et aussitôt rendu; stipulant avec le consentement de ses père et mère, donné par acte en broches devant M.° Planchet, Notaire à Mirebeau, le vingt-huit juillet mil huit cents soixante-neuf, enregistré et légalisé; D'une part;

2.° Et D.°lle Julie Joséphine **Berger**, blanchisseuse, demeurant à Sceaux, Seine, avec sa mère, âgée de dix-sept ans, née à Bougival, canton de Marly-le-Roi, arrondissement de Versailles, département de Seine-et-Oise, le vingt-un Novembre mil huit cents cinquante-un, mineure, fille de Edouard Berger, décédé à Sceaux, le vingt-trois juin mil huit cents soixante-deux, et de Denise Charlotte Brulé, sa veuve, sans profession, demeurant à Sceaux, rue du Petit-Chemin, n.° 26; stipulant avec le consentement de sa mère ici présente;

D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder à la célébration du mariage projeté entre eux, et dont les publications ont été faites en la Mairie de Mirebeau, les dimanches dix-huit et vingt-cinq juillet mil huit cents soixante-neuf, et en cette Mairie, les dimanches huit et quinze Août mil huit cents soixante-neuf, suivant la loi et sans

opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants, ainsi que la personne présente pour les autorisations, nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir donné lecture: 1.^o de l'acte de naissance du futur; 2.^o du consentement à mariage donné par ses père et mère; 3.^o du certificat de publication et de non opposition délivré à la date du vingt-neuf juillet mil huit cent soixante-neuf, par le Maire de Mirbeau; 4.^o de l'acte de naissance de la future; 5.^o de l'acte de décès de son père, lesquelles pièces, après avoir été paraphées par les parties produisantes et par nous, sans demeurées ci-annexées; 6.^o et du chapitre six, titre cinq, du code Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons demandé aux deux comparants s'ils veulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, nous prononçons, au nom de la loi, que M. Nicolas Pailles et Demoiselle Julie Josephine Berger sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en présence de:

1.^o M. Jean Baptiste Pailles, âgé de soixante-deux ans, propriétaire, demeurant au Plessis-Liquet, Seine, oncle de l'époux;

2.^o M. Louis Pailles, âgé de trente-deux ans, horticulteur, demeurant à Châtenay, Seine, cousin de l'époux;

3.^o M. Charles François Brulé, âgé de quarante-six ans, cultivateur, demeurant à Bourry-la-Reine, Seine, grand rue, n.^o 94, oncle de l'épouse;

4.^o M. Jules Eugène Coussin, âgé de vingt-cinq ans, employé au bureau de l'Enregistrement de Sceaux, demeurant à Sceaux, rue du Petit-Chemin, n.^o 45, beau-frère de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, la mère de l'épouse et nous, le 28, après lecture.

J. J. Berger et N. Pailles
 Pailles L. Pailles Brulé
 Coussin

D. C. Brulé

A. Coussin

N.º 16.

David

et

Lugin.

L'an mil huit cents soixante-neuf, le mardi
trente-un Août, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au
Maire de Secaux, Seine, officier délégué de l'Etat ci-
vil, ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1.º M. Jacques Louis David, marchand de
vin-traitant, demeurant à Verrières-le-Buisson,
canton de Lalaiseau, arrondissement de Fer-
sailles, département de Seine-et-Oise, âgé de
quarante-quatre ans, né à Montefontaine,
canton de Noailles, arrondissement de Beauvais,
département de l'Oise, le vingt-six Décembre
mil huit cents vingt-quatre, majeur, fils de
Prudence David, veuve de Alexandre Josse
Hermier, sans profession, demeurant à Secaux,
Seine; veuf en premières nocces de Anastasie
Victoire Marchal, décédée audis Verrières-le-
Buisson, le huit Février mil huit cents soi-
xante-huit; stipulant avec le consentement
de sa mère ici présente; D'une part;

2.º Ex Demoiselle Philomène Lugin, cuis-
nière, demeurant à Secaux, Seine, rue des
Imbergeries, n.º 3, âgée de trente et un ans, née
à Reignier, chef-lieu de canton, département
de la Haute-Savoie, le quatre Mars mil huit
cents trente-huit, majeure, fille de Joseph
Lugin, décédé audis Reignier, le dix-huit
Septembre mil huit cents soixante-trois, et de
Péronne Magnoux, son épouse, décédée égale-
ment à Reignier, le cinq Avril mil huit
cents soixante-neuf; stipulant pour elle et en
son nom personnel; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder à la
célébration du mariage projeté entre eux, et
dont les publications ont été faites en cette
Mairie et en celle de Verrières-le-Buisson,
les dimanches quinze et vingt-deux Août
mil huit cents soixante-neuf, suivant la loi,
et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi
du dix juillet mil huit cents cinquante, les
comparants, ainsi que la personne présente pour
les autorisations, nous ont déclaré qu'il a été
fait un contrat de mariage, reçu par M.º
Maufra, Notaire à Secaux, le trente Août
mil huit cents soixante-neuf, ainsi qu'il résulte



du certificat délivré par ledit
M^r Maupin, lequel certificat
nous avons annexé au présent
acte, après l'avoir paraphé et
fait parapher par les futurs.

Faisant droit à leur réquisition,
après avoir donné lecture: 1^o de
l'acte de naissance du futur; 2^o de l'acte de
décès de sa première épouse; 3^o du certificat
de publication et de non-opposition délivré à
la date du vingt-six Août mil huit cent soi-
xante-neuf, par le Maire de Verrières-le-
Buisson; 4^o de l'acte de naissance de la fu-
ture; 5^o de l'acte de décès de son père; 6^o de
l'acte de décès de sa mère, lesquelles pièces,
après avoir été paraphées par les parties
produisantes et par nous, sous demeurées ci-
annexées; 7^o et du chapitre six, titre cinq, du
code Napoléon, intitulé du Mariage, nous
avons demandé aux deux comparants s'ils
voulent se prendre pour époux; chacun d'eux
ayant répondu séparément et affirmativement,
nous prononçons, au nom de la loi, que M.
Jacques Louis David et Demoiselle Philo-
mène Pugin sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte
en présence de :

1^o M. Eugène Ferdinand Chevalier-Soyer,
âgé de quarante quatre ans, m^r de bois, demeu-
rant à Verrières-le-Buisson, ami de l'époux;
2^o M. Louis Alexandre Baudry, âgé de trente
un ans, entrepreneur de voitures, demeurant éga-
lement à Verrières-le-Buisson, aussi ami de
l'époux; 3^o M. Louis Auguste Loulain, âgé de
trente quatre ans, m^r chaudronnier, demeurant à
Sceaux, rue Voltaire, n^o 3, ami de l'épouse; 4^o
M. Louis Gustave Farre, âgé de trente ans, tapis-
sier, marchand de meubles, demeurant à Sceaux,
rue Houdan, n^o 20, aussi ami de l'épouse,

Lesquels ont signé avec les époux et nous; quant
à la mise de l'épouse, elle a déclaré, de ce par nous interpellée,
ne savoir écrire ni signer, le tout après lecture.

J. Pugin

L. David

Baudry

Chevalier-Soyer

Loulain

Farre

N^o 17.
Gautier
et
Woison.

L'an mil huit cents soixante-neuf, le samedi quatre Septembre, à sept heures du soir.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire de Seaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1^o M. Pierre Vital **Gautier**, ouvrier briquetier, demeurant au Plessis Tiquet, canton et arrondissement de Seaux, Département de la Seine, âgé de vingt-deux ans, né commune de Joué-du-Bois, canton de Carrouges, arrondissement d'Alençon, Département de l'Orne, le cinq Octobre mil huit cents quarante-six, majeur, fils de Jacques Gautier, ouvrier charpentier, demeurant au hameau de la Fontenelle, commune de Joué-du-Bois, et de Marguerite Cessier, son épouse, décédée audit Joué-du-Bois, le premier Décembre mil huit cents soixante-un; libéré du service militaire, ainsi qu'il appert d'un certificat de libération délivré le vingt-quatre Juillet mil huit cents soixante-neuf, par le Maire de la commune de Joué-du-Bois, lequel nous a été représenté et aussitôt rendu; stipulant avec le consentement de son père, donné par acte en brevec devant M^e Nereu, Notaire audit Carrouges, le vingt-huit Juillet mil huit cents soixante-neuf, enregistré et légalisé;

D'une part;

2^o Et Demoiselle Florentine **Woison**, passementière, demeurant à Seaux, Seine, rue du Four, n^o 4, âgée de vingt-trois ans, née à Fleury, arrondissement de Verdun, Département de la Meuse, le dix-sept Août mil huit cents quarante-six, majeure, fille de Georges Woison, décédé à Sivry-sur-Meuse, arrondissement de Montmédy, Département de la Meuse, le six Mars mil huit cents cinquante-trois, et de Nicolle Martin, son épouse, décédée également à Sivry-sur-Meuse, le vingt-huit Octobre mil huit cents cinquante-neuf; stipulant pour elle et en son nom personnel;

D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder à la célébration du mariage projeté entre eux, et dont les publications ont été faites en cette

Mairie, les dimanches

Dix-neuf

huit et quinze Août mil huit cent soixante-neuf, en la Mairie du Llessin Ligny et en celle de Joué du Bois, les dimanches quinze et vingt-deux Août mil huit cent soixante-neuf, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir donné lecture: 1.^o de l'acte de naissance du futur; 2.^o du consentement à mariage donné par son père; 3.^o de l'acte de décès de sa mère; 4.^o du certificat de publication et de non opposition délivré à la date du trente-un Août mil huit cent soixante-neuf, par le Maire du Llessin Ligny; 5.^o du certificat de publication et de non opposition délivré à la date du vingt-six Août mil huit cent soixante-neuf, par le Maire de Joué du Bois; 6.^o de l'acte de naissance de la future; 7.^o de l'acte de décès de son père; 8.^o de l'acte de décès de sa mère; lesquels pièces, après avoir été paraphées par les parties produisantes et par nous, sous demeure ci-annexées; 9.^o et du chapitre six, titre cinq, du code Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons demandé aux deux comparants s'ils veulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, nous prononçons, au nom de la loi, que M. Pierre Vital Gautier et Demoiselle Florentine Hoison sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en présence de:

1.^o M. Jacques Gautier, âgé de trente-trois ans, ouvrier brigueur, demeurant à Paris, rue de Vaugirard, n.^o 174, frère de l'époux;

2.^o M. Joseph Lefebvre, âgé de vingt-six ans, journalier, demeurant à Sceaux, rue du Four, n.^o 3, ami de l'époux;

3.^o M. Charles Mathieu, âgé de trente ans, élagueur, demeurant à Sceaux, rue de la Lune, n.^o 4, frère de l'épouse;

4^e M. Hubert Prosper Schwartz, âgé de tren-
te trois ans, élaguier, demeurant à Secaux, rue
du Four, n^o 4, beau-frère de l'épouse,
Lesquels ont signé avec les époux et nous,
le tous après lecture.

f. Moison Gantier Libraire
Gantier Jacques Charles Mathieu
Schwartz Aperçus

N^o 18.
Mercier
et
Lecourtier.

Par mil huit cents soixante-neuf, le jeudi
neuf Septembre, à cinq heures et demie du soir.

Devant nous, Joseph Mcunier, Adjoint au
Maire de Secaux, Seine, officier délégué de l'Etat
civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1^o M. Valentin Mercier, sieur de
pierres, demeurant à Secaux, Seine, rue
du Petit-Chemin, n^o 15, âgé de vingt-six
ans, né à Etampes, chef-lieu d'arrondissement,
département de Seine-et-Oise, le neuf Janvier
mil huit cents quarante-trois, majeur, fils
de Pierre Euphrasie Mercier, décédé à Paris,
arrondissement de Bar-le-Duc, département
de la Meuse, le vingt-six Mars mil huit
cents soixante-six, et de Elisabeth Yzaloise
Mercier, sa veuve, journalière, demeurant
à Châtenay, Seine, le sieur Mercier fils,
de la classe de mil huit cents soixante-trois,
du département de la Seine, autorisé à
contracter mariage par permission, en date
du trois juillet mil huit cents soixante-
neuf, accordée par le Général de Division
Commandant le département de la Seine,
en vertu d'une décision spéciale de Son
Excellence M. le Ministre de la Guerre, en
date du quatre Décembre mil huit cents
soixante-huit; stipulant avec le consentement
de sa mère ici présente; D'une part;

2^o Et Demoiselle Marie Clémence
Lecourtier, couturière, demeurant à



Secaux, susdite rue Du Petit
Chemin, n° 15, âgée de vingt
sept ans, née à Arannes,
arrondissement de Montmédy,
département de la Meuse, le
Dix Mai mil huit cent quarante
deux, majeure, fille de Jean Nicolas
Lecourtier, sieur de Long, demeurant à
Beaumont, département de la Meuse, ex
de Marguerite Liguoin, son épouse, décédée
audix Arannes, le dix-sept Avril mil huit
cent cinquante-un; stipulant avec le consen-
tement de son père, donné par acte en breux
devant M^r Gérard, Notaire à la résidence
de Charney, chef-lieu de canton, arrondissement
de Verdun, département de la Meuse, le vingt
un Février mil huit cent soixante-neuf,
enregistré et légalisé; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder à
la célébration du mariage projeté entre eux, et
dont les publications ont été faites en cette
Mairie, les dimanches premiers et huit août
mil huit cent soixante-neuf, suivant la loi
et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la
loi du dix juillet mil huit cent cinquante,
les comparants, ainsi que la personne pré-
sente pour les autorisations, nous ont déclaré
qu'il n'a point été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après
avoir donné lecture: 1^o de l'acte de naissance
du futur; 2^o de l'acte de décès de son père;
3^o de la permission à lui délivrée par l'auto-
rité militaire, à l'effet du présent mariage;
4^o de l'acte de naissance de la future; 5^o de
l'acte de décès de sa mère; 6^o du consentement
à mariage donné par son père, lesquelles
pièces, après avoir été paraphées par les
parties produisant et par nous, sous demen-
rées ci-annexées; 7^o et du chapitre six, titre
cinq, du code Napoléon, intitulé du Mariage,
nous avons demandé aux deux comparants
s'ils veulent se prendre pour époux; chacun
d'eux ayant répondu séparément et affirmativement.

nous prononçons, au nom de la loi, que M.
Valentin Mercier et Demoiselle Marie
Clémence Lecourtier sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte
en présence de :

1.^o M. Simon Victor Goussot, âgé de trente
ans, jardinier, demeurant à Antony, Seine,
ami de l'époux ;

2.^o M. Etienne Isidore Poing, âgé de vingt-
sept ans, journalier, demeurant à Sceaux, rue
Houdan, n.^o 52, aussi ami de l'époux ;

3.^o M. Jean Gerber, âgé de quarante-quatre
ans, marchand de vin, demeurant à Sceaux,
rue du Petit-Chemin, n.^o 16, ami de l'épouse ;

4.^o M. Louis Martine, âgé de trente-quatre
ans, journalier, demeurant à Sceaux, rue du
Petit chemin, n.^o 17, aussi ami de l'épouse ;

Lesquels ont signé avec les époux, la mère
de l'époux et nous, le tous après lecture.

M. E. Lecourtier,

Mercier
Goussot
Poing Gerber

L. Martine

N.^o 19.
Erouvé
es
Capelle.

L'an mil huit cents soixante-neuf, le samedi
onze Septembre, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire
de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil, ont
comparu en la salle publique de la Mairie :

1.^o M. Florentin Erouvé, journalier, de-
meurant à Vitry, département de la Seine,
âgé de quarante-cinq ans, né à Fourchamville,
commune de Villecœur, département de Seine-
et-Oise, le vingt-deux Mars mil huit cents
vingt quatre, majeur, fils de Jean Armand
Erouvé, ex de Margueritte Prospère Leblanc
son épouse, cultivateur, demeurant ensemble
audix Fourchamville, veuf en premières noces
de Geneviève Lignoin, décédée audix Vitry, le

quatorze Octobre mil huit
cent soixante-huit, stipulans
avec le consentement de ses
père et mère ici présents; D'un part;

2^o Et Dame Adélaïde Capelle, journalière,
demeurant à Iccaux, Seine, rue Voltaire, n. 23,
âgée de cinquante ans, née à Bobain, Départe-
ment de l'Aisne, le deux Janvier mil huit
cent dix-neuf, majeure, fille de François
Capelle, décédé au dit Bobain, le dix huit
Juin mil huit cent trente-neuf, et de Marie
Joseph Denicourt, son épouse, décédée éga-
lement à Bobain, le vingt-six Juillet mil
huit cent quarante-deux, veuve en premières
noces de Louis Joseph Auguste Hénon,
décédé à Iccaux, Seine, le premier Décembre
mil huit cent soixante-cinq; stipulans en son
nom personnel; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder à la
célébration du mariage projeté entre eux, et
dont les publications ont été faites en cette
Mairie et en celle de Vitry, les dimanches
vingt-deux et vingt-neuf Aout derniers, sui-
vant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la
loi du dix Juillet mil huit cent cinquante,
les comparants, ainsi que les personnes présentes
pour les autorisations, nous ont déclaré qu'il n'a
pu être fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir
donné lecture: 1^o de l'acte de naissance du futur;
2^o de l'acte de décès de sa première épouse; 3^o du
certificat de publication et de non-opposition
délivré à la date du premier Septembre mil huit
cent soixante-neuf, par le Maire de Vitry; 4^o
de l'acte de naissance de la future; 5^o de l'acte
de décès de son père; 6^o de l'acte de décès de sa
mère; 7^o de l'acte de décès de son premier époux;
lesquelles pièces, après avoir été paraphées par
les parties produisantes et par nous, sont demeu-
rées ci-annexées; 8^o et du chapitre six, titre cinq,
du code Napoléon, intitulé du Mariage, nous
avons demandé aux deux comparants s'ils
voulent se prendre pour époux; chacun d'eux

ayons répondu séparément et affirmativement,
nous prononçons, au nom de la loi, que M.
Florentin Grouvé et Dame Adélaïde
Capelle sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte
en présence de :

1.^o M. Félix Grouvé, âgé de trente et un ans,
journalier, demeurant à Sceaux, rue du Four,
n.^o 17, frère de l'époux ;

2.^o M. Etienne Gille, âgé de quarante-huit
ans, cultivateur, demeurant à Sceaux, rue du
Four, n.^o 16, beau-frère de l'époux ;

3.^o M. Nicolas Emile Auguste Jobey, âgé de
trente-sept ans, tourneur en faïence, demeurant
à Sceaux, rue du Petit Chemin, n.^o 31, ami de l'épouse ;

4.^o M. Benoît Charles, âgé de trente-sept ans,
maçon, demeurant à Sceaux, rue du Four, n.^o 17,
aussi ami de l'épouse ;

Lesquels ont signé avec l'époux et nous ; quant
à l'épouse, aux père et mère de l'époux, et à M. M. Félix
Grouvé et Gille, ils ont déclaré, de ce par nous interpellés,
ne savoir signer ni signer, le tout après lecture.

Florentin G. Jobey

Benoît Charles Meunier

N.^o 20
Faye
et
Flotté.

L'an mil huit cent soixante-neuf, le
samedi seize Octobre, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au
Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil,
ont comparu en la salle publique de la Mairie :

1.^o M. Emile Etienne Faye, maçon, de-
meurant à Sceaux, Seine, avec sa mère, âgé
de vingt et un ans, né à Paris, ancien ou-
vrier arrondissement, le trois Avril mil
huit cent quarante-huit, majeur, fils de
Jean Faye, décédé à St-Denis-sur-
Roche, département de la Loire, le
vingt Novembre mil huit cent soixante-
trois, et de Anne Elisabeth Poulain,

sa veuve, journalière, demeurant à Secaux, rue de la Petite-Croix, n° 12; libéré du service militaire, ainsi qu'il appert d'un certificat de libération délivré le huit Septembre mil huit cent soixante-neuf, par le Conseiller d'Etat, Secrétaire général de la Préfecture du Département de la Seine, lequel nous a été représenté et aussitôt rendu; stipulans avec le consentement de sa mère ici présente; D'une part;



2° Et Demoiselle Célinie Caroline Flotté, blanchisseuse, demeurant à Secaux, Seine, avec son père, âgée de dix neuf ans, née à Saint-Paul-le-Gaultier, canton de Fresnay, arrondissement de Mamey, Département de la Sarthe, le cinq Décembre mil huit cent quarante-neuf, mineure, fille de Joseph Ferdinand Flotté, jardinier, demeurant à Secaux, rue du Petit-Chemin, n° 15, et de Marie Mercier, son épouse, décédée à Secaux, le douze Janvier mil huit cent soixante-trois; stipulans avec le consentement de son père ici présent; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder à la célébration du mariage projeté entre eux, et dont les publications ont été faites en cette Mairie, les dimanches vingt-six Septembre et trois Octobre mil huit cent soixante-neuf, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants, ainsi que les personnes présentes pour les autorisations, nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir donné lecture: 1° de l'acte de naissance du futur; 2° de l'acte de décès de son père; 3° de l'acte de naissance de la future; 4° de l'acte de décès de sa mère; lesquelles pièces,

après avoir été paraphés par les parties produi-
santes et par nous, sous demeuries ci-annexées,
5.^{es} du chapitre six, titre cinq, du code Napoléon
intitulé du Mariage, nous avons demandé aux
deux comparants s'ils veulent se prendre pour
époux; chacun d'eux ayant répondu séparément
et affirmativement, nous prononçons, au nom
de la loi, que M. Emile Etienne Farje et De-
moiselle Céline Caroline Flotté sont unis en
mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en pré-
sence de :

1.^o M. Etienne Pascal Guillet, âgé de soixante
et un ans, marchand chaudronnier, demeurant
à Scaux, rue Houdan, n.^o 39, oncle de l'époux;
2.^o M. Auguste Charles Voru, âgé de vingt-huit
ans, menuisier en bâtiment, demeurant à
Scaux, rue des Imbergères, n.^o 11, beau-frère de
l'époux; 3.^o M. Charles Jules Castaner, âgé de
quarante-six ans, maître blanchisseur, demou-
rant à Scaux, place de l'Eglise, n.^o 5, ami de
l'épouse; 4.^o M. Emile François Blanchet, âgé
de vingt-neuf ans, journalier, demeurant à
Scaux, boulevard Ponthièvre, ami de l'épouse;

Lesquels ont signé avec les époux, le père de
l'épouse et nous; quant à la mère de l'épouse,
elle a déclaré, de ce par nous interpellée, ne savoir
écrire ni signer, le tous après lecture.

C. C. Flotté

Auguste Voru

E. Farje

E. Blanchet Guillet

Meunier Flotté

Costant

N^o 21.

Médor

et

Houdaille.

L'an mil huit cent soi- Vingt-trois
xante-neuf, le mardi vingt-six
Octobre, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au
Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat
civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1^o M. Frédéric Auguste Médor, gérant
de recette buraliste, demeurant à Sceaux, Seine,
rue Houdan, n^o 34, âgé de trente et un ans,
né à Neuilly, Département de la Seine, le
dix-neuf juillet mil huit cent trente-huit,
majeur, fils de Philippe Joseph Médor, décédé
à Maule, arrondissement de Versailles, Dépar-
tements de Seine-et-Oise, le huit Novembre
mil huit cent soixante-sept, et de Rose
Augustine Masson, sa veuve, rentière, de-
meurant au dit Maule; stipulant avec
le consentement de sa mère ici présente;

D'une part;

2^o Et Demoiselle Delphine Houdaille,
couturière, demeurant à Sceaux, Seine, avec
ses père et mère, âgée de vingt-deux ans,
née à Sceaux, le dix-huit Octobre mil huit
cent quarante-sept, majeure, fille de Louis
Gustave Houdaille, facteur local, et de
Catherine Dolbec, son épouse, sans profession,
demeurant ensemble à Sceaux, rue des
Imbergères, n^o 39; stipulant avec le consen-
tement de ses père et mère ici présents;

D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder à
la célébration du mariage projeté entre
eux, et dont les publications ont été faites
en cette Mairie, les dimanches trois et
dix Octobre mil huit cent soixante-neuf,
suivants la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la
loi du dix juillet mil huit cent cinquante,
les comparants, ainsi que les personnes
présentes pour les autorisations, nous ont
déclaré qu'il n'a point été fait de contrats
de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après
avoir donné lecture: 1^o de l'acte de

naissance du futur; 2.^o de l'acte de décès
de son père; 3.^o de l'acte de naissance de
la future; lesquelles pièces, après avoir
été paraphées par les parties produisant
et par nous, sous demeuries ci-annexées;
4.^o et du chapitre six, titre cinq, du code
Napoléon, intitulé du Mariage, nous a-
vons demandé aux deux comparants s'ils
voulent se prendre pour époux; chacun d'eux
ayant répondu séparément et affirmativement,
nous prononçons, au nom de la loi, que M.
Frédéric Auguste Médor, et Demoiselle
Delphine Houdaille sont unis en mariage.
De ce que dessus, nous avons dressé
acte en présence de :

1.^o M. Ferdinand Dural, âgé de vingt-cinq
ans, marchand de chaussures, demeurant à Sceaux,
rue Houdan, n.^o 33, ami de l'époux;

2.^o M. Joseph Naron, âgé de soixante-trois
ans, receveur ruraliste, demeurant à Sceaux, rue
Houdan, n.^o 34, aussi ami de l'époux;

3.^o M. Charles Frédéric Boisdeshève, âgé de
cinquante-quatre ans, entrepreneur de plomberie,
demeurant à Sceaux, rue Houdan, n.^o 36, ami de
l'épouse; 4.^o M. Cyr Edouard Demars, âgé de
trente-quatre ans, facteur local, demeurant à
Sceaux, rue Lenthéric, n.^o 8, aussi ami de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, les père
et mère de l'épouse et nous; quant à la mère de
l'époux, elle a déclaré, de ce par nous interpellée,
ne savoir écrire ni signer, le tout après lecture.

D. Houdaille Médor

G. Dolbec

général

L. y. Houdaille

Médor

Edmond

Boisdeshève

Demars



L'an mil huit cent soi-
xante-neuf, le samedi six No-
vembre, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph
Meunier, Adjoint au Maire de
Sceaux, Seine, officier délégué de
l'Etat civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie.

1.º M. Léonard **DURIAUD**, maçon, de-
meurant à Sceaux, Seine, rue du Petit
Chemin, n.º 31, âgé de vingt-six ans, né à
Ambarac, département de la Haute-Vienne,
le dix-neuf Octobre mil huit cent quarante
trois, majeur, fils de Léonard Duriaud,
aussi maçon, demeurant audit Ambarac,
et de Léonarde Boursicaud, son épouse, dé-
cédée à Ambarac, le vingt Janvier mil
huit cent cinquante-quatre; libéré du ser-
vice militaire, ainsi qu'il appert d'un certi-
ficat de libération délivré le premier Octobre
dernier, par le Maire d'Ambarac, lequel nous
a été représenté et aussitôt rendu; stipulant
avec le consentement de son père, donné par
acte en breves devant M. Jacques Christophe
Léopold Chaisemartin, Notaire à Ambarac, le
vingt-six Octobre mil huit cent soixante-neuf,
enregistré et légalisé; D'une part;

2.º Et Demoiselle Marie-Elisa **Foucher**,
repasseuse, demeurant à Sceaux, Seine, avec
sa mère, âgée de dix-huit ans, née à
Sceaux, le vingt-deux Décembre mil huit
cent cinquante, mineure, fille de André
Victor Foucher, décédé à Sceaux, le trois
Avril mil huit cent soixante-neuf, et de
Jeanne Falasse, sa veuve, sans profession,
demeurant à Sceaux, rue du Petit-Chemin,
n.º 24; stipulant avec le consentement de sa
mère ici présente; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder à la
célébration du mariage projeté entre eux, et
dont les publications ont été faites en cette
Mairie, les dimanches dix et dix-sept Octobre
dernier, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi
du dix Juillet mil huit cent cinquante, les
comparants, ainsi que la personne présente

pour les autorisations, nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir donné lecture: 1° de l'acte de naissance du futur; 2° du consentement à mariage donné par son père; 3° de l'acte de décès de sa mère; 4° de l'acte de naissance de la future; 5° de l'acte de décès de son père; lesquelles pièces, après avoir été paraphées par les parties produisantes et par nous, sous demeurées ci annexées; 6° et du chapitre six, titre cinq, du code Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons demandé aux deux comparants s'ils veulent se prendre pour époux chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, nous prononçons, au nom de la loi, que M. Léonard DUMICAUD et Demoiselle Marie Elise TOUCHET sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en présence de:

1° M. Léonard Dumicaud, âgé de trente et un ans, marchand de vin, demeurant à Secaux, rue du Petit-Chemin, n° 31, frère de l'époux;

2° M. Prosper Louis Gandais, âgé de quarante-six ans, sieur de long, demeurant à Secaux, rue Piepus, n° 3, ami de l'époux;

3° M. Louis Désiré Poteau, âgé de quarante ans, sieur de long, demeurant à Secaux, rue Voltaire, n° 5, beau frère de l'épouse;

4° M. Hector François Touchet, âgé de vingt-trois ans, charpentier, demeurant à Montboug, rue de l'Eglise prolongée, n° 52, frère de l'épouse.

Lesquels ont signé avec l'épouse et nous, quant à l'époux et à la mère de l'épouse, ils ont déclaré, de ce par nous interpellés, ne savoir écrire ni signer, le tout après lecture.

M. E. Touchet Dumicaud

Gandais

H. Touchet

Poteau



Je soussigné, le Procureur de la République, certifie que les pièces ci-dessus sont conformes à l'original.

C'est ce procès-verbal qui est contenu dans vingt-deux actes de mariage.

TABLE.

N ^o . d'ordre	N ^o . du Reg.	Dates des Actes	Noms.	Prénoms.
1	1	12 Janvier	Advan	Alphonse Francisce
2	8	27 Avril	Antoine	Jules
3	12	14 Août	Beauger	Marie Auguste Modeste
4	15	28 Août	Berger	Julie Josephine
5	6	30 Mars	Bertrand	Françoise
6	11	15 Juillet	Berauld	Appoline Héloïse
7	7	28 Avril	Boudonnas	Auguste Joseph
8	19	11 Septembre	Capelle	Adélaïde
9	5	4 Mars	Champy	Isidore Denis
10	5	4 Mars	Confolant	Anne
11	16	31 Août	David	Jacques Louis
12	6	30 Mars	Desroles	Victor
13	22	6 Novembre	Duniaux	Léonard
14	13	19 Août	Evert	Marie Honorine
15	20	16 Octobre	Faye	Emile Etienne
16	20	16 Octobre	Flotté	Céline Caroline
17	22	6 Novembre	Foucher	Marie Elisa
18	2	16 Janvier	Gandais	Maria Valentine
19	17	4 Septembre	Gautier	Pierre Vital
20	11	15 Juillet	Goupy	Gustave Adolphe
21	4	13 Février	Grandjean	Christophe
22	10	3 Juillet	Guérin	Antoine
23	7	20 Avril	Guilloux	Eugénie Alphonse
24	21	26 Octobre	Houdaille	Delphine
25	10	3 Juillet	Hoyelle	Henriette Josephine
26	1	12 Janvier	Laurin	Léontine Eugénie
27	18	9 Septembre	Lecourtier	Marie Clémence
28	9	12 Juin	Lésier	Reine
29	14	26 Août	Lognon	Florentine Adelphe
30	12	14 Août	Marguillard	Marie Catherine
31	14	26 Août	Marty	Jean
32	21	26 Octobre	Médor	Frédéric Auguste
33	18	9 Septembre	Mercier	Valentin
34	15	28 Août	Paillet	Nicolas
35	13	19 Août	Peltier	Joseph Alphrède
36	3	16 Janvier	Poulain	Jules Arthur
37	16	31 Août	Rugin	Philomène
38	8	27 Avril	Sarteler	Rosalie Victorine

TABLE.

N. ^o d'ordre	N. ^o du Reg.	Dates des Actes	Noms.	Prénoms.
39	4	13 Février	Collier	Arélie Eléonore Adèle
40	3	6 Février	Eiller	Etienne
41	9	12 Juin	Grouvé	Félix
42	19	11 Septembre	Grouvé	Florentin
43	3	6 Février	Grouvé	Victorine
44	17	4 Septembre	Moison	Florentine

Certifié exacte la présente table contenant quarante-quatre noms, laquelle sera refondue dans la table annuelle.

Fait le six Novembre mil huit cent soixante-neuf.

Le Maire,



Gludon

DÉPARTEMENT 2

DE LA SEINE.



ARRONDISSEMENT communal d e

Secaux

COMMUNE d e

Secaux

REGISTRE DOUBLE

DES ACTES DE

Mariages

POUR L'AN 1869.

824 — 7592.

FERDINAND BOUCHÉ, PAPETIER DE LA PRÉFECTURE DE LA SEINE, DE L'OCTROI, DES
MINISTÈRES D'ÉTAT, DE LA MAISON DE L'EMPEREUR ET DES BEAUX-ARTS, DE LA CORRES-
PONDANCE DE NAPOLEON 1^{er}, DES FINANCES, DE LA CAISSE DES DÉPOTS ET CONSIGNATIONS,
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, DE LA CAISSE D'ÉPARGNE, DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE.

Rue Mandar, n° 5.

guyard



N.º 23.
Caquerceau
et
Brogniard.

L'an mil huit cent
soixante-neuf, le samedi
treize Novembre, à midi.

Premier Feuille



Devant nous, Joseph Meunier,
Adjoint au Maire de Sceaux, Seine,
officier délégué de l'Etat civil, ont
comparu en la salle publique de la Mairie:

1.º M. Laurent Caquerceau, journalier,
demeurant à Sceaux, Seine, rue du Fossé, n.º 1.º,
âgé de trente-cinq ans, né à Cravans, canton
de Vermenton, Département de l'Yonne, le onze
Mars mil huit cent trente-quatre, majeur,
fils de Jean Baptiste François Vincent
Caquerceau, décédé audit Cravans, le quatre
juillet mil huit cent quarante-neuf, et de
Marguerite Lorin, son épouse, décédée également
à Cravans, le onze Novembre mil huit cent
quarante-quatre; stipulant pour lui et en
son nom personnel, après avoir affirmé sous
serment, ainsi que les quatre témoins ci après
nommés, que ses ascendants sont décédés, mais
que le lieu de leur décès et celui de leur dernier
domicile lui sont inconnus; D'une part;

2.º Et Demoiselle Marie Léocadie Brogniard,
journalière, demeurant également à Sceaux,
Seine, rue du Fossé, n.º 1.º, âgée de vingt-quatre
ans, née à Paris, douzième arrondissement an-
cien, le vingt-deux Novembre mil huit cent
quarante-quatre, majeure, fille naturelle non
reconnue de Léocadie Brogniard; stipulant
pour elle et en son nom personnel; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder à la célé-
bration du mariage projeté entre eux, et dont
les publications ont été faites en cette Mairie,
les dimanches vingt quatre et trente un Octobre
derniers, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi
du dix juillet mil huit cent cinquante, les
comparants nous ont déclaré qu'il n'a point
été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir
donné lecture: 1.º de l'acte de naissance du futur;
2.º de l'acte de décès de son père; 3.º de l'acte de
décès de sa mère; 4.º de l'acte de naissance de
la future; lesquelles pièces, après avoir été

paraphés par les parties produisantes
et par nous, sont demeurés si annexés,
5^e et du chapitre six, titre cinq, du code Na-
poleon, intitulé du Mariage, nous avons
demandé aux deux comparants s'ils veulent
se prendre pour époux; chacun d'eux ayant
répondu séparément et affirmativement,
nous prononçant, au nom de la loi, que
M. Laurent Caquerneau et Demoiselle
Marie Lécadie Brogniard sont unis
en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte
en présence de:

1^o M. Eugène Caquerneau, âgé de trente-
deux ans, journalier, demeurant à Secaux,
rue Voltaire, n^o 30, frère de l'époux;

2^o M. Louis Prosper Rivière, âgé de trente-
sept ans, faïencier, demeurant à Boury la
Reine, Seine, grand' rue, n^o 18, ami de l'époux.

3^o M. Julien Alfred Brulé, âgé de vingt-
trois ans, cultivateur, demeurant à Secaux,
rue du Pons, n^o 1^{er}, ami de l'épouse;

4^o M. Basile Guinebert, âgé de vingt-sept
ans, journalier, demeurant à Secaux, rue
de la Cour, n^o 4, aussi ami de l'épouse.

Lesquels ont signé avec nous; quant à
l'époux et à l'épouse, ils ont déclaré, de ce
par nous interpellés, ne savoir écrire ni signer,
le tout après lecture.

Caquerneau Rivière
Julien Alfred Brulé
Guinebert Meunier

N^o 24.
Mouilleron
et
Béda.

L'an mil huit cent soixante-neuf, le samedi
quatre Décembre, à onze heures du matin.
Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint
au Maire de Secaux, Seine, officier délégué de l'é-
tat civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie.
1^o M. Justin Hippolyte Mouilleron,
domestique, demeurant à Secaux, Seine.

Deux et Dernier Fenillet

rue Poltaire, n° 4,

âgé de vingt-six ans, né à ^{Fuyard}
Cravans, canton de Permenton,

arrondissement d'Auxerre, département de
l'Yonne le vingt-trois Avril mil huit cent
quarante-trois, majeur, fils de Hippolyte
Monielleron, décédé audis Cravans, le six
juillet mil huit cent quarante-six, et de
Marguerite Cuffault, son épouse, décédée
également à Cravans, le treize Septembre
mil huit cent cinquante-six, épouse en se-
condes noces de Alexandre Doury, libéré
du service militaire, ainsi qu'il appert d'un
certificat de libération délivré le trois Novembre
dernier, par le Maire de Cravans, lequel nous
a été représenté et aussitôt rendu; stipulant
pour lui et en son nom personnel, après
avoir affirmé sous serment, ainsi que les
quatre témoins ci-après nommés, que ses
ascendants sont décédés, mais que le lieu
de leur décès et celui de leur dernier domi-
cile lui sont inconnus; D'une part;

2.° Et Demoiselle Emélie Bréda, domes-
tique, demeurant également à Secaux, Seine,
rue du Four, n° 8, âgée de vingt-deux ans,
née à Ormes, canton de Charny, arrondissement
de Verdun, département de la Meuse, le vingt-
six Mai mil huit cent quarante-sept, majeure,
fille de Nicolas Bréda, et de Marie Anne
Elisabeth Humbles, son épouse, marchands
fruitiers, demeurant ensemble audis Ormes;
stipulant avec le consentement de ses père et
mère, donné par acte en brevec devant M.
Lefèvre, Notaire à la résidence de Charny, Meuse,
le sept Novembre mil huit cent soixante-neuf,
enregistré et légalisé; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder à la
célébration du mariage projeté entre eux, et
dont les publications ont été faites en cette
Mairie, les dimanches quatorze et vingt et
un Novembre dernier, suivant la loi et sans
opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la

loi du dix juillet mil huit cent cinquante,
les comparants nous ont déclaré qu'il n'a
pu être fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après
avoir donné lecture: 1.^o de l'acte de nais-
sance du futur; 2.^o de l'acte de décès de son père;
3.^o de l'acte de décès de sa mère; 4.^o de l'acte
de naissance de la future; 5.^o du consentement
à mariage donné par ses père et mère; les
quelles pièces, après avoir été paraphées
par les parties produisant et par nous,
sont insérées ci-jointes; 6.^o et du
chapitre six, titre cinq, du code Napoléon,
intitulé du Mariage, nous avons demandé
aux deux comparants s'ils veulent se pren-
dre pour époux, chacun d'eux ayant répon-
du séparément et affirmativement, nous
prononçons, au nom de la loi, que M.
Justin Hippolyte Mouilleron et
Demoiselle Emélie Bréda sont unis
en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé
acte en présence de:

1.^o M. Antoine Cuffault, âgé de quarante-
cinq ans, cultivateur, demeurant à Secaux,
rue Voltaire, n.^o 22, oncle de l'époux;

2.^o M. Charles Paul Courtois, âgé de trente
quatre ans, cultivateur, demeurant à Secaux,
rue Voltaire, n.^o 4, ami de l'époux;

3.^o M. Jean Adolphe Guillion, âgé de cin-
quante quatre ans, cultivateur, demeurant à
Secaux, rue du Four, n.^o 8, ami de l'épouse;

4.^o M. Eugène Henry Leroy, âgé de trente
quatre ans, cultivateur, demeurant à Secaux,
rue Voltaire, n.^o 25, aussi ami de l'épouse,

Lesquels ont signé avec les époux et nous,
le tout après lecture.

E. Bréda J. Mouilleron

Cuffault E. P. Courtois

E. H. Leroy

J. A. Guillion



Specimen

Cet acte a été lu et enregistré conformément aux articles de mariage.
Secaux, le quatre-vingt-neuf mil huit cent cinquante-neuf.
J. Hippolyte Mouilleron

TABLE.

N. ^o d'ordre	N. ^o du Reg. ^{tr}	Dates des Actes	Noms	Prénoms
1	1	12 Janvier	Advan	Alphonse Francisce
2	8	27 Avril	Antoine	Jules
3	12	14 Août	Beaugex	Marie Auguste Modeste
4	15	28 Août	Berger	Julie Joséphine
5	6	30 Mars	Bertrand	Françoise
6	11	15 Juillet	Bezault	Appoline Héloïse
7	7	20 Avril	Boudonnas	Auguste Joseph
8	24	4 Décembre	Bréda	Emilie
9	23	13 Novembre	Brogniard	Marie Léocadie
10	19	11 Septembre	Capelle	Adilaïde
11	23	13 Novembre	Caguercau	Laurent
12	5	4 Mars	Champy	Isidore Denis
13	5	4 Mars	Consolant	Anne
14	16	31 Août	David	Jacques Louis
15	6	30 Mars	Desroles	Victor
16	22	6 Novembre	Dumiaud	Léonard
17	13	19 Août	Ever	Marie Honorine
18	20	16 Octobre	Faye	Emile Etienne
19	20	16 Octobre	Flotté	Célinie Caroline
20	22	6 Novembre	Foucher	Marie Elisa
21	2	16 Janvier	Gandais	Maria Valentine
22	17	4 Septembre	Gautier	Pierre Vital
23	11	15 Juillet	Goupy	Gustave Adolphe
24	4	13 Février	Grandjean	Christophe
25	10	3 Juillet	Guérin	Antoine
26	7	20 Avril	Guilloux	Eugénie Alphonsine
27	21	26 Octobre	Houdaille	Delphine
28	10	3 Juillet	Hoyelle	Henriette Joséphine
29	1	12 Janvier	Laurin	Léontine Eugénie
30	18	9 Septembre	Lecourtier	Marie Clémence
31	9	12 Juin	Lésier	Reine
32	14	26 Août	Lognon	Florentine Adelphe
33	12	14 Août	Marquillard	Marie Catherine
34	14	26 Août	Marty	Jean
35	21	26 Octobre	Médor	Friedric Auguste
36	18	9 Septembre	Mercier	Valentin

TABLE.

N ^o d'ordre	N ^o du Reg ^{tr}	Dates des Actes	Noms.	Prénoms.
37	24	4 Décembre	Mouilleron	Justin Hippolyte
38	15	28 Août	Tailler	Nicolas
39	13	19 Août	Peltier	Joseph Alphonse
40	2	16 Janvier	Poulain	Jules Arthur
41	16	31 Août	Pugin	Philomène
42	8	27 Avril	Sartel	Rosalie Victorine
43	4	13 Février	Cellier	Arlie Eléonore Adèle
44	3	6 Février	Giller	Etienne
45	9	12 Juin	Grouvé	Félix
46	19	11 Septembre	Grouvé	Florentin
47	3	6 Février	Grouvé	Victorine
48	17	4 Septembre	Moison	Florentine

Certifié exact la présente table contenant quarante-huit noms, laquelle sera refondue dans la table annuelle.

Fait à Paris, le quatre Décembre mil huit cent soixante-neuf.

Le Maire,



Guillemin

DÉPARTEMENT⁴

DE LA SEINE.



ARRONDISSEMENT communal d

Secaux

COMMUNE d

Secaux

REGISTRE DOUBLE

DES ACTES DE

Mariages

POUR L'AN 1869.

824 — 7592.

FERDINAND BOUCHÉ, PAPETIER DE LA PRÉFECTURE DE LA SEINE, DE L'OCTROI, DES MINISTÈRES D'ÉTAT, DE LA MAISON DE L'EMPEREUR ET DES BEAUX-ARTS, DE LA CORRESPONDANCE DE NAPOLEON I^{er}, DES FINANCES, DE LA CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS, DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, DE LA CAISSE D'ÉPARGNE, DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE.

Rue Mandar, n° 5.

LE présent Registre contenant *sur* _____ feuillets,
servira pendant l'an _____ à inscrire les publications de mariage de la Commune
d _____ Arrondissement communal
d _____, à l'effet de quoi il a été coté par première
et dernière, et paraphé sur chaque feuille, conformément à l'article XLI du
Code civil, par soussigné _____
du Tribunal de première instance du
Département de la Seine.

Paris, le *vingt cinq Novembre* an *sept huit*

un soussigné



Lamoureaux

REGISTRE

DES ACTES DE

POUR L'AN 1803

RECEVU
LE 25 NOVEMBRE 1803
PAR LE JUGE CLERK
DE LA PREMIERE INSTANCE
DU DEPARTEMENT DE LA SEINE
M. LAMOURAUX

N^o 25.
Contour
et
Lamoureux.

L'an mil huit cent soixante Premier Feuille
neuf, le mardi sept Décembre,
à onze heures du matin.



Devant nous, Joseph Meunier,
Adjoint au Maire de Sceaux, Seine,
officier délégué de l'Etat civil, ont compara
en la Salle publique de la Mairie:

1.^o M. Jean Etienne Ernest Contour,
chauffeur-mécanicien, demeurant de droit, à
Paris, avec son père, et de fait, à Sceaux, Seine,
rue Houdan, n^o 22, avec M. Godin, son aïeul
maternel, âgé de vingt ans, né à Sceaux, le
trente Mai mil huit cent quarante neuf, mineur,
fils de Victor Eugène Contour, maître d'hôtel,
demeurant à Paris, rue du Champ-de-Mars, n^o 27,
septième arrondissement, et de Rosalie Alphonsine
Godin, son épouse, décédée à Sceaux, le
quatorze Mars mil huit cent cinquante deux;
stipulant avec le consentement de son père ici
présent;

2.^o Et Demoiselle Jeannette Jimmy Lamoureux,
blanchisseuse, demeurant à Sceaux, Seine, avec
sa mère, âgée de dix-neuf ans, née à Sceaux,
le vingt-huit Août mil huit cent cinquante,
mineure, fille de Rose Louis Lamoureux, décédée
à Sceaux, le huit Avril mil huit cent soixante
neuf, et de Jeannette Frontier, sa veuve, maîtresse
blanchisseuse, demeurant à Sceaux, rue du Four,
n^o 26; stipulant avec le consentement de sa mère
ici présente;

Lesquels nous ont requis de procéder à la
célébration du mariage projeté entre eux, et dont
les publications ont été faites en cette Mairie
et en celle du septième arrondissement de la
ville de Paris, les dimanches vingt-un et
vingt-huit Novembre derniers, suivant la loi
et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi
du dix Juillet mil huit cent cinquante, les
comparants, ainsi que les personnes présentes
pour les autorisations, nous ont déclaré qu'il
n'a point été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir
donné lecture: 1.^o de l'acte de naissance du futur;

2.^o de l'acte de décès de sa mère; 3.^o Du certificat de publication et de non-opposition délivré à la date du premier Décembre, présent mois, par le Maire du septième arrondissement de Paris; 4.^o de l'acte de naissance de la future; 5.^o de l'acte de décès de son père; lesquelles pièces, après avoir été paraphées par les parties produisantes et par nous, sont demeurées ci-annexées; 6.^o et du chapitre six, titre cinq, du code Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons demandé aux deux comparants s'ils veulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, nous prononçons, au nom de la loi, que M. Jean Euchariste Ernest Contour et Demoiselle Jeannette Jenny Lamoureux sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en présence de:

1.^o M. Joseph Honoré Euchariste Godin, âgé de soixante-deux ans, entrepreneur de bains, demeurant à Sceaux, rue Houdan, n.^o 22, aïeul maternel de l'époux; 2.^o M. Pierre Hippolyte Charrier, âgé de soixante et un ans, propriétaire, demeurant à Paris, avenue d'Orléans, n.^o 33, ami de l'époux;

3.^o M. Gustave Pierre Frontier, âgé de trente-huit ans, coureur, demeurant à Bagneux Seine, oncle de l'épouse;

4.^o M. Lion Amaury, âgé de trente ans, menuisier, demeurant à Longjumeau, Seine-et-Oise, cousin de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, le père de l'époux, la mère de l'épouse et nous, le tout après lecture.

J. J. Lamoureux J. P. E. Contour

J. E. Contour Godin Charrier

J. Frontier Frontier Amaury
Amaury

N.º 26.
Liegard

Rauls

Le huit quin mil huit cent quatre vingt treize, sur les registres de l'état civil de la commune de Sceaux a été transcrit un jugement du Tribunal civil de première Instance de la Seine en date du six-huit janvier mil huit cent quatre vingt, souz, qui a prononcé le divorce des époux dénommés ci contre; dont mention faite par Nous Maire, officier de l'état civil.

Le Maire,
Charaire

L'an mil huit cens soixante neuf, le mercredi huit Décembre, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'état civil, ouz comp. en en la salle publique de la Mairie.



1.º M. Paul Constant Alfred Liegard, employé, demeurant à Paris, boulevard du Mont-parnasse, n.º 84, âgé de vingt-sept ans, né à Caen, Département du Calvados, le vingt Mai mil huit cens quarante deux, majeur, fils de Eusèbe Victor Marin Liegard, décédé audis Caen, le vingt-quatre Novembre mil huit cens cinquante trois, et de Bonne Jeanne Virginie Laforce, sa veuve, rentière, demeurant à Caen; libéré du service militaire, ainsi qu'il appert d'un certificat de libération délivré le trente et un Décembre mil huit cens soixante sept, par le Préfet du Calvados, lequel nous a été représenté et aussitôt rendu; stipulant avec le consentement de sa mère ici présente;

D'une part;

2.º Et Demoiselle Esther Rauls, sans profession, demeurant à Sceaux, Seine, avec sa mère, âgée de vingt-deux ans, née à Vincennes, Département de la Seine, le trente Décembre mil huit cens quarante six, majeure, fille de Yvet Marie Rauls, décédé audis Vincennes, le vingt huit janvier mil huit cens soixante deux, et de Marguerite Nicole Esther Decaux, sa veuve, employée, demeurant à Sceaux, rue Houdan, n.º 20; stipulant avec le consentement de sa mère ici présente;

D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder à la célébration du mariage projeté entre eux, et dans les publications ont été faites en cette Mairie et en celle du quatorzième arrondissement de la ville de Paris, les dimanches vingt-quatre et trente un Octobre mil huit cens soixante neuf, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants, ainsi que les personnes présentes pour les autorisations, nous ont déclaré qu'il a été fait un contrat de mariage, reçu par M^e Maufra, Notaire à Sceaux, hier, sept Décembre courant, ainsi qu'il résulte du certificat délivré par ledit M^e Maufra, lequel certificat nous avons annexé au présent acte, après l'avoir paraphé et fait parapher par les futurs.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir donné lecture: 1^o de l'acte de naissance du futur; 2^o de l'acte de décès de son père; 3^o du certificat de publication et de non-opposition délivré à la date du trois Novembre dernier, par le Maire du quatorzième arrondissement de la ville de Paris; 4^o de l'acte de naissance de la future; 5^o de l'acte de décès de son père; lesquelles pièces, après avoir été paraphées par les parties produisantes et par nous, sont demeurées ci-annexées; 6^o et du chapitre six, titre cinq, du code Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons demandé aux deux comparants s'ils veulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, nous prononçons, au nom de la loi, que M. Paul Constant Alfred Liégaré et Demoiselle Esther Raull sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en présence de:

1^o M. Gustave Lagny, âgé de trente-neuf ans, imprimeur, demeurant à Caen, beau-père de l'époux;

2^o M. Louis Jules Victor Liégaré, âgé de vingt-neuf ans, rentier, demeurant à Caen, rue d'Ange, n^o 46, frère de l'époux;

3^o M. Pierre Alphonse Brun, âgé de quarante-six ans, limonadier, demeurant à Sceaux, rue Houdan, n^o 20, oncle de l'épouse;

4^o M. Charles Decaux, âgé de trente-sept ans, marchand de volailles, demeurant à

Pincennes, rue du Midi, n.º 22, aussi
oncle de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux,
la mère de l'époux, la mère de l'épouse
et nous, le tout après lecture.

E. Prault

J. Liégar



H. J. P. Lafont

M. M. G. Decaux

G. J. V. Liégar

E. Liégar

C. Decaux

A. Brun

M. Brun

N.º 27

Brossard

et

Pillon

L'an mil huit cent soixante-neuf, le samedi
onze Décembre, à dix heures et demie du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire
de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil,
ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1.º Pierre Napoléon Brossard, tailleur de
pierres, demeurant à Sceaux, Seine, rue Hon-
dan, n.º 53, âgé de trente-sept ans, né à Saint-
Christophe, canton de Neuilly, arrondissement
de Courcouronnes, département d'Indre-et-Loire, le neuf
Octobre mil huit cent trente-deux, majeur,
fils de Innocent Brossard, aussi tailleur
de pierres, et de Marie Elisa Fortier, son
épouse, sans profession, demeurant ensemble
au Mans, Sarthe; veuf en premières nocces
de Anne Caroline Fouqueray, décédée à
Sceaux, le premier Octobre mil huit cent
soixante-six; stipulant avec le consentement
de ses père et mère, donné par acte en breves
devant M.º Camille Raynaud et son
collègue, notaires au Mans, le six Décembre
courant, enregistré;

D'une part;
2.º Et Flore Alexandrine Pillon, sans
profession, demeurant à Sceaux, rue -

Houdan, n.º 33, âgée de quarante-deux ans, née à Montdidier, Département de la Somme, le vingt quatre Avril mil huit cent vingt-sept, majeure, fille de François Louis Pillon, décédé audit Montdidier, le vingt-huit Mai mil huit cent quarante quatre, et de Marie Eberèse Desvagues, son épouse, décédée également à Montdidier, le neuf Novembre mil huit cent quarante quatre; stipulans en son nom personnel; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder à la célébration du mariage projeté entre eux, et donc les publications ont été faites en cette Mairie, les Dimanches vingt et un et vingt-huit Novembre dernier, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du dix Juillet mil huit cent cinquante, les comparans nous ont déclaré qu'il a été fait un contrat de mariage, reçu par M. Jean Alphonse Gosse, Notaire à Bourg-la-Reine, Seine, le quatre Décembre courant, ainsi qu'il résulte du certificat délivré par ledit M. Gosse, lequel certificat nous avons annexé au présent acte, après l'avoir paraphé et fait parapher par les futurs.

Faisans droit à leur réquisition, après avoir donné lecture: 1.º de l'acte de naissance du futur; 2.º du consentement à mariage donné par ses père et mère; 3.º de l'acte de décès de sa première épouse; 4.º de l'acte de naissance de la future; 5.º de l'acte de décès de son père; 6.º de l'acte de décès de sa mère; lesquelles pièces, après avoir été paraphées par les parties produisant et par nous, sont demeurées ci-annexées; 7.º et du chapitre six, titre cinq, du code Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons demandé aux deux comparans s'ils veulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, nous prononçons, au nom de la loi, que Pierre Napoléon Brossard et Flore

Alexandrine Pillon sans être
en mariage.

Quatre

De ce que dessus, nous avons dressé
acte en présence de :

1.^o M. Louis Nicolas Constant Achain,
âgé de trente-six ans, employé, demeurant
au Mans, beau-frère de l'époux ;

2.^o M. André Jean Lucas, âgé de soixante
quatre ans, propriétaire, demeurant à Sceaux,
rue du Petit-Chemin, n.^o 35, ami de l'époux ;

3.^o M. Alexandre Fernique, âgé de cinquante
ans, entrepreneur de maçonnerie, demeurant à
Sceaux, rue Houdan, n.^o 53, ami de l'épouse ;

4.^o M. Gustave Ménard, âgé de trente-quatre
ans, brocheur, demeurant à Paris, chaussée du
Maine, n.^o 16, aussi ami de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, la mère de
l'époux, présente audit acte et réitérant son consente-
ment, et nous, le tout après lecture.

A. J. Pillon Prossare

M. E. Fortier

Fernique

Ménard

Ménard

Cela est arrêté le présent registre contenant
trois actes de mariage.

Sceaux, le trente et un Décembre mil huit
cent soixante neuf, à minuit.

L'Adjoint au Maire,



Ménard

TABLE.

N. ^o d'ordre	N. ^o du Rég. ^{he}	Dates des Actes	Noms	Prénoms.
1	1	12 Janvier	Advan	Alphonse Francisce
2	8	27 Avril	Antoine	Jules
3	12	14 Août	Beaugex	Marie Auguste Modeste
4	15	28 Août	Berger	Julie Josephine
5	6	30 Mars	Bertrand	Françoise
6	11	15 Juillet	Bezault	Appoline Héloïse
7	7	20 Avril	Boudonna	Auguste Joseph
8	24	4 Décembre	Bréda	Emilie
9	23	13 Novembre	Brogniard	Marie Léscadie
10	27	11 Décembre	Brossard	Pierre Napoléon
11	19	11 Septembre	Capelle	Adilaide
12	23	13 Novembre	Caguercau	Laurent
13	5	4 Mars	Champy	Isidore Denis
14	5	4 Mars	Confolant	Anne
15	25	7 Décembre	Contour	Jean Euchariste Emme
16	16	31 Août	David	Jacques Louis
17	6	30 Mars	Desroles	Victor
18	22	6 Novembre	Duniaux	Léonard
19	13	19 Août	Ever	Marie Honorine
20	20	16 Octobre	Faye	Emile Etienne
21	20	16 Octobre	Flotté	Cécilie Caroline
22	22	6 Novembre	Foucher	Marie Elisa
23	2	16 Janvier	Gandais	Maria Valentine
24	17	4 Septembre	Gautier	Pierre Vital
25	11	15 Juillet	Goupy	Gustave Adolphe
26	4	13 Février	Grandjean	Christophe
27	10	3 Juillet	Guérin	Antoine
28	7	20 Avril	Guilloux	Eugénie Alphonsine
29	21	26 Octobre	Houdaille	Delphine
30	10	3 Juillet	Hoyelle	Henriette Josephine
31	25	7 Décembre	Lamoureux	Jeannette Jenny
32	1	12 Janvier	Laurin	Léontine Eugénie
33	18	9 Septembre	Lecourtier	Marie Clémence
34	9	12 Juin	Lésier	Reine
35	26	8 Décembre	Liégar	Paul Constant Alfred
36	14	26 Août	Lognon	Florentine Adelphe
37	12	14 Août	Marquillard	Marie Catherine
38	14	26 Août	Marty	Jean
39	21	26 Octobre	Médor	Frédéric Auguste
40	11			

TABLE.

N. ^o d'ordre	N. ^o du Reg.	Dates des Actes	Noms.	Prénoms.
40	18	9 Septembre	Mercier	Valentin
41	24	4 Décembre	Mouilleron	Justin Hippolyte
42	15	28 Août	Paillet	Nicolas
43	13	19 Août	Peltier	Joseph Alphonse
44	27	11 Décembre	Pillon	Flore Alexandrine
45	2	16 Janvier	Poulain	Jules Arthur
46	16	31 Août	Pugin	Philomène
47	26	8 Décembre	Rault	Esther
48	8	27 Avril	Sartel	Rosalie Victorine
49	4	13 Février	Tellier	Azélie Eléonore Adèle
50	3	6 Février	Tiller	Etienne
51	9	12 Juin	Trouvé	Félix
52	19	11 Septembre	Trouvé	Florentin
53	3	6 Février	Trouvé	Victorine
54	17	4 Septembre	Voison	Florentine

Certifié exacte la présente table contenant cinquante-quatre noms.

Seauve, le deux Janvier mil huit cent soixante-dix.
Le Maire,



Jullien



DÉPARTEMENT 13

DE LA SEINE.

ARRONDISSEMENT communal de *Sceaux*

COMMUNE de *Sceaux*

REGISTRE DOUBLE

DES ACTES DE Mariages
POUR L'AN 1870

824 — 7592.

**FERDINAND BOUCHÉ, PAPETIER DE LA PRÉFECTURE DE LA SEINE, DE L'OCTROI, DES
MINISTÈRES D'ÉTAT, DE LA MAISON DE L'EMPEREUR ET DES BEAUX-ARTS, DE LA CORRES-
PONDANCE DE NAPOLEON I^{er}, DES FINANCES, DE LA CAISSE DES DÉPOTS ET CONSIGNATIONS,
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, DE LA CAISSE D'ÉPARGNE, DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE.**

Rue Mandar, n° 5.

3
Le présent Registre contenant *Vingt-quatre* — feuillets,
servira pendant l'an *1870* à inscrire les ~~publications de mariage~~ de la Commune
d e *Iceaux* — Arrondissement communal
d e *Iceaux* —, à l'effet de quoi il a été coté par première
et dernière, et paraphé sur chaque feuille, conformément à l'article XLI du
Code civil, par soussigné *Juge pour Me. le président*
— du Tribunal de première instance du
Département de la Seine.

Paris, le *den sept décembre* an *mil-huit*

- cent soixante neuf *Delalain*



REGISTRE

DES ACTES DE MARIAGES

POUR L'AN 1870

N.º 1.º
Masson
et
Nogier.

L'an mil huit cent
soixante-dix, le samedi huit
janvier, à huit heures et
demie du soir.

Premier Feuille

Delalande

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au
Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'état civil,
ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1.º M. Louis Rosa Masson, élagueur,
demeurant à Sceaux, Seine, rue du Four, n.º
22, âgé de vingt-huit ans, né à Sceaux,
le onze Mars mil huit cent quarante et
un, majeur, fils de Louis Masson, entre-
preneurs d'élagage, demeurant à Sceaux,
surdite rue du Four, n.º 22, et de mère non
désignée; libéré du service militaire, ainsi
qu'il appert d'un congé de libération délivré
à Orléansville, le seize Septembre mil huit
cent soixante-neuf par le Capitaine Comman-
dant la première compagnie de fusiliers de
discipline, lequel nous a été représenté et
aussitôt rendu; stipulant avec le consentement
de son père ici présent; D'une part;

2.º Et Demoiselle Julie Antoinette Nogier,
blanchisseuse, demeurant à Sceaux, Seine,
avec son père et mère, âgée de vingt-quatre
ans, née à Arignon, Département de l'Aude,
le deux Novembre mil huit cent quarante-
cinq, majeure, fille de Louis Donat Désiré
Nogier, journalier, et de Victorine Hortense
Boudasson, son épouse, sans profession, demeu-
rant ensemble à Sceaux, rue du Four, n.º 3;
stipulant avec le consentement de son père et
mère ici présente; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder à
la célébration du mariage projeté entre eux, et
dont les publications ont été faites en cette
Mairie, les dimanches vingt-six Décembre
mil huit cent soixante-neuf, et deux Janvier
mil huit cent soixante-dix, suivant la loi et
sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi
du dix juillet mil huit cent cinquante, les
comparants, ainsi que les personnes présentes
pour les autorisations, nous ont déclaré

qu'il n'a point été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir donné lecture: 1^o de l'acte de naissance du futur; 2^o de l'acte de naissance de la future; lesquelles pièces, après avoir été paraphées par les parties produisant es papiers, sont demeurées ci-annexées; 3^o et du chapitre six, titre cinq, du code Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons demandé aux deux comparants s'ils veulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, nous prononçons, au nom de la loi, que M. Louis Rosa Masson et Demoiselle Julie Antoinette Nogier sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en présence de:

1^o M. Joseph Cétard, âgé de vingt-quatre ans, journalier, demeurant à Secaux, rue Voltaire, n^o 25, beau-frère de l'époux;

2^o M. Jules Joseph Ringuenoire, âgé de vingt-deux ans, peintre en bâtiments, demeurant à Secaux, rue Voltaire, n^o 58, ami de l'époux;

3^o M. Joseph Edouard Morel, âgé de quarante-trois ans, m^o de vin, demeurant à Secaux, rue Léprieux, n^o 3, ami de l'épouse;

4^o M. Frédéric Auguste Médor, âgé de trente et un ans, gérant de recette ruraliste, demeurant à Secaux, rue Houdan, n^o 34, aussi ami de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, le père de l'époux, les père et mère de l'épouse et nous, le tout après lecture.

J. A. Nogier Masson Nogier

v. L. Gaudesson

Cétard

Ringuenoire

Morel

Médor

N.º 2.

Poultier

et

Léger.

L'an mil huit cent soixante-dix, le samedi cinq Février, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire de Sceaux, Seine, Officier délégué de l'Etat civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1.º M. Louis Augustin Poultier, menuisier, demeurant à Sceaux, Seine, chez ses père et mère, âgé de vingt-quatre ans, né à Sceaux, le cinq Mars mil huit cent quarante-cinq, majeur, fils de Louis Augustin Poultier, et de Sophie Lévacher, son épouse, marchands épiciers, demeurant ensemble à Sceaux, rue Voltaire, n.º 36; libéré du service militaire, ainsi qu'il appert d'un certificat de libération délivré le trois Mars mil huit cent soixante-huit, par le Conseiller d'Etat, Secrétaire général de la Préfecture du département de la Seine, lequel nous a été représenté et aussitôt rendu; stipulant avec le consentement de ses père et mère ici présents;

D'une part, 2.º Et Demoiselle Camille Louise Eugénie Léger, sans profession, demeurant à Sceaux, Seine, rue des Sablons, n.º 1.º, âgée de vingt-deux ans, née à Sceaux, le cinq Mai mil huit cent quarante-sept, majeure, fille de Jean-Baptiste François Léger, décédé à Sceaux, le quatorze Décembre mil huit cent soixante, et de Marie Louise Cécile Moullier, son épouse, décédée également à Sceaux, le vingt Juin mil huit cent soixante-trois; stipulant en son nom personnel;

D'autre part, Lesquels nous ont requis de procéder à la célébration du mariage projeté entre eux, et dont les publications ont été faites en cette Mairie, les dimanches seize et vingt-trois Janvier mil huit cent soixante-dix, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants, ainsi que les personnes



présenter pour les autorisations, nous ont
déclaré qu'il n'a point été fait de contrat
de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après
avoir donné lecture: 1.^o de l'acte de naissance
du futur; 2.^o de l'acte de naissance de la
future; 3.^o de l'acte de décès de son père;
4.^o de l'acte de décès de sa mère; 5.^o de l'acte
de décès de son aïeul maternel; lesquelles
pièces, après avoir été paraphées par les
parties produisantes et par nous, sans de-
meurées ci-annexées; 6.^o et du chapitre six,
titre cinq, du code Napoléon, intitulé du
Mariage, nous avons demandé aux deux
comparants s'ils veulent se prendre pour
époux; chacun d'eux ayant répondu sépa-
rément et affirmativement, nous prononçons,
au nom de la loi, que M. Louis Augustin
Poultier et Demoiselle Camille Louise
Eugénie Léger sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé
acte en présence de:

1.^o M. Jean Pierre Epiphane Chevillon, âgé de
cinquante-sept ans, pépiniériste, demeurant à
Fontenay-aux-Roses, Seine, oncle de l'époux;

2.^o M. Charles Isidore Royer, âgé de cinquante-
quatre ans, cultivateur, demeurant également à
Fontenay-aux-Roses, aussi oncle de l'époux;

3.^o M. Jean Louis Mignot, âgé de soixante et
un ans, propriétaire, demeurant à Sceaux, rue
Houdan, n.^o 32, ami de l'épouse;

4.^o M. Joseph Ernest Léger, âgé de vingt-
neuf ans, peintre en bâtiments, demeurant à
Sceaux, rue des Sablon, n.^o 1.^{er} frère de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, les père
et mère de l'époux et nous, le tout après
lecture.

L. L. E. Léger L. A. Poultier
Poultier

J. S. Levacher E. Chevillon
Royer J. E. Léger

Mignot Affin

N^o 3.
Drancey
et
Collignon.

L'an mil huit cent soixante dix, **Trois**
le samedi vingt-six Février, à dix heures
et demie du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au
Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'état civil,
ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1.^o M. Jean-Baptiste Auguste Drancey,
cuisinier chef, demeurant à Paris, rue St.
Martin, n^o 224, âgé de cinquante trois ans,
né à Chambray, canton de Vernon, arrondisse-
ment d'Evreux, département de l'Eure, le
trois juin mil huit cent seize, fils majeur
de Joseph Jean-Baptiste Drancey, et de
Anne Catherine Augustine Fiquet, son
épouse, tout les deux décédés; veuf en pre-
mières nocces de Anna Joséphine Eulalie
Lemaire, décédée à Lafeuillie, canton d'Argueil,
arrondissement de Neufchâtel, département
de la Seine-Inférieure, le vingt trois Août
mil huit cent soixante-quatre; stipulant
en son nom personnel, après avoir affirmé
sous serment, ainsi que les quatre témoins
ci après nommés, que ses ascendants sont
décédés, mais que le lieu de leur décès est
celui de leur dernier domicile lui sont in-
connus;

D'une part;
2.^o Et Madame Marie Françoise Adélaïde
Collignon, crémière, demeurant à Sceaux,
Seine, rue Houdan, n^o 24, âgée de trente-
sept ans, née à Attigny, chef-lieu de canton,
arrondissement de Vouziers, département des
Ardennes, le vingt-cinq Août mil huit
cent trente-deux, fille majeure de Claude
Nicolas Collignon, peigneur de laine, et
de Marie Jeanne Broardelle, son épouse,
sans profession, demeurant ensemble au-
dis Attigny; veuve en premières nocces de
César Joseph Hadancourt, décédé à Bornel,
canton de Meru, arrondissement de Beau-
vais, département de l'Oise, le vingt-quatre
Septembre mil huit cent soixante-cinq;
stipulant avec le consentement de son
père et mère, donné par acte en breves de
vant M^o. Jean-Baptiste Magloire Dèa,
Notaire à Attigny, le deux Février mil

huit cent soixante dix, enregistré et légalisé;
D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder à la célébration du mariage projeté entre eux, et dans les publications ont été faites en cette Mairie et en celle du quatrième arrondissement de la ville de Paris, les dimanches treize et vingt Février mil huit cent soixante dix, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir donné lecture: 1.^o de l'acte de naissance du futur; 2.^o de l'acte de décès de sa première épouse; 3.^o du certificat de publication et de non-opposition délivré à la date du vingt-trois Février mil huit cent soixante dix, par le Maire du quatrième arrondissement de Paris; 4.^o de l'acte de naissance de la future; 5.^o de l'acte de décès de son premier époux; 6.^o du consentement à mariage donné par ses père et mère; lesquelles pièces, après avoir été paraphées par les parties produisantes et par nous, sont demeurées ci. annexées; 7.^o et du chapitre six, titre cinq, du code Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons demandé aux deux comparants s'ils veulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, nous prononçant, au nom de la loi, que M. Jean-Baptiste Auguste Drancey et Madame Marie Françoise Adélaïde Collignon sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en présence de:

1.^o M. Gustave Malherme, âgé de trente-trois ans, comptable, demeurant à Paris, avenue d'Orléans, n.^o 46, ami de l'époux;

2.^o M. Victor Désiré Bonnet, âgé de vingt-six ans, marchand des quatre-saisons, demeurant à Fontenay-aux-Roses, Seine, aussi ami de l'époux;

3.^o M. Jean Michel Avisard, âgé de quarante-

huit ans, marchand tailleur, demeurant à Sceaux, rue Houdan, n° 13, beau-frère de l'épouse;

4° M. Léon Charles Jacques, âgé de vingt-sept ans, employé, demeurant à Châtenay, Seine, ami de l'épouse;

Lesquels ont signé avec les époux en nous, le tous après lecture.

M. J. A. colligimus *Drancède*

V. D. Bonnet

J. Malherbe

L. Jacques

Wisard
Alphonse



N° 4.

Calobre

en

Faye

L'an mil huit cent soixante-dix, le samedi vingt-six Février, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1° M. Jules Jean Calobre, maçon, demeurant à Sceaux, Seine, chez ses père et mère, âgé de vingt-neuf ans, né à Sceaux, le dix Mai mil huit cent quarante, majeur, fils de Jean Pierre Calobre, cantonnier des ponts et chaussées, et de Louise Antoinette Chaimbault, son épouse, sans profession, demeurant ensemble à Sceaux, rue de la Petite Croix, n° 12; libéré du service militaire, ainsi qu'il appert d'un congé de libération délivré le vingt Janvier mil huit cent soixante-dix, par les Membres du Conseil d'administration du septième Régiment d'Artillerie, lequel nous a été représenté et aussitôt rendu; stipulant avec le consentement de ses père et mère ici présents; D'une part;

2° En Demoiselle Anne Henriette Faye, brocheuse, demeurant à Sceaux, Seine,

avec sa mère, âgée de vingt ans, née à
Chailly-en-Bière, département de Seine et
Marne, le treize Mai mil huit cent quaran-
te-neuf, mineure, fille de Jean Fayc, décédé
à St. Didier-sur-Rochefort, département
de la Loire, le vingt Novembre mil huit cent
soixante-trois, et de Anne Elisabeth
Loulain, sa veuve, journalière, demeurant à
Secaux, susdite rue de la Petite-Croix, n°
12, stipulant avec le consentement de sa
mère ici présente;

D'autre part.
Lesquels nous ont requis de procéder à
la célébration du mariage projeté entre eux,
et dans les publications ont été faites en
cette Mairie, les dimanches six et treize
Février mil huit cent soixante-dix, suivant
la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la
loi du dix juillet mil huit cent cinquante,
les comparants, ainsi que les personnes
présentes pour les autorisations, nous ont
déclaré qu'il n'a point été fait de contrat
de mariage.

Faisant droit à leur requisiion, après
avoir donné lecture: 1° de l'acte de naissance
du futur; 2° de l'acte de naissance de la
future; 3° de l'acte de décès de son père;
lesquelles pièces, après avoir été paraphées
par les parties produisant et par nous,
sont demeurées ci-annexées; 4° et du cha-
pitre six, titre cinq, du code Napoléon, in-
titulé du Mariage, nous avons demandé
aux deux comparants s'ils veulent se prendre
pour époux; chacun d'eux ayant répondu
séparément et affirmativement, nous pronon-
çons, au nom de la loi, que M. Jules
Jean Calobre et Demoiselle Anne
Henriette Fayc sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte
en présence de

1° M. Léon Calobre, âgé de quarante-neuf ans,
employé au chemin de fer d'Orléans, demeurant
à Paris, avenue d'Italie, n° 49, oncle de l'époux;

2° M. François Coussains Fiqueron, âgé

De soixante-cinq ans, cantonniers des Cinq
 ponts et chaussées, demeurant à Secaux,
 rue du Petit Chemin, n° 9, cousin de l'époux;
 3° M. Etienne Pascal Guillet, âgé de soixante-
 deux ans, marchand chandrossiers, demeurant
 à Secaux, rue d'Houdan, n° 39, oncle de l'épouse;
 4° M. Auguste Charles Vorn, âgé de vingt-huit
 ans, menuisier, demeurant à Secaux, rue des Im-
 bergères, n° 11,
 beau-frère de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, le père de
 l'époux et nous; quant à la mère de l'époux et à
 celle de l'épouse, elles ont déclaré, de ce par nous
 interpellées, ne savoir signer, après lecture.

a. H. page

Lealobry

Calabre

Calabre *Calabre*

Wignerom

Gillet

A. Vorn *Meunier*

N° 5

Collin

et

Dumanoir

L'an mil huit cent soixante-dix, le mer-
 credi seize Mars, à midi.

Nous, Joseph Meunier, Adjoint au
 Maire de la commune de Secaux, département
 de la Seine, officier délégué de l'Etat civil,
 Vu le certificat d'lire le onze Mars cou-
 rant, par M. Chrestien du Souday, Docteur
 en médecine, demeurant en cette commune,
 constatant que M. François Collin, qui se
 propose de contracter mariage, ne pourrait,
 sans danger imminent pour sa vie, se trans-
 porter à la Mairie, nous nous sommes
 rendu à son domicile, rue d'Houdan, n° 20, au
 premier étage, en une chambre éclairée par
 une croisée donnant sur la cour de la gare
 du chemin de fer, où nous l'avons trouvé
 malade de corps, mais sain d'esprit et
 d'entendement.

Après avoir pris les mesures nécessaires

pour que les portes de l'habitation restassent
ouvertes, et que le public eût un libre accès
jusque dans la pièce où doit être célébré le
mariage, nous l'avons prononcé et constaté
ainsi qu'il suit :

Devant nous, Adjoins au Maire de
Sceaux, susdit et soussigné, ont comparu :

1.^o François Collin, capitaine en retraite,
chevalier de la Légion d'honneur, chef de gare
au chemin de fer de Sceaux, demeurant à
Sceaux, rue Houdan, n.^o 20, âgé de soixante-
neuf ans, né à Bussières-lès-Belmont, dé-
partement de la Haute-Marne, le vingt-
cinq octobre mil huit cent, majeur, fils de
François Bernard Collin, décédé à Langres,
département de la Haute-Marne, le trente
et un Mars mil huit cent soixante-deux,
et de Gabrielle Michel, son épouse, décédée
audis Bussières-lès-Belmont, le quatre No-
vembre mil huit cent vingt-huit; stipulant
en son nom personnel; D'une part;

2.^o Et Marguerite Durmanois, sans
profession, demeurant à Sceaux, rue Houdan,
n.^o 20, âgée de quarante-sept ans, née à Com-
mercy, département de la Meuse, le vingt-
sept Août mil huit cent vingt-deux, majeure,
fille de Benoît Durmanois, décédé audis
Commercy, le premier Mai mil huit cent
cinquante six, et de Catherine Desjardin,
son épouse, décédée également à Commercy,
le quatorze Août mil huit cent quarante-
sept; stipulant en son nom personnel, après
avoir affirmé sous serment, ainsi que les
quatre témoins ci-après nommés, que son
aïeul et son aïeule paternelle sont décédés,
mais que le lieu de leur décès et celui de leur
dernier domicile lui sont inconnus;

D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder à la
célébration du mariage projeté entre eux, et
dont la première publication a été faite, sans
opposition, en cette Mairie, le dimanche
Neuf Mars courant, dispense de la seconde.

publication ayant été accordée aux
futurs époux par M. le Procureur
Imperial, suivant permission du
quatorze Mars mil huit cent
soixante-dix, mise au bas de la
requête à lui présentée le même
jour, et dont copie certifiée par nous sera
annexée au présent acte.



Interpellés par nous, en exécution de la
loi du dix Juillet mil huit cent cinquante,
les comparants nous ont déclaré qu'il n'a
pu être fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après
avoir donné lecture : 1.^o de l'acte de naissance
du futur ; 2.^o de l'acte de décès de son père,
constatant le décès de son aïeul et de son
aïeule paternelle ; 3.^o de l'acte de décès de
sa mère, constatant le décès de son aïeul
et de son aïeule maternelle ; 4.^o de l'acte de
naissance de la future ; 5.^o de l'acte de décès
de son père ; 6.^o de l'acte de décès de sa mère,
constatant le décès de son aïeul et de son
aïeule maternelle ; lesquelles pièces, après
avoir été paraphées par les parties produi-
santes et par nous, sont demeurées ci anne-
xées ; 7.^o et du chapitre six, titre cinq, du code
Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons
demandé aux deux comparants s'ils veulent
se prendre pour époux ; chacun d'eux ayant
répondu séparément et affirmativement,
nous prononçons, au nom de la loi, que
François Collin et Marguerite Durnanois
sont unis en mariage.

Les comparants nous ont, en même temps,
déclaré qu'ils reconnaissent et veulent légiti-
mer un enfant du sexe masculin, né de
Marguerite Durnanois, le vingt-huit Mars
mil huit cent quarante-six, à Commorey,
département de la Meuse, et qui a été
inscrit sur les registres de cette dernière ville,
à la même date, sous le prénom de Charles ;
ledit enfant déjà reconnu par M. Collin,
comparant, aux termes d'un acte passé,

Le Douze Mars mil huit cent cinquante-sept.
Devant M^r. Anatole Crosse et M^r. Edme
Delaloge, Notaires à Paris, enregistré.

De ce que dessus, nous avons dressé acte
en présence de :

1^o M. C^{te} Estin Vigreux, âgé de quarante-deux
ans, inspecteur de l'exploitation du chemin de fer de
Sceaux et Lamoignon, demeurant à Paris, boulevard d'ar-
cueil, n^o 13, ami de l'époux; 2^o M. le Comte Edouard
de Héricourt, âgé de soixante-trois ans, officier supérieur
en retraite, chevalier de la Légion d'honneur, demeurant à
Bourg-la-Reine, aussi ami de l'époux; 3^o M. François
Hippolyte Frison, âgé de soixante ans, rentier, demou-
rant à Bourg-la-Reine, ami de l'épouse; 4^o M.
Joseph Nazon, âgé de soixante-trois ans, receveur
buraliste, demeurant à Sceaux, rue Houdan, n^o 34,
aussi ami de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux et nous,
le tout après lecture.

Frison M. Duvernois *Wagner*
Frison *Nazon*
M^{me} C^{te} de Héricourt

N^o 6.

Capin

et

Feuilloux

L'an mil huit cent soixante-dix, le mardi
dix-neuf Avril, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire
de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil, ont
comparu en la salle publique de la Mairie :

1^o M. Henri Capin, journaliste, demeurant
à Sceaux, Seine, rue du Petit-Chemin, n^o 8,
âgé de vingt-quatre ans, né à Dorncey, can-
ton de Clamecy, département de la Nièvre, le
vingt-six Novembre mil huit cent quarante-
cinq, majeur, fils de Guillaume Capin, tisse-
rand, demeurant audit Dorncey, et de Péronille
Jacquard, son épouse, décédée à Dorncey, le

rente Janvier mil huit cent cinquante Sept
cinq, libéré du service militaire, ainsi
qu'il appert d'un certificat de libération délivré
le six Janvier mil huit cent soixante dix,
par le Sous-Préfet de l'arrondissement de
Clamecy, lequel nous a été représenté et aussi
tôt rendu; stipulans avec le consentement de
son père, donné par acte en breves devant M.
Bolland, Notaire à Brèves, canton et arron-
dissment de Clamecy, le vingt-trois No-
vembre mil huit cent soixante-neuf, enre-
gistré et légalisé; D'une part;

2.^e Et **Félicité Henriette Ferrièreux**,
journalière, demeurant également à Secaux,
Seine, rue du Petit-Chemin, n.º 8, âgée de
vingt-deux ans, née à Bois-Robert, canton
et arrondissement de Mantec, Département
de Seine-et-Oise, le onze Décembre mil huit
cent quarante-sept, majeure, fille de Jean
Jacques Honoré Ferrièreux, sergent de ville,
demeurant à Paris, rue Saint-Jacques, n.º 268,
et de Marie Alexandrine Mallevre, journa-
lière, épouse de Louis Victor Lorcher, journa-
lier, avec lequel elle demeure au Breuil,
canton et arrondissement de Mantec; stipu-
lans avec le consentement de son père, donné
par acte en breves devant M.^e Saint-Albin
Billion du Rousser et son collègue, Notaires
à Paris, le vingt-deux Décembre mil huit
cent soixante-neuf, enregistré, et avec le
consentement de sa mère, donné par acte
en breves devant M.^e Edmond Droux et son
collègue, Notaires à Mantec, le vingt-six
Novembre mil huit cent soixante-neuf,
enregistré et légalisé; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder à la
célébration du mariage projeté entre eux, et
dont les publications ont été faites en cette
Mairie, les dimanches vingt-trois et trente
Janvier mil huit cent soixante-dix, et en
celle de Dormecy, les dimanches trente Janvier
et six Février mil huit cent soixante-dix,
suivans la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du dix juillet mil huit cents cinquante, les comparants nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leurs réquisitions, après avoir donné lecture: 1.^o de l'acte de naissance du futur; 2.^o du consentement à mariage donné par son père; de l'acte de décès de sa mère; 4.^o du certificat de publication et de non opposition de l'époux à la date du sept Février mil huit cents soixante dix, par le Maire de Dornecy; 5.^o de l'acte de naissance de la future; 6.^o du consentement à mariage donné par son père; 7.^o du consentement à mariage donné par sa mère; lesquelles pièces, après avoir été paraphées par les parties produisantes et par nous, sous demeurées ci-annexées; 8.^o et du chapitre six, titre cinq, du code Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons demandé aux deux comparants s'ils veulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, nous prononçons, au nom de la loi, que M. Henri Capin et Demoiselle Félicité Henriette Feuillereux sont unis en mariage.

Ensuite les comparants nous ont déclaré qu'ils reconnaissent et veulent légitimer un enfant du sexe masculin, né d'eux, le treize Nivôse mil huit cents soixante-neuf, en cette commune, ce qui a été inscrit sur le registre des naissances, à la date du dix jour treize Nivôse mil huit cents soixante-neuf, sous le prénom de Alexandre, et comme fils de Henri Capin, et de Félicie Malheureux, non mariés.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en présence de:

1.^o M. Pierre Jean Passal, âgé de trente ans, marchand de charbon, demeurant à Secaux, rue du Petit-Chemin, n.^o 8, ami de l'époux;

2.^o M. Amand Vaillox, âgé de cinquante-sept ans, journalier, demeurant à Secaux, rue du Petit-Chemin, n.^o 31, aussi ami de l'époux;

3.^e M. Silvain Antoine Bourcier,
âgé de soixante-dix-neuf ans, pro-
priétaire, demeurant à Sceaux,
rue Houdan, n.^o 18, ami de l'épouse,

4.^e M. François Auguste Glandel,
âgé de vingt-neuf ans, journaliste,
demeurant à Sceaux, rue du Petit-Chemin,
n.^o 9, aussi ami de l'épouse,

Lesquels ont signé avec les époux et nous,
le tous après lecture.

f. H. Feuilleux *Tapin* *Vassal*

Villot *Glandel François Auguste*

Silvain Bourcier

Mennier



N.^o 7
Naticier
et
Faucon.

L'an mil huit cent soixante-dix, le lundi
deux Mai, à sept heures du soir.

Devant nous, Joseph Mennier, Adjoint au
Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'état civil,
ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1.^o M. Charles Louis Léphirin Naticier,
propriétaire, demeurant à Sceaux, Seine, rue
du Marché, n.^o 3, âgé de cinquante ans, né
à Montcornet, canton de Rozoy, arrondisse-
ment de Laon, département de l'Aisne, le
dix-neuf juin mil huit cent dix-neuf, ma-
jeur, fils de Jean-Baptiste Naticier, décédé
à Fontainebleau, département de Seine-et-
Marne, le dix Novembre mil huit cent soi-
xante-neuf, et de Marie Anne Loricus,
son épouse, décédée à Paris, le sept Novembre
mil huit cent quarante-sept; stipulant
en son nom personnel, après avoir affirmé
sous serment, ainsi que les quatre témoins
ci-après nommés, que ses ancêtres paternels et
maternels sont décédés, mais que le lieu de
leur décès est celui de leur dernier domicile
lui sont inconnus; et, que c'est par erreur
si, dans son acte de naissance, son nom
est écrit Nattier, au lieu de Naticier, qui

est la véritable manière de l'écrire, ainsi
qu'il appert de l'acte de mariage de ses
père et mère, que nous avons annexé
au présent acte;

D'une part,
2^e Et Mad^{lle} Marie Antoinette Clara
Faucon, rentière, demeurant également
à Sceaux, Seine, rue du Marché, n^o 3, âgée
de cinquante et un ans, née à Paris, le
quatre Décembre mil huit cent dix-huit,
majeure, fille de Jean-Baptiste Faucon,
décédé à Paris, le sept Avril mil huit
cent quarante-sept, et de Hélène Délagie
Gogues, son épouse, décédée également à
Paris, le six Mars mil huit cent soixante
neuf; stipulant en son nom personnel, a-
près avoir affirmé sous serment, ainsi
que les quatre témoins ci-après nommés,
que ses ancêtres paternels et maternels sont
décédés, mais que le lieu de leur décès et
celui de leur dernier domicile lui sont
inconnus;

D'autre part.
Lesquels nous ont requis de procéder à
la célébration du mariage projeté entre eux,
et dont les publications ont été faites en
cette Mairie, les dimanches dix-sept et
vingt-quatre Avril mil huit cent soixante-
dix, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la
loi du dix Juillet mil huit cent cinquante,
les comparants nous ont déclaré qu'il a été
fait un contrat de mariage, reçu par M^e
Maufra, Notaire à Sceaux, le vingt-huit
Avril mil huit cent soixante-dix, ainsi
qu'il résulte du certificat délivré par ledit
M^e Maufra, lequel certificat nous avons
annexé au présent acte, après l'avoir paraphé
et fait parapher par les futurs.

Faisant droit à leur réquisition, après
avoir donné lecture: 1^o De l'acte de naissance
du futur; 2^o De l'acte de mariage de ses père
et mère; 3^o De l'acte de décès de son père;
4^o De l'acte de décès de sa mère; 5^o De l'acte
de naissance de la future; 6^o De l'acte de décès
de son père; 7^o De l'acte de décès de sa mère;

lesquelles pièces, après avoir été
paraphées par les parties produisantes
et par nous, sont demeurées ci-annexées;
8.^e et du chapitre six, titre cinq, du code
Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons
demandé aux deux comparants s'ils veulent
se prendre pour époux; chacun d'eux ayant
répondu séparément et affirmativement,
nous prononçons, au nom de la loi, que
M. Charles Louis Léopold Naticier et
Mademoiselle Marie Antoinette Clara
Faucon sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte
en présence de:

1.^o M. Louis Lubin Rabourdin, âgé de
soixante-dix ans, rentier, demeurant à Sceaux,
rue Voltaire, n.^o 28, ami de l'époux;

2.^o M. Louis Albers Devaux, âgé de cinquante
trois ans, employé aux voitures de Sceaux, de-
meurant à Paris, passage Dauphine, n.^o 16,
aussi ami de l'époux; 3.^o M. Pierre Lion

Traynière, âgé de soixante-cinq ans, rentier,
demeurant à S.^t Maurice, Seine, ami de l'épouse;

4.^o M. Baptiste Alfrede Lemassier, âgé de
quarante-six ans, entrepreneur de voitures publiques,
demeurant à Sceaux, rue Houdan, n.^o 7, ami de l'épouse;

Lesquels ont signé avec les époux et nous,
le tout après lecture.

M. et C. Faucon

Ch. Naticier

Rabourdin

Devaux

P. L. Traynière

Lemassier

Faucon

N^o 8
Marques
et
Vaslin

L'an mil huit cent soixante dix, le samedi
vingt-huit Mai, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire
de Secaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil, ont
comparu en la salle publique de la Mairie:

1^o M. François **Marques**, journalier, de-
meurant à la ferme de Secaux, Seine, âgé de qua-
rante-six ans, né à St. Genery-le-Géré, canton
d'Alençon, Département de l'Orne, le treize Mai
mil huit cent vingt-quatre, majeur, fils de
Mathurin Marques, décédé audis St. Genery-le-
Géré, le sept Forrier mil huit cent vingt-neuf,
et de Anne Dubois, son épouse, décédée à
Mieuxé, Département de l'Orne, le trois Novem-
bre mil huit cent cinquante-huit; stipulant
en son nom personnel, après avoir affirmé sous
serment, ainsi que les quatre témoins ci-après
nommés, que ses ascendants sont décédés, mais
que le lieu de leur décès est celui de leur dernier
domicile lui sont inconnus; D'une part;

2^o Ex Madame Sophie **Vaslin**, sans pro-
fession, demeurant à Secaux, Seine, rue du Petit-
Chemin, n^o 15, âgée de trente-quatre ans, née à
Saint-Julien-sur-Cher, canton de Mennetou,
Département de Loir-et-Cher, le vingt-sept Octobre
mil huit cent trente-cinq, majeure, fille de Denis
Vaslin, décédé audis Saint-Julien-sur-Cher, le
premier Mars mil huit cent cinquante-huit, et
de Marie Léonard, son épouse, décédée également
à Saint-Julien-sur-Cher, le vingt quatre Septem-
bre mil huit cent cinquante-huit; veuve en pre-
mières nocces de Jacques François Lévassier, décédé
à Secaux, le trois juillet mil huit cent soixante
sept; stipulant en son nom personnel;

D'autre part.

Lequel nous ont requis de procéder à la
célébration du mariage projeté entre eux, et dont
les publications ont été faites en cette Mairie, les
dimanches premiers et huit Mai mil huit cent
soixante-dix, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du
dix juillet mil huit cent cinquante, les compa-
rants nous ont déclaré qu'il n'a point été
fait de contrat de mariage.



Faisant droit à leur réquisition, après avoir donné lecture: 1.^o de l'acte de naissance du futur; 2.^o de l'acte de décès de son père; 3.^o de l'acte de décès de sa mère; 4.^o de l'acte de naissance de la future; 5.^o de l'acte de décès de son père; 6.^o de l'acte de décès de sa mère; 7.^o de l'acte de décès de son aïeul paternel; 8.^o de l'acte de décès de son aïeule paternelle; 9.^o de son aïeul maternel; 10.^o de son aïeule maternelle; 11.^o de l'acte de décès de son premier époux; lesquelles pièces, après avoir été paraphées par les parties produisantes et par nous, sont demeurées annexées; 12.^o et du chapitre six, titre cinq, du code Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons demandé aux deux comparants s'ils veulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, nous prononçons, au nom de la loi, que M. **François Marquet** et Madame **Sophie Paslin** sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en présence de:

1.^o M. Jean Constantin, âgé de quarante-sept ans, ébéniste, demeurant à Sceaux, rue du Petit Chemin, n.^o 24, ami de l'époux;

2.^o M. Louis Gramblay, âgé de trente-trois ans, restaurateur, demeurant à Sceaux, rue Houdan, n.^o 21, aussi ami de l'époux;

3.^o M. Alexandre Mandot, âgé de trente-cinq ans, gantier, demeurant à Montreuil-sous-Bois, Seine, cousin de l'épouse;

4.^o M. Paul Jacob, âgé de vingt-quatre ans, sculpteur, demeurant à Paris, rue St. Marc, n.^o 67, aussi cousin de l'épouse;

Lesquels ont signé avec nous; quant aux époux et à M. Constantin, ils ont déclaré, de ce par nous interpellés, ne savoir écrire ni signer, le tout après lecture.

Gramblay

Jacob Paul

Mandot

M. Marquet

N^o 9
Cessier
et
Hervieux

L'an mil huit cent soixante-dix, le mardi
vingt et un juin, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au
Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'état civil,
ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1^o M. Laurent Alfred Cessier, pareur,
demeurant à Sceaux, Seine, rue Houdan, n^o
37, âgé de vingt-sept ans, né à Sceaux, le
vingt-quatre Novembre mil huit cent quaran-
te-deux, majeur, fils de Victor Cessier, aussi
pareur, demeurant à Sceaux, susdite rue
Houdan, n^o 37, et de Marie Catherine Her-
vieux, son épouse, sans profession; libéré du
service militaire, ainsi qu'il appert d'un
congé de libération délivré à Paris, le trente
un Décembre mil huit cent soixante-neuf,
par le Commandant du Dépôt de recrute-
ment et de réserve du département de la
Seine, lequel nous a été représenté et aussi-
tôt rendu; stipulant avec le consentement de
son père ici présent, après avoir déclaré avec
serment, ainsi que son père, et les quatre té-
moins ci-après nommés, que sa mère est
absente, et qu'il ignore le lieu de son domi-
cile;

D'une part;

2^o La Demoiselle Blida Hervieux,
brocheuse, demeurant à Sceaux, Seine, rue
Houdan, n^o 37, âgée de vingt-deux ans, née
à Rérille, canton de Damvilliers, arrondisse-
ment de Montmédy, département de la
Meuse, le cinq Septembre mil huit cent
quarante-sept, majeure, fille de Charles
Hervieux, et de Marie Marie Rouillon,
son épouse, journaliers, demeurant ensemble
à Fontenay-aux-Roses, Seine; stipulant
avec le consentement de ses père et mère
ici présents;

D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder à
la célébration du mariage projeté entre eux,
et dans les publications ont été faites en
cette Mairie, les dimanches vingt-deux et
vingt-neuf Mai mil huit cent soixante-
dix, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la

loi du dix juillet mil huit cent cin- Onze
quante, les comparants, ainsi que les
personnes présentes pour les autorisa-
tions, nous ont déclaré qu'il n'a point été
fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur requête, après
avoir donné lecture: 1.^o de l'acte de naissance
du futur; 2.^o de l'acte de naissance de la
future; lesquelles pièces, après avoir été
paraphées par les parties produisant es
par nous, sont demeurées ci-annexées; 3.^o
et du chapitre six, titre cinq, du code Napo-
léon, intitulé du Mariage, nous avons
demandé aux deux comparants s'ils ven-
lent se prendre pour époux; chacun d'eux
ayant répondu séparément et affirmative-
ment, nous prononçons, au nom de la loi,
que M. Laurent Alfred Tessier et Ma-
demoiselle Blida Hervieux sont
unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé
acte en présence de:

1.^o M. Eugène Léon Chou, âgé de trente
huit ans, plombier, demeurant à Sceaux,
rue Houdan, n.^o 55, ami de l'époux;

2.^o M. Jean Baptiste Clément Renon, âgé
de cinquante-huit ans, marchand de chan-
dres, demeurant à Sceaux, rue Houdan, n.^o 54,
aussi ami de l'époux; 3.^o M. Jean Louis Ber-
trand, âgé de cinquante ans, cultivateur, demeu-
rant à Fontenay-aux-Roses, Seine, oncle de
l'épouse; 4.^o M. Prosper Demaisay, âgé de
vingt-trois ans, marchand forain, demeurant
à Sceaux, rue Houdan, n.^o 48, ami de l'épouse,

Lesquels ont signé avec les époux, le père
de l'époux, les père et mère de l'épouse et
nous, le tout après lecture.

Blida Hervieux et Alfred Tessier
Alfred Tessier

A. M. Corillon Renon
P. Demaisay Chou Bertrand

N^o 10.

Bracchi

et

Collos.

L'an mil huit cent soixante-dix, le mardi
vingt-huit juin, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire
de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil, nous
comparu en la salle publique de la Mairie:

1.^o M. Antoine Joseph Bracchi, serrurier,
demeurant à Sceaux, Seine, rue Houdan, n^o 35,
âgé de vingt-quatre ans, né à Boccio, Italie,
le vingt Septembre mil huit cent quarante cinq,
majeur, fils de Jean Bracchi, musicien ambulans,
et de Marie Annunziata Antoniarri, son épouse,
sans profession, demeurant ensemble commune
de Bardi, Italie; stipulant avec le consentement
de son père, donné par acte en breves devant M^{re}
Maufra, Notaire à Sceaux, le dix Octobre mil
huit cent soixante-neuf, enregistré, et avec le
consentement de sa mère, donné par acte en breves
devant M^{re} le Docteur Bonaventura Lavanga, No-
taire audis Bardi, enregistré et légalisé le vingt
Janvier dernier; D'une part;

2.^o Et M^{lle} Marie Célestine Collos, journa-
lière, demeurant à Sceaux, Seine, rue Houdan
n^o 35, âgée de vingt-six ans, née à Cornay,
canton de Grandpré, arrondissement de Reims,
Département des Ardennes, le vingt-cinq Février
mil huit cent quarante-quatre, majeure, fille
de Nicolas Francois Collos, décédé audis Cornay
le dix-sept Mai mil huit cent soixante-cinq,
et de Marguerite Antoinette Picard, sa veuve,
journalière, demeurant à Sceaux, susdite rue
Houdan, n^o 35; stipulant avec le consentement
de sa mère ici présente; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder à la céli-
bration du mariage projeté entre eux, et dont
les publications ont été faites en cette Mairie, les
dimanches vingt-sept Février et six Mars mil
huit cent soixante-dix, suivant la loi et sans
opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du
dix Juillet mil huit cent cinquante, les compa-
rants, ainsi que la personne présente pour les
autorisations, nous ont déclaré qu'il n'a point
été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition,
après avoir donné lecture: 1.^o de
la traduction de l'acte de naissan-
ce du futur, à laquelle traduction
en langue française est joint l'ori-
ginal en langue italienne; 2.^o du
consentement à mariage donné par son père;
3.^o de la traduction du consentement à mariage
donné par sa mère, à laquelle traduction en
langue française est joint l'original en langue
italienne; 4.^o de l'acte de naissance de la future;
5.^o de l'acte de décès de son père; lesquelles pièces,
après avoir été paraphées par les parties pro-
duisantes et par nous, sont demeurées ci-
annexées; 6.^o et du chapitre six, titre cinq, du
code Napoléon, intitulé du Mariage, nous
avons demandé aux deux comparants s'ils
veulent se prendre pour époux; chacun d'eux
ayant répondu séparément et affirmativement,
nous prononçons, au nom de la loi, que M.
Antoine Joseph Bracchi et Mademoiselle
Marie Célestine Collos sont unis en ma-
riage.

Immédiatement les comparants nous ont déclaré
qu'ils reconnaissent et veulent légitimes un
enfant du sexe masculin, né d'eux, le vingt-
trois Juin mil huit cents soixante-huit, en
cette commune, et qui a été inscrit sur le re-
gistre des naissances à la date du vingt-quatre
Juin mil huit cents soixante-huit, sous le
prénoms de Auguste Marie, et comme fils
de Antoine Bracchi, et de Marie Catherine
Célestine Collos, non mariés.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en
présence de:

1.^o M. François Laurent, âgé de cinquante et
un ans, forgeron, demeurant à Secaux, rue
Picpus, n.^o 2, ami de l'époux;

2.^o M. Marc Casimir Lacombe, âgé de qua-
rante-trois ans, menuisier en voitures, demou-
rant à Secaux, rue du Marché, n.^o 2, aussi ami
de l'époux; 3.^o M. Silvain Antoine Bourcier, âgé
de soixante-dix-neuf ans, propriétaire, demeurant



à Sceaux, rue Houdan, n° 18, ami de l'épouse,
4.° M. Jean Marie Charvet, âgé de trente cinq
ans, charbon, demeurant à Fontenay-aux-Roses,
Seine, avenue de Sceaux, n° 7, aussi ami de l'épouse,
Lesquels ont signé avec l'épouse, la mère de l'épouse
et nous; quant à l'époux et à M. Lacombe, ils ont
déclaré de ce par nous interpellés, ne savoir écrire
ni signer. Le tout après lecture.
M. C. Collot

M. A. Jixart sieur bourgeois
J. M. Charvet
Lauréat
Maurice

N° 11.
Choquet
et
Hurel.

L'an mil huit cent soixante-dix, le samedi
deux juillet, à onze heures du matin.
Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire
de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil,
ont comparu en la salle publique de la Mairie:
1.° M. Louis Joseph Choquet, garçon jar-
dinier, demeurant à Sceaux, Seine, place de
l'Eglise, n° 5, âgé de vingt-cinq ans, né à
Raubry, canton et arrondissement de Valenciennes,
Département du Nord, le onze juin mil huit
cent quarante-cinq, majeur, fils de Aimable
Joseph Choquet, cultivateur, demeurant au
Petit-Palais, canton de Lussac, arrondissement
de Libourne, Département de la Gironde, et de
Marie Joseph Pétres, son épouse, décédée à
Blasmon, canton de Saint-Amand, rive droite,
arrondissement de Valenciennes, Département
du Nord, le neuf juin mil huit cent cinquante-
deux; libéré du service militaire, ainsi qu'il ap-
paraît d'un certificat de libération délivré le
sept juin mil huit cent soixante-sept, par
le Préfet du Département du Nord, lequel nous
a été représenté et aussitôt rendu; stipulant avec
le consentement de son père, donné par acte en
breve devant M. Guibere, Notaire audis
Lussac, le neuf juin mil huit cent soixante-

Dix, enregistré et légalisé; D'une part, Treize
2.° La Mademoiselle Victorine
Hurel, blanchisseuse, demeurant à
Sceaux, Seine, avec son père, âgée de vingt
ans, née à Orsay, canton de Palaiseau, dépar-
tement de Seine-et-Oise, le dix-neuf Octobre
mil huit cent quarante-neuf, mineure, fille
de Pierre Alexandre Hurel, cocher, demeurant
à Sceaux, rue du Marché, n.° 2, et de Henriette
Victorine Lbota, son épouse, décédée à Sceaux,
le onze Septembre mil huit cent soixante
huit; stipulans avec le consentement de son
père ici présent; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder à la
célébration du mariage projeté entre eux, et
dont les publications ont été faites en cette
Mairie, les dimanches vingt-deux et vingt-
neuf Mai mil huit cent soixante-dix, et en
celle du Petit-Palais, les dimanches cinq et
douze Juin mil huit cent soixante-dix, sui-
vant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi
du dix Juillet mil huit cent cinquante, les
comparans, ainsi que la personne présente
pour les autorisations, nous ont déclaré qu'il
n'a point été fait de contrats de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir
donné lecture: 1.° de l'acte de naissance du futur;
2.° du consentement à mariage donné par son
père; 3.° de l'acte de décès de sa mère; 4.° du
certificat de publication et de non-opposition
délivré à la date du vingt Juin mil huit
cent soixante-dix, par le Maire du Petit-
Palais; 5.° de l'acte de naissance de la future;
6.° de l'acte de décès de sa mère; lesquelles
pièces, après avoir été paraphées par les
parties produisant et par nous, sous se-
ing et ci annexées; 7.° et du chapitre six,
titre cinq, du code Napoléon, intitulé du
Mariage, nous avons demandé aux deux
comparans s'ils veulent se prendre pour
époux; chacun d'eux ayant répondu séparé-
ment et affirmativement, nous prononçons,

au nom de la loi, que M. Louis Joseph
Choquet et Mademoiselle Victorine
Hurel sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte
en présence de :

1.^o M. Nicolas Alexandre Rollet, âgé de qua-
rante-deux ans, commis greffier, demeurant à
Paris, rue Mouffetard, n.^o 70, ami de l'époux ;

2.^o M. Simon Alphonse Pillot, âgé de quarante-
six ans, ébéniste, demeurant à Paris, boulevard
Brune, n.^o 74, aussi ami de l'époux ;

3.^o M. Jules Constant Emery, âgé de trente
huit ans, maréchal ferrant, demeurant à Secaux,
rue du Petit chemin, n.^o 10, ami de l'épouse ;

4.^o M. Joseph Alphonse Genard, âgé de trente
sept ans, coiffeur, demeurant à Secaux, rue
Houdan, n.^o 34, aussi ami de l'épouse,

Lesquels ont signé avec les époux, le père
de l'épouse et nous, le tout après lecture.

V. Hurel L. J. Choquet

Hurel Choquet
Genard Emery
Mecum

N.^o 12.

Moins
et
Violle.

L'an mil huit cent soixante-dix, le samedi
seize juillet, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Mecumier, Adjoint au
Maire de Secaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil,
ont comparu en la salle publique de la Mairie :

1.^o M. Jacques Moins, cordonnier, demou-
rant à Suresnes, Seine, rue du Four, n.^o 4,
âgé de vingt-cinq ans, né commune de
Champagnac, canton de Saignes, arrondisse-
ment de Mauriac, département du Cantal,
le neuf Mars mil huit cent quarante-cinq,
majeur, fils de Louis Moins, propriétaire-
cultivateur, demeurant audit Champagnac,

es de Anne Charbonnel, son
épouse, domiciliée à Champagnac,
le six Janvier mil huit
cent soixante cinq; libéré du
service militaire, ainsi qu'il
apparaît d'un certificat de libé-
ration délivré le vingt-quatre Juin mil
huit cent soixante-dix, par le Maire
de Champagnac, lequel nous a été repré-
senté et aussitôt rendu; stipulant avec le
consentement de son père, donné par acte
en brevec devant M^e Jean-Baptiste Gabriel
René de Ribier, Notaire à Champagnac,
le dix-neuf Juin mil huit cent soixante-
dix, enregistré et légalisé; D'une part;



2^e Es M^{lle} Jeanne Violle, couturière,
demeurant à Sceaux, Seine, avec son père
et mère, âgée de vingt quatre ans, née au-
dis Champagnac, le seize Novembre mil
huit cent quarante-cinq, majeure, fille
de Jean Violle, marchand cordonnier, et de
Jeanne Catherine Courmadre, son épouse,
sans profession, demeurant ensemble à
Sceaux, rue Thoudan, n^o 40; stipulant
avec le consentement de son père et mère
ici présents; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder à
la célébration du mariage projeté entre eux,
en dont les publications ont été faites en
cette Mairie et en celle de Suresnes, les
dimanches trois et dix Juillet mil huit
cent soixante-dix, suivant la loi et sans
opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la
loi du dix Juillet mil huit cent cinquante,
les comparants, ainsi que les personnes
présentes pour les autorisations, nous ont
déclaré qu'il n'a point été fait de contrat
de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après
avoir donné lecture: 1^o de l'acte de naissance
du futur; 2^o du consentement à mariage
donné par son père; 3^o de l'acte de décès

de sa mère; 4.^e Du certificat de publication et de non-opposition délivré à la date du treize juillet mil huit cent soixante-dix, par le Maire de Suresnes; 5.^e De l'acte de naissance de la future; lesquelles pièces, après avoir été paraphées par les parties produisantes et par nous, sous demeurées ci-annexées; 6.^e et du chapitre six, titre cinq, du code Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons demandé aux deux comparants s'ils veulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, nous prononçant, au nom de la loi, que M. Jacques **Moins** et Mademoiselle Jeanne **Violle** sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en présence de:

1.^o M. Jean-Baptiste Fouquet, âgé de cinquante-deux ans, propriétaire, demeurant à Suresnes, Seine, rue du Pont, n.^o 4, ami de l'époux;

2.^o M. Antoine Gilles, âgé de quarante-cinq ans, cordonnier, demeurant à Boulogne, Seine, rue de Paris, n.^o 145, aussi ami de l'époux;

3.^o M. Frédéric Lucien Mirault, âgé de trente-quatre ans, cordonnier, demeurant à Boulogne-la-Reine, Seine, grand' rue, n.^o 40, oncle de l'épouse;

4.^o M. Pierre-Léon Chavialle, âgé de trente et un ans, secrétaire du commissariat de police de Sceaux, demeurant à Sceaux, rue Houdan, n.^o 42, ami de l'épouse.

Lesquels ont signé avec l'épouse, les père et mère de l'épouse et nous; quant à l'époux, il a déclaré, de ce par nous interpellé, ne savoir écrire ni signer, le tout après lecture.

J. Violle

Fouquet J. C. Tournadre Violle
Gilles Ollet
Mirault
Meyne

N° 13.

Fache
et
Vernay.

L'an mil huit cents soixante-Quinze
dix, le samedi six Mars, à dix
heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au
Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat ci-
vil, ont comparu en la Salle publique de la Mairie:

1° M. Alphonse Aimé Fache, cocher,
demeurant à Sceaux, Seine, rue Voltaire, n° 15,
âgé de trente-trois ans, né à Belleville, départe-
ment de la Seine, le huit Mai mil
huit cents trente-sept, majeur, fils natu-
rel non reconnu de Adèle Fache; stipu-
lant en son nom personnel; D'une part;

2° Et M^{lle} Adélaïde Génie Vernay,
domestique, demeurant également à Sceaux,
Seine, rue Voltaire, n° 15, ex auparavant au
Plessis-Liquet, Seine, âgée de vingt-neuf
ans, née à Ville-la-Grand, canton d'Anne-
masse, département de la Haute-Savoie, le
trente-un Octobre mil huit cents quarante,
majeure, fille de Jean Louis Vernay, ex de
Félicité Bueclin, son épouse, cultivateurs,
demeurant ensemble audit Ville-la-Grand;
stipulant avec le consentement de ses père
et mère, donné par acte en breves devant
M^{re} Jean François Desjacques et son collè-
gue, Notaires à Annemasse, le onze juillet
mil huit cents soixante-dix, enregistré et
légalisé; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder à la
célébration du mariage projeté entre eux, et
dont les publications ont été faites en cette
Mairie et en celle du Plessis-Liquet, les
dimanches vingt-quatre et trente-un juillet
les mil huit cents soixante-dix, suivant
la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la
loi du dix juillet mil huit cents cinquante,
les comparants nous ont déclaré qu'il n'a
pu être fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après
avoir donné lecture: 1° de l'acte de nais-
sance du futur; 2° de l'acte de naissance
de la future; 3° du consentement à

mariage donné par ses père et mère; 4.^e
du certificat de publication et de non-op-
position délivré à la date du trois Avue
mil huit cent soixante dix, par le Maire
du Plessis-Liquet; lesquelles pièces, après
avoir été paraphées par les parties produi-
santes et par nous, sous demeurées et an-
nexées; 5.^e et du chapitre six, titre cinq, du
code Napoléon, intitulé du Mariage, nous
avons demandé aux deux comparants
s'ils veulent se prendre pour époux; chacun
d'eux ayant répondu séparément et af-
firmativement, nous prononçons, au nom
de la loi, que M. Théodore Aimé Fache
et Mademoiselle Adélaïde Génie Vernay
sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé
acte en présence de :

1.^o M. Louis Caron, âgé de soixante-quatre
ans, rentier, demeurant à Sceaux, rue des
Imbargères, n.^o 4, ami de l'époux;

2.^o M. Edile Edoardo Tournier, âgé de qua-
rante deux ans, valet de chambre, demeurant
à Sceaux, rue Voltaire, n.^o 15, aussi ami de l'époux;

3.^o M. Michel Signeux, âgé de trente-six ans,
marchand boulanger, demeurant à Sceaux, rue
Houdan, n.^o 59, ami de l'épouse;

4.^o M. Louis Gramblay, âgé de trente-trois
ans, restaurateur, demeurant à Sceaux, rue
Houdan, n.^o 21, aussi ami de l'épouse;

Lesquels ont signé avec les époux et
nous, le tout après lecture.

Fache a. g. Vernay

Journot

Caron

Gramblay

Signeux

N^o 14.

Coulbaut

et

Bertrand.

L'an mil huit cens soixante
dix, le samedi six Aout, à dix
heures et demie du matin.

Devant nous, Joseph Meunier,
Adjoint au Maire de Sceaux, Seine,
officier délégué de l'Etat civil, ont
comparu en la salle publique de la Mairie:



1^o M. Eugène Casimir Coulbaut, em-
ployé de la Préfecture de Police, demeu-
rant à Sceaux, Seine, rue Houdan, n^o 39,
âgé de vingt-neuf ans, né à Saint, chef-
lieu de canton, arrondissement de Vervins,
département de l'Aisne, le cinq juin mil
huit cens quarante et un, majeur, fils
de Louis Casimir Coulbaut, décédé à
Lizy-sur-Ourcy, chef-lieu de canton, ar-
rondissement de Meaux, département
de Seine-et-Marne, le quatorze janvier
mil huit cens soixante-six, et de Marie
Chérise Broyard, sa veuve, sans profession,
demeurant à Boué, département de l'Aisne,
libéré du service militaire, ainsi qu'il
appert d'un congé de libération délivré à
Laon, le trente et un Décembre mil huit
cens soixante-huit, par le Commandant
du dépôt de recrutement et de réserve du
département de l'Aisne, lequel nous a
été représenté et aussitôt rendu; stipu-
lant avec le consentement de sa mère,
donné par acte en breux devant M^o
Liénard, Notaire au Nourison, départe-
ment de l'Aisne, enregistré et legalisé;
D'une part;

2^o Et M^{lle} Léocadie Marie Anna
Bertrand, compositrice d'imprimerie,
demeurant à Sceaux, Seine, avec ses
père et mère, âgée de vingt-cinq ans,
née à Batignolles-Monceaux, départe-
ment de la Seine, le vingt Avril mil
huit cens quarante-cinq, majeure, fille
de Charles Jean-Baptiste Bertrand, édi-
teur, et de Hyacinthe Léocadie Tasse,
son épouse, sans profession, demeurant
ensemble à Sceaux, susdite rue Houdan,
n^o 39; stipulant avec le consentement

De ses père et mère ici présents;

D'autres par.

Lesquels nous ont requis de procéder à la célébration du mariage projeté entre eux, et dont les publications ont été faites en cette Mairie, les dimanches vingt-neuf Mai et cinq Juin mil huit cent soixante-dix, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du dix juillet mil huit cent cinquante les comparants, ainsi que les personnes présentes pour les autorisations, nous ont déclaré qu'il a été fait un contrat de mariage, reçu par M^e Manfra, Notaire à Secaux, le quatre Août mil huit cent soixante dix, ainsi qu'il résulte du certificat délivré par ledit M^e Manfra, lequel certificat nous avons annexé au présent acte, après l'avoir paraphé et fait parapher par les futurs.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir donné lecture: 1^o de l'acte de naissance du futur; 2^o du consentement à mariage donné par sa mère; 3^o de l'acte de décès de son père; 4^o de l'acte de naissance de la future; lesquelles pièces, après avoir été paraphées par les parties produisant et par nous, sont demeurées ci-annexées; 5^o et du chapitre six, titre cinq, du code Napoléon, intitulé du Mariage; nous avons demandé aux deux comparants s'ils veulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, nous prononçons, au nom de la loi, que M. Eugène Casimir Coulbaut et M^{lle} Léocadie Marie Anna Bertrand sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en présence de:

1^o M. Jean Marie Léon Raynier, âgé de quarante six ans, commissaire de police, demeurant à Secaux, rue des Imberjires, n^o 21. ami de l'époux.

2^o M. Louis Constant Copie, âgé de quarante-

six ans, menuisier, demeurant à Paris-la-Chapelle, impasse Bisieux, n° 8, aussi ami de l'époux; Dix-sept

3° M. Eugène Dominique Dèpée, âgé de soixante ans, imprimeur, demeurant à Sceaux, rue Houdan, n° 42, ami de l'épouse;

4° M. Eugène Bernicé, âgé de cinquante ans, rentier, demeurant à Paris-Lassy, rue de Boulainvilliers, n° 17, aussi ami de l'épouse;

Lesquels ont signé avec les époux, les père et mère de l'épouse et nous, le tout après lecture.

L. M. H. Bertram Paulas

L. H. Sont C. Bertram

Mayme

E. Dèpée

Bernicé

Mme

Clos et arrêté le présent registre contenant quatorze actes de mariage.

Paris, le trente et un Décembre mil huit cent soixante-dix.

Le Maire de Sceaux,



Glucan

TABLE.

N. ^o d'ordre	N. ^o du Reg	Dates des Actes	Noms.	Prénoms.
1	14	6 Août	Bertrand	Léocadie Marie Anna
2	10	28 juin	Bracchi	Antoine Joseph
3	11	2 juillet	Choquet	Louis Joseph
4	3	26 Février	Collignon	Marie Françoise Adé- laïde
5	5	16 Mars	Collin	François
6	10	28 juin	Collon	Marie Célestine
7	14	6 Août	Coulbaut	Eugène Casimir
8	3	26 Février	Drancey	Jean-Baptiste Auguste
9	5	16 Mars	Dumanois	Marguerite
10	13	6 Août	Facke	Alphonse Aimé
11	7	2 Mai	Falcon	Marie Antoinette Clara
12	4	26 Février	Faye	Anne Henriette
13	6	19 Avril	Feuilloux	Félicité Henriette
14	9	21 juin	Hervieux	Blida
15	11	2 juillet	Hurel	Victorine
16	2	5 Février	Léger	Camille Louise Eugénie
17	8	28 Mai	Marquet	François
18	1	8 Janvier	Masson	Louis Rosa
19	12	16 juillet	Moins	Jacques
20	7	2 Mai	Natier	Charles Louis Léphirin
21	1	8 Janvier	Nogier	Julie Antoinette
22	2	5 Février	Poultier	Louis Augustin
23	4	26 Février	Calobre	Jules Jean
24	6	19 Avril	Capin	Henri
25	9	21 juin	Cessier	Laurens Alfred
26	8	28 Mai	Vastin	Sophie
27	13	6 Août	Vernay	Adélaïde Génie
28	12	16 juillet	Viollé	Jeanne

Certifié exacte la présente table contenant vingt-huit noms.

Paris, le deux Janvier mil huit cent soixante et onze.

Le Maire de Sceaux.

Hullon





DÉPARTEMENT

DE LA SEINE.

ARRONDISSEMENT communal d e

Sevres

COMMUNE d e

Sevres

REGISTRE DOUBLE

DES ACTES DE

marriages

POUR L'AN 1871

824 — 7592.

FERDINAND BOUCHÉ, PAPETIER DE LA PRÉFECTURE DE LA SEINE, DE L'OCTROI, DES
MINISTÈRES D'ÉTAT, DE LA MAISON DE L'EMPEREUR ET DES BEAUX-ARTS, DE LA CORRES-
PONDANCE DE NAPOLEON 1^{er}, DES FINANCES, DE LA CAISSE DES DÉPOTS ET CONSIGNATIONS,
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, DE LA CAISSE D'ÉPARGNE, DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE.

Rue Mandar, n° 5.

Département de la Seine.



Paris, le

18 janvier

an 1871

H. Wherry

REGISTRE DOUBLE

DES ACTES DE

N° 1.

Derouen
et
Mollière

Premier Feuille

L'an mil huit cent soixante et onze, le jeudi vingt-neuf juin, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire de Sceaux, Seine, officier Délégué de l'Etat civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1.° M. Emile André Victor **Derouen**, cultivateur, demeurant à Châtenay, Seine, âgé de vingt-neuf ans, né audit Châtenay, le six juin mil huit cent quarante-deux, majeur, fils de François Emiland Derouen, décédé à Châtenay, le vingt-quatre juillet mil huit cent soixante-six, et de Marie Louise Catherine Rosalie Commerre, son épouse, décédée également à Châtenay, le vingt-quatre Novembre mil huit cent quarante-huit; libéré du service militaire, ainsi qu'il appert d'un certificat d'émancipation délivré le treize juin mil huit cent soixante-trois, par le Préfet du département de la Seine, lequel nous a été représenté et aussitôt rendu; stipulant en son nom personnel, après avoir affirmé sous serment, ainsi que les quatre témoins ci-après nommés, qu'il n'a plus aucun ascendant vivant; D'une part.

2.° Et M^{lle} Louise Augustine **Mollière**, cultivatrice, demeurant à Sceaux, Seine, avec ses père et mère, âgée de vingt ans, née audit Sceaux, le vingt-sept Avril mil huit cent cinquante et un, mineure, fille de Pierre Martial Mollière, et de Arsène Cambusac, son épouse, cultivateurs, demeurant ensemble à Sceaux, Seine, rue des Agriculteurs, n° 1; stipulant avec le consentement de ses père et mère ici présents; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder à la célébration du mariage projeté entre eux, et dont les publications ont été faites en cette Mairie et en celle de Châtenay, les dimanches sept et quatorze Mai mil huit cent soixante et onze, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants, ainsi que les personnes présentes



pour les autorisations, nous ons déclaré qu'il n'a point été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir donné lecture: 1.^o de l'acte de naissance du futur; 2.^o de l'acte de décès de son père; 3.^o de l'acte de décès de sa mère; 4.^o du certificat de publication et de non-opposition délivré à la date du vingt-deux juin mil huit cent soixante et onze, par le Maire de Châtenay; 5.^o de l'acte de naissance de la future; lesquelles pièces, après avoir été paraphées par les parties produisant et par nous, sont demeurées ci-annexées; 6.^o et du chapitre six, titre cinq, du Code civil, intitulé du Mariage, nous avons demandé aux deux comparants s'ils veulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, nous prononçons, au nom de la loi, que M. Emile André Victor Derouen et M^{lle} Louise Augustine Mollière sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en présence de:

1.^o M. Joseph Marie Courtois, âgé de soixante huit ans, propriétaire, demeurant à Châtenay, oncle de l'époux;

2.^o M. Louis Jules Derouen, âgé de trente quatre ans, cultivateur, demeurant à Châtenay, frère de l'époux;

3.^o M. Nicolas Alexandre Rollet, âgé de quarante-trois ans, commis greffier de la justice de paix du canton de Secaux, demeurant à Paris rue Mouffetard, n.^o 70, beau-frère de l'épouse; 4.^o M. Jean-Baptiste Verdin, âgé de quarante et un ans, menuisier, demeurant à Secaux, beau-frère de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, le père de l'épouse et nous; quant à la mère de l'épouse, elle a déclaré, de ce par nous interpellée, ne savoir écrire ni signer, le tout après lecture.

L. A. Mollière E. A. V. Derouen

L. M. Mollière L. B. Derouen

Courtois Rollet Marin

J. B. Verdin

N^o 2.

Fayues

et

Fernes.

L'an mil huit cent soixante et
onze, le samedi cinq Août, à
neuf heures du matin.

Devant nous, Joseph Mou-
nier, Adjoint au Maire de
Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat
civil, ont comparu en la salle publique
de la Mairie:



1^o M. Paul Emile **Fayues**, peintre
en bâtiment, demeurant à Sceaux, rue
Voltaire, n^o 23, âgé de vingt-neuf ans, né
à Boury-la-Reine, Seine, le treize Novem-
bre mil huit cent quarante et un, majeur,
fils de Pierre Victor Louis Fayues, entre-
preneur de peinture, et de Louise Adèle
Gaulois, son épouse, sans profession, de-
murant ensemble à Sceaux, susdite rue
Voltaire, n^o 23, veuf en premières nocces de
Louise Henriette Molliere, décédée à
Sceaux, le vingt-six Janvier mil huit
cent soixante huit; stipulant avec le
consentement de ses père et mère ici pré-
sents;

D'une part;

2^o Et M^{lle} Joséphine **Fernes**, pro-
priétaire, demeurant à Sceaux, rue Houdan,
n^o 77, âgée de trente ans, née à Authuille,
canton d'Albers, arrondissement de Tournai,
département de la Somme, le trente et un
Janvier mil huit cent quarante et un,
majeure, fille de Casimir Fernes, et de
Clementine Cligues, son épouse, propriétaires,
demeurant ensemble audit Authuille; sti-
pulant avec le consentement de ses père et
mère ici présents;

D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder à
la célébration du mariage projeté entre eux,
et dont les publications ont été faites en
cette Mairie, les dimanches vingt-trois et
trente juillet derniers, suivant la loi et
sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la
loi du dix juillet mil huit cent cinquante,
les comparants, ainsi que les personnes
présentes pour les autorisations, nous

ont déclaré qu'il a été fait un contrat de mariage, reçu par M^r Jules Emile Delapalme, Notaire à Paris, le deux Nois, présents nous, ainsi qu'il résulte du certificat délivré par ledit M^r Delapalme, lequel certificat nous avons annexé au présent acte, après l'avoir paraphé et fait parapher par les futurs.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir donné lecture: 1^o de l'acte de naissance du futur; 2^o de l'acte de décès de sa première épouse; 3^o de l'acte de naissance de la future; lesquelles pièces, après avoir été paraphées par les parties produisant et par nous, sont demeurées ci-annexées; 4^o et du chapitre six, titre cinq, du Code civil, intitulé du Mariage, nous avons demandé aux deux comparants s'ils veulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, nous prononçons, au nom de la loi, que M. Paul Emile Faquet et M^{lle} Josephine Ferner sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en présence de:

1^o M. Pierre Marie Edouard Faquet, âgé de trente-trois ans, entrepreneur de peinture, demeurant à Bourg-la-Reine, grand rue, n^o 76, frère de l'époux; 2^o M. Joseph Louis Gaulois, âgé de cinquante-neuf ans, sellier-bourselier, demeurant à Sceaux, rue Houdan, n^o 41, oncle de l'époux; 3^o M. Jean Lefebvre, âgé de soixante-dix ans, rentier, demeurant à Issy, rue Dupuis, n^o 10, grand-oncle de l'épouse; 4^o M. Timothée Ferner, âgé de trente-neuf ans, employé à la Monnaie de Paris, y demeurant, oncle de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, les père et mère de l'époux, le père de l'épouse et nous; quant à la mère de l'épouse, elle a déclaré, de ce par nous interpellée, ne savoir écrire ni signer, le tout après lecture.

J. Ferner

Faquet

fa. Gaulois

Ferner

E. Ferner

J. Lefebvre

Gaulois

N.º 3
Manguine
et
Lévêque.

L'an mil huit cent soixante et onze, Trois
le jeudi dix-sept Août, à neuf Nº 4
heures et demie du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint
au Maire de Sceaux, Seine, officier délégué
de l'Etat civil, ont comparu en la salle
publique de la Mairie:

1.º M. Michel Genie André Manguine,
cultivateur, demeurant à St. Haÿ, Seine, et au-
paravant à Paris, quatrième arrondissement, âgé
de trente-cinq ans, né au Boulon, canton de
Céres, deuxième arrondissement, département des
Pyénées Orientales, le seize juillet mil huit
cent trente-six, majeur, fils de Genie Manguine,
et de Eberese Quinta, son épouse, cultivateurs, de-
meurant ensemble audit Boulon; stipulant avec
le consentement de ses père et mère, donné par
acte en breves devant M.º Auguste Compagny,
notaire à Céres, le vingt-huit juin mil huit
cent soixante et onze, enregistré et légalisé;

D'une part;

2.º Et M.ºlle Elvire Virginie Louise Lévêque,
lingère, demeurant à Sceaux, Seine, rue Houdan,
n.º 50, âgée de vingt-six ans, née à Locr-en-Tail,
chef-lieu de canton, arrondissement de Mayenne,
département de la Mayenne, le six Mai mil
huit cent quarante-cinq, majeure, fille de
François Louis Lévêque, décédé à Paris, dixième
Mairie, le six Août mil huit cent cinquante-
quatre, et de Marie Emélie Carré, son épouse,
décédée audit Locr-en-Tail, le vingt-Février
mil huit cent quarante-sept; stipulant en
son nom personnel, après avoir affirmé sous
serment, ainsi que les quatre témoins ci-
après nommés, que ses ascendants sont déci-
dés, mais que le lieu de leur décès est celui
de leur dernier domicile lui sous inconnu;

D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder à la
célébration du mariage projeté entre eux, et
dans les publications ont été faites en cette
Mairie et en celle du quatrième arrondisse-
ment de Paris, les dimanches seize et vingt-
trois juillet mil huit cent soixante et onze,
et en celle de St. Haÿ, les dimanches six et

treize Mille mil huit cents soixante et onze,
suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi
du dix juillet mil huit cents cinquante, les
comparants nous ont déclaré qu'il n'a point
été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir
donné lecture: 1.^o de l'acte de naissance du futur;
2.^o du consentement à mariage donné par ses père
et mère; 3.^o du certificat de publication et de non-
opposition d'écrit par le Maire du quatrième
arrondissement de Paris; 4.^o du certificat de publi-
cation et de non-opposition d'écrit par le Maire
de L'Haj; 5.^o de l'acte de naissance de la future;
6.^o de l'acte de décès de son père; 7.^o de l'acte de
décès de sa mère; lesquelles pièces, après avoir
été paraphées par les parties produisantes et
par nous, sous demeurées ci annexées; 8.^o et du
chapitre six, titre cinq, du Code civil, intitulé
du Mariage, nous avons demandé aux deux
comparants s'ils veulent se prendre pour époux;
chacun d'eux ayant répondu séparément et
affirmativement, nous prononçons, au nom de
la loi, que M. Michel Genis André Man-
guine et M^{lle} Elvire Virginie Louise
Lévêque sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en
présence de:

1.^o M. Dominique Pierre Benoit, âgé de
soixante-dix ans, propriétaire, demeurant
à Verrières, Seine et Oise, ami de l'époux;

2.^o M. Désiré Adrien Joseph Dutrieux,
âgé de cinquante et un ans, cordonnier, de-
meurant à L'Haj, aussi ami de l'époux;

3.^o M. Joseph Jean Vallée, âgé de soixante
ans, propriétaire, demeurant à Melun, Seine
et Marne, oncle de l'épouse;

4.^o M. Léopold Jules Marie Meunier, âgé
de vingt-trois ans, professeur, demeurant à
Sceaux, rue Houdan, n.^o 50, ami de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux et nous,
le tout, après lecture.

E. V. L. Lévêque Manguine
D. P. Benoit Vallée
Dutrieux

Meunier R. Meunier

N^o 4.

Fredou

et

Montoya

L'an mil huit cents soixante et
onze, le samedi seize Septembre,
à dix heures et demie du matin.

Devant nous, Joseph Meunier,
Adjoint au Maire de Sceaux,

Seine, officier délégué de l'Etat civil,
nous comparu en la salle publique de
la Mairie:



1^o M. Constant Firmin Joseph Fredou,
employé, demeurant à Sceaux, Seine, rue
Houdan, n^o 28, âgé de vingt-cinq ans, né à
Jouy, arrondissement de Chartres, départe-
ment d'Eure-et-Loir, le vingt-deux Dé-
cembre mil huit cents quarante-cinq, ma-
jeur, fils de Louis Pierre Julien Fredou,
et de Marie Louise Angélique Richer, son
épouse, journaliers, demeurant ensemble
au dit Jouy; libéré du service militaire,
ainsi qu'il appert d'un certificat de libéra-
tion délivré le vingt-trois Août mil huit cent
soixante et onze, par le Préfet d'Eure-et-Loir,
lequel nous a été représenté et aussitôt rendu;
stipulant avec le consentement de ses père et
mère ici présents;

2^o Et M^{lle} Ernestine Hortense Montoya,
couturière, demeurant à Sceaux, Seine, chez ses
père et mère, âgée de vingt-quatre ans, née à
Sceaux, le vingt et un juillet mil huit cents
quarante-sept, majeure, fille de Louis Gaspard
Montoya, peintre en bâtiments, et de Héroïse
Désirée Bourcier, son épouse, sans profes-
sion, demeurant ensemble à Sceaux, rue
Houdan, n^o 37; stipulant avec le consentement
de ses père et mère ici présents;

D'une part;
D'autre part.
Lesquels nous ont requis de procéder à la
célébration du mariage projeté entre eux, et
dont les publications ont été faites en cette
Mairie, les dimanches vingt-sept Août
dernier et trois Septembre courants, suivant
la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la
loi du dix juillet mil huit cents cinquante, les
comparants, ainsi que les personnes présentes
pour les autorisations, nous ont déclaré

qu'il n'a point été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir donné lecture: 1.^o de l'acte de naissance du futur; 2.^o de l'acte de naissance de la future; lesquelles pièces, après avoir été paraphées par les parties produisant et par nous, sous demeurées ci annexées; 3.^e et du chapitre six, titre cinq, du Code civil, intitulé du Mariage, nous avons demandé aux deux comparants s'ils veulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, nous prononçons, au nom de la loi, que M. Constant Firmin Joseph **Fredou** et M^{lle} Ernestine Hortense **Montoya** sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en présence de:

1.^o M. Scipold Mingels, âgé de trente-huit ans, stucateur, demeurant à Paris, cité Guénou, n.^o 14, beau-frère de l'époux;

2.^o M. Louis Auguste Grouffier, âgé de trente-six ans, géomètre, demeurant à Sceaux, rue Houdan, n.^o 28, ami de l'époux;

3.^o M. Silvain Antoine Bourcier, âgé de quatre-vingt ans, propriétaire, demeurant à Sceaux, rue Houdan, n.^o 18, grand-oncle de l'épouse; 4.^o M. Coussaint Alfred Bourcier, âgé de quarante-sept ans, propriétaire, demeurant à Sceaux, rue Houdan, n.^o 30, cousin de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, les père et mère de l'épouse et nous; quant aux père et mère de l'époux, ils ont déclaré, de ce par nous interpellés, ne savoir écrire ni signer. Le tout après lecture.

E. H. Montoya F. C. J. Fredou

S. J. Bourcier Montoya

Bourcier

Grouffier

Silvain Bourcier

Mingels

Affirmé

N^o 5

Lerieux

et

Bouyer.

L'an mil huit cent soixante et onze,
le samedi onze Novembre, à onze heures
du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint
au Maire de Sceaux, Seine, officier Délégué
de l'Etat civil, ont comparu en la salle publi-
que de la Mairie:

1.^o M. Henri Mayloire **Lerieux**, cultivateur,
demeurant à Sceaux, Seine, rue de la Cour, n^o 1,
âgé de quarante et un ans, né à Talaisseau, dé-
partement de Seine et Oise, le quatre Novembre
mil huit cent trente, majeur, fils de Jean Bap-
tiste Mayloire Lerieux, décédé audis Talaisseau,
le sept Décembre mil huit cent trente-sept, et
de Marie Genesière Pler, sa veuve, rentière, de-
meurant à Sceaux, susdite rue de la Cour n^o 1,
veuf en premières nocces de Marie Adeline
Cherillon, décédée à Sceaux, le vingt-six Mars
mil huit cent soixante-dix; stipulant avec le
consentement de sa mère ici présente; D'une part;

2.^o Et M^{lle} Marie Louise **Bouyer**, chrisi-
nère, demeurant à Sceaux, Seine, voie des Sablons,
n^o 11, âgée de vingt-neuf ans, née commune
de St. Privé, canton de Blémecau, Département de
l'Eure, le huit Avril mil huit cent quarante-
deux, majeure, fille de François Bouyer, décédé
audis Blémecau, le dix sept Novembre mil huit
cent quarante-neuf, et de Rosalie Carroué, sa
veuve, journalière, demeurant à Blémecau; stipu-
lant avec le consentement de sa mère ici présen-
te; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder à la cé-
lèbration du mariage projeté entre eux, et dont
les publications ont été faites en cette Mairie,
les dimanches quinze et vingt-deux Octobre der-
niers, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du
dix juillet mil huit cent cinquante, les compa-
rants, ainsi que les personnes présentes pour les
autorisations, nous ont déclaré qu'il a été fait
un contrat de mariage, reçu par M^e Maupia,
Notaire à Sceaux, le dix Novembre courant,
ainsi qu'il résulte du certificat délivré par le
dit M^e Maupia, lequel certificat nous avons

annexé au présent acte, après l'avoir paraphé
et fait parapher par les futurs.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir
donné lecture: 1.^o de l'acte de naissance du futur;
2.^o de l'acte de décès de son père; 3.^o de l'acte de
décès de sa première épouse; 4.^o de l'acte de nais-
sance de la future; 5.^o de l'acte de décès de son
père; lesquelles pièces, après avoir été paraphées
par les parties produisantes et par nous, sont
demeurées ci-annexées; 6.^o en du chapitre six,
titre cinq, du Code civil, intitulé du Mariage,
nous avons demandé aux deux comparants
s'ils veulent se prendre pour époux; chacun
d'eux ayant répondu séparément et affirmati-
vement, nous prononçons, au nom de la loi,
que M. Henri Mayloire **Leviere** et Mlle
Marie Louise **Bouvet** sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en
présence de:

1.^o M. Louis Rochas, âgé de soixante-quatre
ans, employé au Ministère de l'Instruction publi-
que et des Cultes, demeurant à Paris, rue Le-
courbe, n.^o 43, ami de l'époux; 2.^o M. Charles
Auguste Levieux, âgé de soixante-dix-sept ans,
propriétaire, demeurant à Châtenay, Seine, cousin
de l'époux; 3.^o M. Antoine Creuzillas, âgé de
soixante et onze ans, journaliste, demeurant à
Blincourt, beau-père de l'épouse; 4.^o M. Pierre
Louis Baptiste Brossard, âgé de quarante-sept
ans, jardinier, demeurant à Sceaux, vois des
Sablons, n.^o 11, ami de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux et nous;
quant à la mère de l'époux, à la mère de l'épou-
se et à M. Creuzillas, ils ont déclaré, de ce par
nous interpellés, ne savoir écrire ni signer, le
tout après lecture.

en L. Bouvet H. M. Levieux

Leviere Rochas
Brossard

Merina

Clos et arrêté le présent
registre contenant cinq actes
de mariage.

Sceaux, le trente et un
Décembre mil huit cent
soixante et onze.

L'Adjoint au Maire,

Alexandre



TABLE.

N. ^o d'ordre	N. ^o du Reg. ^{tr}	Dates des actes	Noms.	Prénoms.
1	5	11 Novembre	Bouven	Marie Louise
2	1	29 Juin	Derouen	Emile André Victor
3	2	5 Août	Faguen	Paul Emile
4	2	5 Août	Ferneu	Joséphine
5	4	16 Septembre	Fredou	Constant Firmin Joseph
6	3	17 Août	Lévêque	Elvire Virginie Louise
7	5	11 Novembre	Levicux	Henri Magloire
8	3	17 Août	Manguine	Michel Genis André
9	1	29 Juin	Mollière	Louise Augustine
10	4	16 Septembre	Montoya	Ernestine Hortense

Certifié exacte la présente table contenant dix noms.
 Sceaux, le deux janvier mil huit cent soixante-deux
 Le Maire de Sceaux,

Hullier



DÉPARTEMENT

DE LA SEINE.



ARRONDISSEMENT communal d

Seaux

COMMUNE d

Seaux

REGISTRE DOUBLE

DES ACTES DE *marriages.*

POUR L'AN 1872.

824 — 7592.

FERDINAND BOUCHÉ, PAPETIER DE LA PRÉFECTURE DE LA SEINE, DE L'OCTROI, DES
MINISTÈRES D'ÉTAT, DE LA MAISON DE L'EMPEREUR ET DES BEAUX-ARTS, DE LA CORRES-
PONDANCE DE NAPOLEON I^{er}, DES FINANCES, DE LA CAISSE DES DÉPOTS ET CONSIGNATIONS,
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, DE LA CAISSE D'ÉPARGNE, DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE.

Rue Mandar, n° 5.

Département de la Seine.

Soirante onze

1 A. Haillier

N^o 4.

Keller

et

Riolles.

L'an mil huit cent Premier feuille
soixante-douze, le samedi dix
Février, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint
au Maire de Sceaux, Seine, officier Délégué
de l'Etat civil, ont comparu en la salle publi-
que de la Mairie:

1.^o M. Maurice Keller, tourneur en bois,
demeurant à Paris, rue Fontaine-au-Roi,
n^o 9, onzième arrondissement, âgé de trente et
un ans, né à Soultz-les-Bains, arrondisse-
ment de Strasbourg, département du Bas-
Rhin, le quinze Octobre mil huit cent quarante,
majeur, fils de Pierre Keller, décédé audis
Soultz-les-Bains, le vingt-quatre Nivôse
mil huit cent quarante-six, et de Marguerite
Morgenthales, son épouse, décédée également
à Soultz-les-Bains, le premier Novembre
mil huit cent quarante-huit; stipulant en
son nom personnel, tous ses ascendants étant
décédés, ainsi que le constatent les actes de
décès de ses père et mère; D'une part;

2.^o Et M^{lle} Josephine Hermance Marie
Riolles, fleuriste, demeurant avec ses père
et mère, à Sceaux, Seine, rue du Petit Che-
min, n^o 45, âgée de seize ans, née audis
Sceaux, le treize Mars mil huit cent cin-
quante-cinq, mineure, fille de Louis Lubin
Riolles, charpentier, et de Victoire Lefèvre,
son épouse, couturière, demeurant ensemble
comme dessus; stipulant avec le consente-
ment de ses père et mère ici présents; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder à
la célébration du mariage projeté entre eux,
et dont les publications ont été faites en
cette Mairie et en celle du onzième arron-
dissement de la ville de Paris, les diman-
ches vingt-huit Janvier et quatre Février
mil huit cent soixante-douze, suivant la
loi et sans opposition.

Interpeller par nous, en exécution de la
loi du dix Juillet mil huit cent cinquante,
les comparants, ainsi que les personnes
présentes pour les autorisations, nous

ont déclaré qu'il n'a point été fait de
contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après
avoir donné lecture : 1° de l'acte de naissance
du futur ; 2° de l'acte de décès de son père ;
3° de l'acte de décès de sa mère ; 4° du
certificat de publication et de non-opposi-
tion délivré à la date du sept Février mil
huit cent soixante-deux, par l'Adjoint
au Maire du onzième arrondissement de
Paris ; 5° de l'acte de naissance de la fu-
ture ; lesquelles pièces, après avoir été pa-
raphées par les parties produisantes et
par nous, sont demeurées ci-annexées ;
6° et au chapitre six, titre cinq, du Code
civil, intitulé du Mariage, nous avons
demandé aux deux comparants s'ils
voulent se prendre pour époux ; chacun
d'eux ayant répondu séparément et af-
firmativement, nous prononçons, au
nom de la loi, que M. Maurice Keller
et M^{lle} Joséphine Hermance Marie
Riollet sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé
acte en présence de :

1° M. François Joseph Morgenthau, âgé
de cinquante-trois ans, marchand fruitier, de-
meurant à Paris, rue Fontaine au Roi, n° 9,
beau-frère de l'époux ; 2° M. Charles Baur,
âgé de quarante-trois ans, tourneur en bois,
demeurant à Paris, rue de Charenton, n° 43,
ami de l'époux ; 3° M. Jean Neu, âgé de
quarante et un ans, tailleur d'habits, demeu-
rant à Paris, rue des quatre-Vents, n° 8, ami
de l'épouse ; 4° M. Jean Victor Calobre, âgé de
quarante-sept ans, cantonnier, demeurant à Sceaux,
rue du Petit-Chemin, n° 45, aussi ami de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, les
père et mère de l'épouse et nous, le tout
après lecture.

J. H. Riollet Keller Baur,

Leprêtre Riollet Neu

Morgenthau Calobre Hermance

N^o 2.

Darré

et

Houdaille.

L'an mil huit cent soixante-deux, le samedi seize Mars à onze heures du matin.

Devant nous Joseph Meunier, Adjoint au Maire de Sceaux, Seine, Officier délégué de l'Etat civil, ou compa-
ren en la salle publique de la Mairie:



1^o M. Emile Désiré **Darré**, treilla-
geux, demeurant avec son père, à Robinson,
commune de Châtouay, Seine, âgé de vingt-
sept ans, né à Igny, canton de Talaisseau,
département de Seine-et-Oise, le quatre
novembre mil huit cent quarante-quatre,
majeur, fils de Pierre Claude Darré, aus-
si treillager, demeurant comme dessus,
et de Eulalie Joséphine Monchy, son épou-
se, décédée audit Igny, le premier Mars
mil huit cent soixante-deux; libéré du ser-
vice militaire, ainsi qu'il appert d'un certi-
ficat de libération délivré le vingt-sept
Février mil huit cent soixante-deux, par
le Préfet de Seine-et-Oise, lequel certificat
nous a été représenté et aussitôt rendu; sti-
pulant avec le consentement de son père ici
présent;

D'une part;
2^o Et M^{lle} Felicie Calya **Houdaille**,
sans profession, demeurant à Sceaux,
Seine, impasse Florian, âgée de vingt
et un ans, née à Sceaux, le vingt-six
Mai mil huit cent cinquante, majeure,
fille de Charles Victor Houdaille, décédé
à Sceaux, le neuf Septembre mil huit
cent soixante-neuf, et de Honorine Eléo-
nore Mascré, sa veuve, blanchisseuse,
demeurant également à Sceaux, rue
Houdan, n^o 35; stipulant avec le consente-
ment de sa mère, donné par acte en breves
pardevant M^e Maufra, Notaire à
Sceaux, le trois Février dernier, enregistré;
D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder à
la célébration du mariage projeté entre eux,
et dont les publications ont été faites

en cette Mairie et en celle de Châtenay, les dimanches vingt-cinq Février et trois Mars mil huit cents soixante-deux, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du dix juillet mil huit cents cinquante, les comparants, ainsi que la personne présente pour les autorisations, nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir donné lecture: 1^o de l'acte de naissance du futur; 2^o de l'acte de décès de sa mère; 3^o du certificat de publication et de non opposition délivré à la date du sept Mars mil huit cents soixante-deux, par le Maire de Châtenay; 4^o de l'acte de naissance de la future; 5^o de l'acte de décès de son père; 6^o du consentement à mariage donné par sa mère; lesquelles pièces, après avoir été paraphées par les parties produisantes et par nous, sous demeures ci-annexées; 7^o et du chapitre six, titre cinq, du Code civil, intitulé du Mariage, nous avons demandé aux deux comparants s'ils veulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, nous prononçons, au nom de la loi, que M. **Emile Désiré Darre** et M^{lle} **Félicie Calga Houdaille** sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en présence de:

1^o M. François Lempereur, âgé de soixante-cinq ans, cultivateur, demeurant à Perrières, Seine-et-Oise, oncle de l'époux;

2^o M. Spire Philippon, âgé de trente-six ans, journalier, demeurant à Igny, Seine-et-Oise, beau-frère de l'époux;

3^o M. Pierre Sébastien Masuré, âgé de soixante et onze ans, propriétaire, demeurant à Secaux, impasse Florian, aïeul de l'épouse;

4^o M. Félix Adolphe Masuré, âgé de quarante et un ans, horticulteur, demeurant à Secaux, rue Houdan, n^o 35, oncle de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les ^{trois} époux,
le père de l'époux et nous, le tout après lecture.

F. E. Houdailly. Garri

J. Darri J. Emprez

Spin Philippone

Mascrey Maxe & Apennin

N.º 3.

Petit-Jean

et

Droz.

L'an mil huit cent soixante-douze, le
samedi dix-neuf Mars, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier Adjoint au
Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil,
ont comparu en la salle publique de la Mairie.

1.º M. André **Petit-Jean**, ouvrier
foréncier, demeurant à Sceaux, Seine,
rue du Petit-Chemin, n.º 9, âgé de qua-
rante ans, né à Pacheresse, département
de la Haute-Savoie, le dix Avril mil
huit cent trente un, majeur, fils de
Joseph Petit-Jean, décédé audit Pache-
resse, le dix-huit Février mil huit cent
soixante-onze, et de Antoinette Cellier,
son épouse, décédée également à Pacheresse,
le sept Novembre mil huit cent cinquante;
stipulant en son nom personnel, tous ses
ascendants et sans décider, ainsi que le
constatent les actes de décès de ses père
et mère;

2.º Et Louise Denise **Droz**, lingère,
demeurant à Sceaux, Seine, rue Gen-
thèvre, n.º 7, âgée de trente-deux ans,
née à Paris, deuxième arrondissement
(ancien), le vingt-trois Octobre mil huit
cent trente-neuf, majeure, fille de Pierre
Frédéric Droz, employé, demeurant à
Levallois-Perret, Seine, rue Du Bois, n.º 42,
et de Marie Félicité Monroy, son épouse,
décédée à Paris, le sept juin mil huit

cent quarante-neuf; stipulans avec le
consentement de son père ici présent et
attestant le décès de sadite épouse;

D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder à
la célébration du mariage projeté entre
eux, et dont les publications ont été
faites en cette Mairie, les dimanches
trois et dix Mars mil huit cent soi-
xante-douze, suivant la loi et sans op-
position.

Interpellés par nous, en exécution de
la loi du dix juillet mil huit cent cin-
quante, les comparans, ainsi que la per-
sonne présente pour les autorisations,
nous ont déclaré qu'il n'a point été fait
de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après
avoir donné lecture: 1.^o de l'acte de nais-
sance du futur; 2.^o de l'acte de décès de
son père; 3.^o de l'acte de décès de sa mère;
4.^o de l'acte de naissance de la future; les
quelles pièces, après avoir été paraphées
par les parties produisant en faveur nous
sont demeurées ci-annexées; 5.^o et du cha-
pitre six, titre cinq, du Code civil, intitulé
du Mariage, nous avons demandé aux
deux comparans s'ils veulent se prendre
pour époux; chacun d'eux ayant répondu
séparément et affirmativement, nous pro-
nonçons, au nom de la loi, que **M. André
Petit-Jean** et **M^{lle} Louise Denise
Droz** sont unis en mariage.

Et aussitôt les comparans nous ont
déclaré qu'ils reconnaissent et veulent
légitimer un enfant du sexe féminin,
né d'eux, le huit janvier mil huit cent
soixante-douze, en cette commune, et qui
a été inscrit sur le registre des naissances
à la date du lendemain neuf janvier,
sous les prénoms de Louise Charlotte, et
comme fille de André Petit Jean, et de
Louise Denise Droz, non mariés.

De ce que dessus, nous avons dressé

La première expédition
de l'acte de mariage ci-
contre a été délivrée le
vingt huit juin mil
huit cent soixante-douze
et a reçu la mention
suivante:

« Enregistré à Secaux le
« premier juillet 1872.
« fol. 32, R. C. 7. Recu
« Trois francs décimes
« soixante centimes. Signé
Dinoche.

Secaux le 1^{er} juillet 1872

L'Adjoint au Maire,

Approuvé

acte en présence de :

1^o M. Louis Emile Aubain, âgé de cinquante ans, fabricant de faïence, demeurant à Sceaux, rue des Imbergères, n^o 1, ami de l'époux;

2^o M. Louis Dezille, âgé de trente neuf ans, faïencier, demeurant à Sceaux, rue Houdan, n^o 43, aussi ami de l'époux;

3^o M. Henry Alcide Reddon, âgé de quarante cinq ans, directeur de la maison de santé, demeurant à Sceaux, rue Lenthéric, n^o 7, ami de l'épouse; 4^o M. Henry Eusèphe Malpas, âgé de trente quatre ans, négociant, demeurant au Haras de Bering, commune de Fresnes, aussi ami de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, le père de l'épouse et nous, le tout après lecture.

L. D. Droz

L. J. Droz

Dezille

Malpas

E. Aubain
H. Reddon
H. Malpas

N^o 4.

Eillicr

Rousselle

L'an mil huit cents soixante deux le lundi huit Avril, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1^o M. Désiré Joseph Eillicr, cultivateur, demeurant avec son père, à Sceaux, Seine, rue des Imbergères, n^o 14, âgé de vingt deux ans né audit Sceaux, le vingt trois Avril mil huit cents quarante neuf, majeur, fils de Etienne Eillicr, aussi cultivateur, demeurant comme dessus, ex de Joséphine Naudin, son épouse, décédée à Sceaux, le vingt cinq Janvier mil huit cents soixante sept, libéré du service militaire, ainsi qu'il appert d'un certificat de libération délivré le onze

Quatre



1463
Novembre mil huit cent soixante et onze,
par le Sous-Préfet de l'arrondissement de
Sceaux, lequel certificat nous a été repré-
senté et aussitôt rendu; stipulant avec le
consentement de son père ici présent; D'une part,

2.^o Et M^{lle} Marie Pauline Rousseler,
femme de chambre, demeurant à Paris,
rue Lavoisier-au-Marais, n.^o 15, quatrième
arrondissement, et auparavant, à Sceaux.
Seine, rue Voltaire, n.^o 19, âgée de vingt-deux
ans, née à Sirry-sur-Meuse, arrondissement
de Montmédy, département de la Meuse, le
neuf janvier mil huit cent cinquante,
majeure, fille de Augustin Barthélemy
Rousseler, horloger, et de Anne Marie
Malguy, son épouse, sans profession, demu-
rant ensemble au dit Sirry-sur-Meuse;
stipulant avec le consentement de ses père
et mère, donné par acte en breux devant
M^e Léon Gobert, notaire à Sirry-sur-Meuse,
le vingt-huit février mil huit cent soixante-
doux, enregistré et légalisé; D'autre part

Lesquels nous ont requis de procéder à la
célébration du mariage projeté entre eux, et
dont les publications ont été faites en cette
Mairie et en celle du quatrième arrondissement
de Paris, les dimanches dix-sept et vingt-
quatre Mars mil huit cent soixante-doux,
suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi
du dix juillet mil huit cent cinquante, les
comparants, ainsi que la personne présente
pour les autorisations, nous ont déclaré qu'il
n'a point été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après
avoir donné lecture: 1.^o de l'acte de naissance
du futur; 2.^o de l'acte de décès de sa mère; 3.^o
de l'acte de naissance de la future; 4.^o du
consentement à mariage donné par ses père
et mère; 5.^o du certificat de publication et de
non opposition délivré à la date du quatre Avril
courant, par le Maire du quatrième arrondisse-
ment de Paris; lesquelles pièces, après avoir

été paraphé par les parties Cinq
produisant ce par nous, sous
demeurées ci annexées; 6^e et du chapitre six,
titre cinq, du Code civil intitulé du Mariage,
nous avons demandé aux deux comparants
s'ils veulent se prendre pour époux; chacun
d'eux ayant répondu séparément et affirma-
tivement, nous prononçons, au nom de la
loi, que M. Désiré Joseph **Etlicher** et M^{lle}
Marie Pauline **Rousseler** sont unis en
mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en
présence de:

1^o M. Simon Gros, âgé de quarante trois ans,
cultivateur, demeurant à Robinson, commune de
Dreux-Liquet, cousin de l'époux;

2^o M. Alphonse Joseph Pétis, âgé de trente
trois ans, cultivateur, demeurant à Secaux,
rue du Four, n^o 7, aussi cousin de l'époux;

3^o M. Jacques Dupuis, âgé de quarante
ans, jardinier, demeurant à Secaux, rue
Berthon, n^o 20, cousin de l'épouse;

4^o M. François Arthur Etlicher, âgé de
vingt-cinq ans, graveur sur verre, demeurant
à Paris, rue St. Romain, n^o 5, ami de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux et
nous; quant au père de l'époux, il a déclaré
de ce par nous interpellé, ne savoir écrire
ni signer, le tout après lecture.

M. B. Bonfret L. J. Etlicher

Petit A. Y. Simon Gros

Etlicher

Dupuis

Affirmé

N^o 5.
Langlade
et
Fendanz.

L'an mil huit cents soixante deux, le mardi
neuf Avril, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au
Maire de Secaux, Seine, officier délégué de l'é-
tat civil, ont comparu en la salle publique de la
Mairie:

802
1^o M. François Langlade, cordon-
nier, demeurant à Sceaux, Seine, rue du
Petit Chemin, n^o 1, âgé de vingt-neuf
ans, né au Fanostre, commune d'Ydes,
canton de Saignes, arrondissement de
Mauriac, département du Cantal, le dix-
huit Février mil huit cent quarante-trois,
majeur, fils de François Langlade, et de
Françoise Charbonnel, son épouse, proprie-
taires-cultivateurs, demeurant ensemble
audis Fanostre; libéré du service militaire,
ainsi qu'il appert d'un congé de libération
délivré à Cours, le sept Février mil huit
cent soixante-deux, par les membres du
conseil d'administration du troisième régi-
ment de Dragons, lequel congé nous a
été représenté et aussitôt rendu; stipulant
avec le consentement de ses père et mère,
donné par acte en breche devant M^{re} Jean-
Baptiste Gabriel René de Ribier, notaire
à Champagnac, canton dudit Saignes, dé-
partement du Cantal, le premier Octobre
mil huit cent soixante-une, légalisé;

D'une part,
2^o Et M^{lle} Fleurine Clémentine
Fendant, couturière, demeurant égale-
ment à Sceaux, Seine, rue du Petit Che-
min, n^o 1, âgée de vingt-six ans, née
à Gommerville, canton de Janville, arron-
dissement de Chartres, département d'Eure-
et-Loir, le douze Mars mil huit cent
quarante-six, majeure, fille de Jean Joseph
Faustin Fendant, berger, et de Joséphine
Clémentine Coriege, son épouse, sans profes-
sion, demeurant ensemble audis Gommer-
ville; stipulant avec le consentement de
ses père et mère ici présents;

D'autre part.
Lesquels nous ont requis de procéder à la
célébration du mariage projeté entre eux, et
dont les publications ont été faites en cette
Mairie, les dimanches dix et dix-sept
Mars mil huit cent soixante-deux, suivant

la loi est sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants, ainsi que les personnes présentes pour les autorisations, nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat de mariage.



Faisant droit à leur réquisition, après avoir donné lecture: 1.^o de l'acte de naissance du futur; 2.^o du consentement à mariage donné par ses père et mère; 3.^o de l'acte de naissance de la future; lesquelles pièces, après avoir été paraphées par les parties produisantes et par nous, sont demeurées ci-unies; 4.^o et du chapitre six, titre cinq, du Code civil intitulé du Mariage, nous avons demandé aux deux comparants s'ils veulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, nous prononçons, au nom de la loi, que M. François Langlade et M^{lle} Fleurine Clémentine Fendant sont unis en mariage.

Et aussitôt les comparants nous ont déclaré qu'ils reconnaissent et veulent légitimer un enfant du sexe masculin, né d'eux, le treize Août mil huit cent soixante-neuf, en cette commune, et qui a été inscrit sur le registre des naissances, le même jour, sous les prénoms de Pierre Emile François, et comme fils de François Langlade, et de Fleurine Julienne Joséphine Fendant, leur mariée.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en présence de:

1.^o M. Pierre Langlade, âgé de trente et un ans, cordonnier, demeurant à Bourg-la-Reine, Seine, grand rue, n.^o 67, frère de l'époux;

2.^o M. Léger Charbonnel, âgé de quarante-six ans, cordonnier, demeurant à St-Haÿ, Seine, cousin de l'époux;

3.^o M. François Hénot, âgé de trente-six ans, cordonnier, demeurant à Wissous, Seine-et-Oise, ami de l'épouse;

4.^o M. Charles Léon Binguenoire, âgé de

vingt-trois ans, courreur, demeurant à Sceaux
rue du Marek, n.º 2, aussi ami de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, le père de
l'épouse et nous, quant à la mère de l'épouse à
M. Charbonnel et à M. Henot, ils ont déclaré, de ce
par nous interpellés, ne savoir écrire ni signer le
tout après lecture.

F. G. Tendant. Langlade

J. G. Tendant Langlade

J. L. Ringuenoire M. Henot

N.º 6.

Masson

et

Leblanc.

Le sept février mil huit cent
quatre-vingt-dix-neuf, sur les
registres de l'Etat Civil de la
Commune de Sceaux, a été
transcrit un jugement du Tribunal
Civil de première Instance de la Seine,
en date du quatre août mil huit
cent quatre-vingt-dix-huit, qui a
prononcé le divorce des époux
dénommés ci-contre.

Dont mention faite par Nous,
Maire, Officier de l'Etat Civil.

Sceaux, le sept février mil
huit cent quatre-vingt-dix-neuf.

Le Maire.

Charrier

L'an mil huit cent soixante deux, le
mardi vingt-sept Avril, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint
au Maire de Sceaux, Seine, officier délégué
de l'Etat civil, ont comparu en la salle pu-
blique de la Mairie:

1.º M. Paul Auguste Masson,
éclaireur, demeurant à Sceaux, Seine,
rue Dieux, n.º 3, âgé de vingt-huit ans,
né à Sceaux, le deux Mai mil huit cent
quarante-trois, majeur, fils de Louis
Masson, décédé à Paris, sixième arron-
dissement, le quinze Janvier mil huit
cent soixante-onze, et de mère non dési-
gnée; libéré du service militaire, ainsi
qu'il appert d'un congé définitif délivré
à Lorient, le vingt-trois Août mil huit
cent soixante et onze, par les Membres
du Conseil d'administration du régiment
d'artillerie de la Marine et des Colonies,
stipulant en son nom personnel;

D'une part;

2.º Et M.ªlle Emélie Hélène Leblanc,
couturière, demeurant avec sa mère, à
Sceaux, Seine, place de l'Eglise, n.º 5, âgée
de vingt ans, née à Sceaux, le quatre
Septembre mil huit cent cinquante et un,
mineure, fille de Eugène Victor Leblanc,
décédé à Sceaux, le trois Mai mil huit

cent soixante et onze, et de ^{Sept}
Adélaïde Héléne Dumont,
sa veuve, couturière, demeurant comme
dessus; stipulant avec le consentement
de sa mère ici présente;

D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder
à la célébration du mariage projeté entre
eux, et dont les publications ont été faites
en cette Mairie, les dimanches vingt-
cinq Février et trois Mars mil huit cent
soixante-deux, suivant la loi et sans
opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la
loi du dix juillet mil huit cent cinquante,
les comparants, ainsi que la personne pré-
sente pour les autorisations, nous ont dé-
claré qu'il n'a point été fait de contrat
de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après
avoir donné lecture: 1.^o de l'acte de naissance
du futur; 2.^o de l'acte de décès de son père;
3.^o de l'acte de naissance de la future; 4.^o de
l'acte de décès de son père; lesquelles pièces,
après avoir été paraphées par les parties
produisantes et par nous, sous desmursées
ci-annexées; 5.^o et du chapitre six, titre
cinq, du Code civil, intitulé du Mariage,
nous avons demandé aux deux comparants
s'ils veulent se prendre pour époux; chacun
d'eux ayant répondu séparément et affir-
mativement, nous prononçons, au nom
de la loi, que M. Paul Auguste **Masson**
et M^{lle} Emélie Héléne **Leblanc** sont
unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte
en présence de:

1.^o M. Antoine L^t Blancas, âgé de qua-
rante-deux ans, typographe, demeurant à
Paris, rue Christine, n^o 8, ami de l'époux;

2.^o M. Joseph Boucher, âgé de vingt-deux
ans, charbon, demeurant au Chesnay, Seine-et-
Oise, aussi ami de l'époux.

3.^o M. Etienne Nicolas Antier, âgé de qua-
rante-neuf ans, serrurier, demeurant à

Paris, rue de la Sablière, n° 5, oncle de l'épouse.
4° M. Pierre Joseph Doublier, âgé de quarante et un ans, maçon, demeurant à Fresnes - les Boulogis, Seine, cousin de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, la mère de l'épouse et nous, le tout après lecture.

E. H. Lellanc
A. H. Dumont

A. Masson

H. Blancat

J. Bouche

P. J. Doublier

Antier

M. Meunier

N° 7
Cillier
et
Lelen.

L'an mil huit cent soixante - Douze, le samedi quatre Mai, à cinq heures du soir.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire de Sceaux, Seine, officier Délégué de l'Etat civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie :

1° M. Jules Alfred Cillier, employé, demeurant à Sceaux, Seine, rue d'Orléans, n° 32, âgé de vingt huit ans, né à Saint Julien - du - Saulx, chef - lieu de canton, arrondissement de Joigny, département de l'Yonne, le Douze Octobre mil huit cent quarante - trois, majeur, fils de Pierre Etienne Cillier, ex de Anne Félicité Prevost, son épouse, propriétaires, demeurant ensemble audit Saint - Julien - du - Saulx, libéré du service militaire, ainsi qu'il appert d'un congé définitif délivré à Coulon, le dix huit Février mil huit cent soixante - Douze, par les Membres du Conseil d'administration du quatrième régiment d'infanterie de la Marine, lequel congé nous a été représenté et aussitôt rendu ; stipulant avec le consentement de ses père et mère ici présents ;

D'une part & l'autre

2^e Et M^{lle} Léontine

Emilie Lelen, sans profession,
demeurant à Secaux, Seine,
rue Houdan, n^o 46, âgée de
dix-neuf ans, née à Paris,
ancien douzième arrondissement,
le neuf juin mil huit cent cin-
quante-deux, mineure, fille de Ambroise
Alexandre Lelen, décédé à Paris, arron-
dissement susdit, le trois Août mil
huit cent cinquante-neuf, et de Joséphine
Louise Fleury, son épouse, décédée égale-
ment à Paris, cinquième arrondissement,
le deux Octobre mil huit cent soixante-
deux, stipulans avec le consentement de
son conseil de famille, présidé par le
Juge de paix du cinquième arrondisse-
ment de Paris, le trente Avril mil
huit cent soixante-deux ;



D'autre part

Lesquels nous ont requis de procéder à la
célébration du mariage projeté entre eux, et
dont les publications ont été faites en cette
Mairie, les dimanches quatorze et vingt et
un Avril mil huit cent soixante-deux,
suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la
loi du dix juillet mil huit cent cinquante,
les comparans, ainsi que les personnes pré-
sentes pour les autorisations, nous ont
déclaré qu'il a été fait un contrat de mariage,
reçu par M^e Edme Augustin Armand Courot,
Notaire à Paris, le trois Mai mil huit cent
soixante-deux, ainsi qu'il résulte du certi-
ficat délivré par ledit M^e Courot, lequel
certificat nous avons annexé au présent
acte, après l'avoir paraphé et fait parapher
par les futurs.

Faisant droit à leur réquisition, après
avoir donné lecture : 1^o de l'acte de naissance
du futur ; 2^o de l'acte de naissance de la
future ; 3^o de l'acte de décès de son père ;
4^o de l'acte de décès de sa mère ; 5^o du
consentement à mariage donné par son

conseil de famille, lesquelles pièces, après avoir été paraphées par les parties présentes et par nous, sont demeurées ci-annexées; 6.^e et du chapitre six, titre cinq, du Code civil, intitulé du Mariage, nous avons demandé aux deux comparants s'ils veulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, nous prononçons, au nom de la loi, que M. Jules Alfred **Billier** et M.^{lle} Sébastine Emilie **Lélu** sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en présence de:

- 1.^o M. Georges Henri Bourgoïn, âgé de trente huit ans, négociant, demeurant à Paris, rue Lafayette, n.^o 126, ami de l'époux;
- 2.^o M. Louis Auguste Prévost, âgé de trente cinq ans, négociant, demeurant à Paris, place Chaligny, n.^o 4, cousin de l'époux;
- 3.^o M. Jean Chevillard, âgé de quarante huit ans, négociant, demeurant à Secaux, rue Gondan, n.^o 46, beau-frère de l'épouse;
- 4.^o M. Antoine Chrysostome Scurat, âgé de cinquante six ans, propriétaire, demeurant à Paris, boulevard Magenta, n.^o 110, oncle de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, le père de l'époux et nous; quant à la mère de l'époux, elle a déclaré, de ce par nous interpellée, ne savoir écrire ni signer, le tout après lecture.

L. C. Lélu *J. A. Billier*

Billier *G. Bourgoïn*
Chevillard *Prévost*
Scurat

L'an mil huit cent soixante-douze, le samedi dix-huit Mai, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint

N^o 8.
Guinebert
et
Cochereux

au Maire de Sceaux, Seine, offi. ^{Sout}
cier délégué de l'Etat civil, ont comparu en
la salle publique de la Mairie;

1^o M. Basile **Guinebert**, journalier,
demeurant à Sceaux, Seine, rue de la Lune,
n^o 6, âgé de trente ans, né à Cravant, dé-
partement de l'Yonne, le premier Janvier
mil huit cent quarante-deux, majeur, fils
de Hilaire Nicolas Guinebert, décédé audit
Cravant, le vingt-huit mil huit cent soi-
xante-cinq, et de Marthe Malicé, sa veuve,
sans profession, demeurant à Cravant; stipu-
lant avec le consentement de sa mère,
donné par acte en breves devant M^e. Bigot,
notaire à Cravant, le dix-sept Avril mil
huit cent soixante-deux, enregistré en li-
vres; D'une part;

2^o Et Madame Lucie **Cochereux**, jour-
nalière, demeurant à Sceaux, Seine, rue
de la Lune, n^o 7, âgée de trente-deux ans,
née à Romayne-sous-les-Côtes, arrondisse-
ment de Montmédy, département de la
Meuse, le quatorze Novembre mil huit cent
trente-neuf, majeure, fille de Jean François
Cochereux, décédé audit Romayne-sous-les-
Côtes, le treize Juillet mil huit cent cin-
quante-quatre, et de Eucharise Rouyer, son
épouse, décédée également à Romayne-sous-
les-Côtes, le vingt-Sept Juillet mil huit cent
cinquante-quatre; veuve en premières noc-
es de Jean-Baptiste Frangé, décédé à
Paris, quatorzième arrondissement, le douze
Mars mil huit cent soixante-onze; stipu-
lant en son nom personnel, après avoir dé-
claré avec serment, ainsi que les quatre
témoins ci-après nommés, qu'elle ignore
le lieu du décès de ses aïeuls paternels et
maternels, et celui de leur dernier domi-
cile; et que c'est par erreur si, dans l'acte
de décès de son premier époux, elle est
prénommée Adèle, au lieu d'être prénom-
mée Lucie; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder à
la célébration du mariage projeté entre
eux, et dont les publications ont été

faites en cette Mairie, les dimanches
cinq et douze Mai mil huit cent soi-
xante-deux, suivant la loi et sans
opposition.

Interpellés par nous, en exécution de
la loi du dix juillet mil huit cent
cinquante, les comparants nous ont dé-
claré qu'il n'a point été fait de contrat
de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après
avoir donné lecture: 1.^o de l'acte de nais-
sance du futur; 2.^o de l'acte de décès de
son père; 3.^o du consentement à mariage
donné par sa mère; 4.^o de l'acte de nais-
sance de la future; 5.^o de l'acte de décès
de son père; 6.^o de l'acte de décès de sa
mère; 7.^o de l'acte de décès de son premier
époux; lesquelles pièces, après avoir été
paraphées par les parties produisant
et par nous, sont demeurées ci-annexées,
8.^o et du chapitre six, titre cinq, du Code
civil, intitulé du Mariage, nous avons
demandé aux deux comparants s'ils
voulent se prendre pour époux; chacun
d'eux ayant répondu séparément et af-
firmativement, nous prononçons, au nom
de la loi, que M. **Bazile Guinebert**
et Madame **Lucie Cochereux** sont
unir en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé
acte en présence de:

1.^o M. Victor Léon Meussier, âgé de vingt-
neuf ans, serrurier, demeurant à Sceaux,
rue de la Lune, n.^o 4, ami de l'époux;

2.^o M. Alphonse Joseph Letiz, âgé de trente-
trois ans, cultivateur, demeurant à Sceaux, rue
du Four, n.^o 7, aussi ami de l'époux;

3.^o M. René François Beranger, âgé de trente-
quatre ans, passementier demeurant à Paris,
rue Berou, n.^o 27, cousin de l'épouse;

4.^o M. Laurent Macel, âgé de quarante-sept
ans, maroquinier, demeurant à Paris, rue St.
Séverin n.^o 9, aussi cousin de l'épouse;

Lesquels ont signé avec les époux et

nous, le tous après lecture)

L. Cochenet B. Guinebert

Begancor L. Mestral

Petit. A. J.

Moussat A. Meunier



N.º 9.

Mickaux

et

Lamy.

L'an mil huit cent soixante-douze, le mardi dix-huit juin, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1.º M. Louis Michel Mickaux, journalier, demeurant à Sceaux, Seine, rue Voltaire, n.º 28 bis, âgé de vingt-six ans, né à Sains-Prain, canton d'Arpajon, arrondissement de Corbeil, département de Seine-et-Oise, le dix-neuf Août mil huit cent quarante-cinq, majeur, fils de Michel Alexandre Mickaux, journalier, demeurant audit Sains-Prain, et de Céleste-Elisabeth Silvestre, son épouse, décédée à Sains-Prain, le douze Décembre mil huit cent cinquante-quatre; le sieur Mickaut fils, jeune soldat de la classe de mil huit cent soixante-cinq, autorisé à contracter mariage par permission en date du trois Avril mil huit cent soixante-douze, du Général de Brigade commandant le département de la Seine, accordée en vertu d'une décision spéciale de M. le Général commandant la première Division militaire, en date du premier du même mois; stipulant avec le consentement de son père ici présent;

D'une part;
2.º Et Madame Marie Hortense Lamy, cultivatrice, demeurant à Sceaux, Seine, rue Voltaire, n.º 28, âgée de trente ans, née à Sceaux, le treize Juin

815
mil huit cent quarante-deux, majeure,
fille de Victor Eugène Lamy, décédé à
Secaux, le dix-huit Mars mil huit cent
cinquante-huit, et de Louise Marie
Benoit, sa veuve, rentière, demeurant
à Fontenay-aux-Roses, Seine, stipulant
avec le consentement de sa mère ici pré-
sente; l'adite Dame Marie Hortense
Lamy veuve en premières nocces de Léopold
Prosper Florens Michaut, décédé à Secaux
le huit juin mil huit cent soixante-
neuf.

D'autre part.
Lesquels nous ont requis de procéder
à la célébration du mariage projeté entre
eux, et dont les publications ont été
faites en cette Mairie, les dimanches
deux et neuf juin mil huit cent soi-
xante-douze, suivant la loi et sans
opposition.

Interpellés par nous, en exécution de
la loi du dix Juillet mil huit cent cin-
quante, les comparants, ainsi que les
personnes présentes pour les autorisa-
tions, nous ont déclaré qu'il n'a point
été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après
avoir donné lecture: 1^o de l'acte de nais-
sance du futur; 2^o de l'acte de décès de
sa mère; 3^o de la permission de mariage
susmentionnée; 4^o de l'acte de nais-
sance de la future; 5^o de l'acte de décès
de son père; 6^o de l'acte de décès de son
premier époux; lesquelles pièces, après
avoir été paraphées par les parties pro-
duisantes et par nous, sont demeurées
ci-annexées; 7^o et du chapitre six, titre
cinq, du Code civil, intitulé du Mariage,
nous avons demandé aux deux compa-
rants s'ils veulent se prendre pour époux,
chacun d'eux ayant répondu séparément
et affirmativement, nous prononçons, au
nom de la loi, que M. Louis Michel
Michaut et Madame Marie
Hortense Lamy sont unis en

mariage.

De ce que dessus, nous avons
dressé acte en présence de :

1.^o M. Pierre Michel Rochon,
âgé de quarante six ans, maître
Blanchisseur, demeurant à Sceaux,
rue Voltaire, n.^o 28, oncle de l'époux;

2.^o M. Charles Prosper Ronot, âgé de qua-
rante et un ans, marchand de vin, demeu-
rant à Paris, rue du Temple, n.^o 82, ami
de l'époux; 3.^o M. Louis Denis Cochin,

âgé de vingt six ans, cuisinier, demeu-
rant à Paris, rue Dauphine, n.^o 4, cousin de
l'épouse; 4.^o M. Cyr Edouard Denant, âgé de
trente six ans, facteur local, demeurant à
Sceaux, rue Houdan, n.^o 84, ami de l'épouse,

Lesquels ont signé avec les époux, le père
de l'époux, la mère de l'épouse et nous, le tout après
lecture.

M. H. Lamy

J. M. Michaut

M. D. Michaut

Interprète

C. P. Ronot

P. M. Proby

L. Cochin

L. Denant

M. Lamy

N.^o 10.

Simonin

Commard.

L'an mil huit cent soixante deux, le
samedi six juillet, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Mcunier, Ad-
joint au Maire de Sceaux, Seine, officier
délégué de l'Etat civil, ont comparu en la
salle publique de la Mairie:

1.^o M. Louis Prosper Simonin, ma-
çon, demeurant à Sceaux, Seine, rue
Houdan, n.^o 35, âgé de trente ans, né à
Blissac, canton de Longjumeau, arron-
dissement de Corbeil, département de Seine
et Oise, le neuf Mai mil huit cent

quarante-deux, majeur, fils de Jean Simonin, décédé à Paris, le sept janvier mil huit cent cinquante-sept, et de Marguerite Dupont, son épouse, décédée également à Paris, le quinze Février mil huit cent soixante-neuf; libéré du service militaire, ainsi qu'il appert d'un certificat de libération délivré le quinze Novembre mil huit cent soixante-neuf, par le Sous-Préfet de Corbeil, lequel certificat nous a été représenté et aussitôt rendu; stipulant en son nom personnel, après avoir déclaré avec serments, ainsi que les quatre témoins ci-après nommés, qu'il ignore le lieu du décès de ses aïeux paternels et maternels, et celui de leur dernier domicile;

D'une part,
2.^e Et M^{lle} Marguerite Adelphe **Commard**, journalière, demeurant à Secaux, Seine, rue des Imbergères, n^o 19, âgée de vingt-sept ans, née à Vaugusis, Arrondissement de Verdun, Département de la Meuse, le six Décembre mil huit cent quarante-quatre, majeure, fille de Jean-Baptiste Commard, décédé audit Vaugusis, le dix-huit Février mil huit cent soixante-huit, et de Jeanne Marguerite Bazard, sa veuve, sans profession, demeurant à Vaugusis; stipulant avec le consentement de sa mère, donné par acte en breves devant M^e Person, Notaire à Varennes, Meuse, le sept Janvier mil huit cent soixante-douze, enregistré et légalisé;

D'autre part.
Lesquels nous ont requis de procéder à la célébration du mariage projeté entre eux, et dont les publications ont été faites en cette Mairie, les dimanches deux et neuf Juin mil huit cent soixante-douze, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du dix Juillet mil huit cent cinquante, les comparants nous ont déclaré qu'il

n'a point été fait de contras
de mariage.

Douze



Faisant droit à leur réqui-
sition, après avoir donné
lecture: 1.^o de l'acte de nais-
sance du futur; 2.^o de l'acte de
décès de son père; 3.^o de l'acte de
décès de sa mère; 4.^o de l'acte de nais-
sance de la future; 5.^o de l'acte de décès
de son père; 6.^o du consentement à maria-
ge donné par sa mère; lesquelles pièces,
après avoir été paraphées par les parties
produisantes et par nous, sous demeurées
ci-annexées; 7.^o et du chapitre six, titre
cinq, du Code civil, intitulé du Mariage,
nous avons demandé aux deux comparants
s'ils veulent se prendre pour époux; cha-
cun d'eux ayant répondu séparément et
affirmativement, nous prononçons, au
nom de la loi, que M. Louis Prosper
Simonin et M^{lle} Marguerite Adel-
phine Commard sont unis en ma-
riage.

De ce que dessus, nous avons dressé
acte en présence de:

1.^o M. François Simonin, âgé de cinquante
sept ans, charpentier, demeurant à Aubervilliers, Seine, rue de Lantini, n.^o 33, oncle de
l'époux; 2.^o M. Edouard Jean-Baptiste Joseph
Mathys, âgé de trente-quatre ans, cordon-
nier, demeurant à Sceaux, rue Houdan, n.^o
35, ami de l'époux; 3.^o M. Jean François Com-
mard, âgé de trente-deux ans, journalier, de-
meurant à Meudon, Seine et Oise, frère de
l'épouse; 4.^o M. Félix Adolphe Mascré, âgé
de quarante et un ans, horticulteur, demeu-
rant à Sceaux, rue Houdan, 35, ami de l'épouse.
Lesquels ont signé avec les époux et
nous, le tout après lecture.

L. P. Simonin, M. A. Commard

Simonin Mathys Commard
Mascré

N^o 11.
Légrand
et
Saunier.

L'an mil huit cents soixante-douze, le
mardi seize juillet, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint
au Maire de Sceaux, Seine, officier Délégué
de l'Etat civil, ont comparu en la salle pu-
blique de la Mairie:

1.^o M. Charles Joseph Eusèphe Légrand,
sans profession, demeurant avec ses père
et mère, à Sceaux, Seine, âgé de trente et
un ans, né à Paris, sixième arrondissement,
le onze Mars mil huit cent quarante-un,
majeur, fils de Jean Antoine Légrand, et
de Henriette Permesse, son épouse, proprié-
taires, demeurant ensemble à Sceaux, Seine,
boulevard Ponthière, n.^o 11; stipulant avec
le consentement de ses père et mère ici
présents;

D'une part;
2.^o Et M^{lle} Marie Genèviève Félicité
Saunier, sans profession, demeurant avec
ses père et mère, à Sceaux, Seine, âgée de
vingt-deux ans, née à Sceaux, le trente
et un Mars mil huit cents cinquante,
majeure, fille de Alexandre Saunier, et
de Félicité Marie Bouttemotte, son épouse,
propriétaires, demeurant ensemble à Sceaux,
Seine, rue de la Petite-Croix, n.^o 10; stipu-
lant avec le consentement de ses père et
mère ici présents;

D'autre part.
Lesquels nous ont requis de procéder à
la célébration du mariage projeté entre eux,
et dont les publications ont été faites en
cette Mairie, les dimanches seize et vingt
trois juin mil huit cents soixante-douze,
suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la
loi du dix juillet mil huit cents cinquante,
les comparants, ainsi que les personnes
présentes pour les autorisations, nous ont
déclaré qu'il a été fait un contrat de mariage
reçu par M^e Antoine Marnier Jules Xavier
Maufra, Notaire à Sceaux, le dix juillet
mil huit cents soixante-douze, ainsi qu'il
résulte du certificat d'élire par ledit M^e.

Mausfa, Notaire à Sceaux, Treize
le dix juillet mil huit cent
soixante-douze, lequel certifies nous
avons annexé au présent acte, après
l'avoir paraphé et fait parapher par les
futurs.

Faisant droit à leur réquisition, après
avoir donné lecture: 1^{re} de l'acte de nais-
sance du futur; 2^{de} de l'acte de naissance
de la future; lesquelles pièces, après avoir
été paraphées par les parties produisant
et par nous, sont demeurées ci-annexées;
3^{es} et du chapitre six, titre cinq, du Code
civil, intitulé du Mariage, nous avons
demandé aux deux comparants s'ils veulent
se prendre pour époux; chacun d'eux ayant
répondu séparément et affirmativement,
nous prononçons, au nom de la loi, que
M. Charles Joseph Chérophile Legrand
et M^{lle} Marie Geneviève Félicité Sau-
nier sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte
en présence de:

1^{er} M. Louis Melchior Bouille, âgé de soi-
xante-neuf ans, rentier, demeurant à Paris-
Belleville, rue de la Villette, n^o 17, ami de l'époux.

2^o M. Alexandre Legrand, âgé de cinquante
ans, artiste peintre, demeurant à Paris, quai
Bourbon, n^o 15, oncle de l'époux;

3^o M. Jean Nicolas Petitfils, âgé de soi-
xante-dix-sept ans, propriétaire, demeurant à
St-Haj. Seine, grand-oncle de l'épouse;

4^o M. Antoine Marnier Jules Xavier Mausfa,
âgé de soixante-douze ans, notaire, demeurant
à Sceaux, rue du Petit-Chemin, 5, cousin de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, les père
et mère de l'époux, les père et mère de l'épouse
et nous, le tout après lecture.

M. J. F. Saurier C. J. P. Legrand

L. Vermesse

A. Legrand

A. Saurier

F. M. Bouillémotte

Alex^{re} Legrand

Poussée

Mausfa

Petitfils

Marnier

Fe. 72.

Fouquet

et

Bertrand.

L'an mil huit cent soixante-douze, le samedi vingt juillet, à onze heures du matin.
Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire de Sceaux, Seine, officier Délégué de l'Etat civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1.^o M. François Ulysse Désiré Fouquet, employé, demeurant actuellement à Nogent-sur-Seine, Aube, et précédemment à Joigny, Yonne, âgé de vingt-six ans, né à Jemlain, canton Du Quesnoy, arrondissement d'Arvesnes, département du Nord, le quinze Septembre mil huit cent quarante-cinq, majeur, fils de Alfred Vincem Fouquet, officier en retraite, et de Anastasie Sene, son épouse, sans profession, demeurant ensemble à Evry, Seine-et-Oise; le sieur Fouquet fils, Soldat de la classe de mil huit cent soixante-cinq, autorisé à contracter mariage par permission en date du dix-neuf Mai mil huit cent soixante-douze, du Général de Brigade, commandant le département de l'Aube, accordée en vertu d'une décision spéciale du Général de Division, commandant la première Division militaire, en date du dix-huit Mai mil huit cent soixante-douze; stipulant avec le consentement de son père, donné par acte en breux devant M.^r Amédée Biais, notaire à Corbeil, Seine-et-Oise, le deux Juillet mil huit cent soixante-douze, enregistré et légalisé, et avec le consentement de sa mère ici présente;

D'une part;
2.^o Et M.^{lle} Angeline Marie Denyse Bertrand, compositrice d'imprimerie, demeurant avec ses père et mère, à Sceaux, Seine, âgée de trente et un ans, née à Paris, le premier Octobre mil huit cent quarante, majeure, fille de Charles Jean-Baptiste Bertrand, typographe, et de Hyacinthe Lécadie Sene, son épouse, sans profession, demeurant ensemble à Sceaux, Seine, rue Duguay, n.^o 2; stipulant avec le consentement de ses père et mère ici présents;
D'autre part.

Lesquels nous ont requis
de procéder à la célébration
du mariage projeté entre eux,
et dont les publications ont
été faites en cette Mairie et
en celle de Joigny, les diman-
ches deux et neuf juin mil
huit cent soixante-douze, et en celle de
Nogent-sur-Seine, les dimanches vingt-
trois et trente juin mil huit cent soi-
xante-douze, suivant la loi et sans oppo-
sition.

Quatorze



Interpellés par nous, en exécution de la
loi du dix juillet mil huit cent cinquante,
les comparants, ainsi que les personnes
présentes pour les autorisations, nous ont
déclaré qu'il a été fait un contrat de mariage
reçu par M^r Antoine Mamez Jules Xavier
Maufka, notaire à Secaux, le dix-neuf juillet
mil huit cent soixante-douze, ainsi qu'il
résulte du certificat délivré par ledit M^r
Maufka, lequel certificat nous avons an-
nexé au présent acte, après l'avoir paraphé
et fait parapher par les futurs.

Faisant droit à leur réquisition, après
avoir donné lecture: 1^o de l'acte de nais-
sance du futur; 2^o du consentement à ma-
riage donné par son père; 3^o de la permis-
sion de mariage susmentionnée; 4^o du
certificat de publication et de non-opposi-
tion délivré à la date du deux juin mil
huit cent soixante-douze, par le Maire
de Joigny; 5^o du certificat de publication
et de non-opposition délivré à la date du
cinq juillet mil huit cent soixante-douze,
par le Maire de Nogent-sur-Seine; 6^o de
l'acte de naissance de la future; lesquelles
pièces, après avoir été paraphées par les
parties produisant et par nous, sont
demeurées ci-annexées; 7^o et du chapitre
six, titre cinq, du Code civil, intitulé du
Mariage, nous avons demandé aux
deux comparants s'ils veulent se prendre
pour époux; chacun d'eux ayant répondu

séparément et affirmativement, nous pro-
nonçons, au nom de la loi, que M. Fran-
çois Ulysse Désiré Fouquet et M^{lle}
Angelina Marie Denyse Bertrand
sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé
acte en présence de :

1^o M. Eugène Dominique Dèpée, âgé de
soixante-deux ans, imprimeur, demeurant à
Sceaux, rue Picpus, n^o 2, ami de l'époux ;

2^o M. Jean-Baptiste Gresin, âgé de qua-
rante-quatre ans, emballeur, demeurant à
Issy, Seine, beau-frère de l'époux ;

3^o M. Eugène Casimir Coulbaut, âgé de
trente et un ans, contrôleur, demeurant à Paris,
rue de la Grande-Chaumière, n^o 11, beau-frère de
l'épouse ; 4^o M. Eugène Auguste Félix Bernié,
âgé de cinquante-deux ans, comptable, demeu-
rant à Paris-Passy, rue du Marché, 7, ami de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, la mère
de l'époux, les père et mère de l'épouse et nous,
le tout après lecture.

M. M. D. Bertrand

M. M. D. Fouquet

M. Sense

C. Bertrand

M. L. Sense

E. Dèpée

Gresin Jean-Baptiste

E. C. Coulbaut

Affirmé

N^o 13.

Protas

et

Léon.

L'an mil huit cent soixante-douze, le
lundi vingt-deux juillet, à huit heures du soir.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint
au Maire de Sceaux, Seine, officier délégué
de l'Etat civil, ont comparu en la salle
publique de la Mairie :

1^o M. Albert Protas, restaurateur,
demeurant à Paris, rue S^t Martin, n^o 20,
âgé de vingt-trois ans, né à Cézzy, canton
de Joigny, département de l'Yonne, le

quatorze Avril mil huit cens ^{Quinze}
quarante-neuf, majeur, fils
de Etienne Protas, et de Marguerite
Asseline, son épouse, propriétaires, de-
meurant ensemble au dit Cergy; libéré
du service militaire, ainsi qu'il appert
d'un certificat de libération délivré le
dix-sept Juillet mil huit cens soixante-
deux, par le Sous-Préfet de Joigny, le-
quel certificat nous a été représenté et
aussitôt rendu; stipulant avec le consen-
tement de ses père et mère ici présents;
D'une part;

2.^e Es M^{lle} Mathilde Ernestine
Lelou, sans profession, demeurant à
Seaux, Seine, rue Houdan, n.^o 46, âgée
de dix-huit ans, née à Paris, le dix-
sept Septembre mil huit cens cinquante-
trois, mineure, fille de Ambroise Alex-
andre Lelou, décédé à Paris, le trois août
mil huit cens cinquante-neuf, et de
Josephine Louise Fleury, son épouse, dé-
cédée également à Paris, le deux Octobre
mil huit cens soixante et onze; stipu-
lant avec le consentement de son conseil
de famille, présidé par le Juge de paix
du cinquième arrondissement de la ville
de Paris, le seize Juillet mil huit cens
soixante-deux;

D'autre part.
Lesquels nous ont requis de procéder à
la célébration du mariage projeté entre
eux, et dont les publications ont été fai-
tes en cette Mairie, en celle de Cergy et
en celle du quatrième arrondissement de
Paris, les Dimanches sept et quatorze
Juillet mil huit cens soixante-deux,
suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de
la loi du dix Juillet mil huit cens
cinquante, les comparants, ainsi que les
personnes présentes pour les autorisa-
tions, nous ont déclaré qu'il a été fait

8052
un contrat de mariage, reçu par M.^e
Armand Courot, notaire à Paris, le vingt
sept juillet mil huit cent soixante deux, ainsi
qu'il résulte du certificat délivré par ledit M.^e
Courot, lequel certificat nous avons annexé au
présent acte, après l'avoir paraphé et fait
parapher par les futurs.

Faisant droit à leur réquisition, après
avoir donné lecture: 1.^o de l'acte de nais-
sance du futur; 2.^o du certificat de publi-
cation et de non-opposition délivré à la
date du dix-huit juillet mil huit cent
soixante deux, par le Maire du quatriè-
me arrondissement de Paris; 3.^o du certifi-
cat de publication et de non-opposition dé-
livré à la date du dix-sept juillet mil
huit cent soixante deux, par le Maire
de Cergy; 4.^o de l'acte de naissance de la
future; 5.^o de l'acte de décès de son père;
6.^o de l'acte de décès de sa mère; 7.^o du
consentement à mariage donné par son
conseil de famille; lesquelles pièces, après
avoir été paraphées par les parties pro-
duisantes et par nous, sont demeurées
ci-annexées; 8.^o et du chapitre six, titre
cinq, du Code civil, intitulé du Mariage,
nous avons demandé aux deux compa-
rants s'ils veulent se prendre pour époux;
chacun d'eux ayant répondu séparément
et affirmativement, nous prononçons, au
nom de la loi, que M. Albert Protas
et M^{lle} Mathilde Ernestine Lelcu
sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé
acte en présence de:

- 1.^o M. Etienne Protas, âgé de trente-quatre ans, marchand de vin, demeurant à Paris, rue Monge, n.^o 3, frère de l'époux;
- 2.^o M. François Charles Chervillard, âgé de trente-quatre ans, rentier, demeurant à S.^t-Mandé, Seine, avenue de la Courcelle, n.^o 6, ami de l'époux;
- 3.^o M. Jean Chervillard, âgé de quarante-huit ans, négociant, demeurant à Secaux,

rue Houdan, n.º 46, beau-frère de l'épouse;

4.º M. Jules Alfred Villiers, âgé de vingt-huit ans, employé, demeurant à Sceaux, rue Houdan, n.º 86, beau-frère de l'épouse;



Lesquels ont signé avec les époux, le père de l'époux et nous; quant à la mère de l'époux, elle a déclaré, de ce par nous interpellée, ne savoir écrire ni signer, le tout après lecture.

M. H. Lehu, M. Protat

Protat Chevillard

Protat

Chevillard

Chevillard Meunier

N.º 14.

Villiers

et

Daniot.

L'an mil huit cent soixante-douze, le samedi trois Août, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1.º M. Pierre Joseph Villiers, valet de chambre, demeurant à Sceaux, Seine, rue Houdan, n.º 11, âgé de vingt-sept ans, né à Sainte, arrondissement de Coulommiers, Département de Seine-et-Marne, le treize Décembre mil huit cent quarante-quatre, majeur, fils de Joseph Victor Villiers, journalier, et de Melina Rosalie Bonnes, son épouse, sans profession, demeurant ensemble audit Sainte; libéré du service militaire, ainsi qu'il appert d'un certificat de libération délivré le trois Juillet mil huit cent soixante-douze, par le Maire de Sainte, lequel certificat nous a été représenté et aussitôt rendu; stipulant avec

le consentement de ses père et mère ici pré-
sents;

2^e Et M^{lle} Mathilde Marie **Danès**,
blanchisseuse, demeurant avec sa mère, à Sceaux,
Seine, âgée de vingt-trois ans, née à Rennes,
département d'Ille-et-Vilaine, le quatorze
Mai mil huit cent quarante-neuf, majeure,
fille de Jules Armand Danès, absent sans
nouvelles, et de Adèle Elise Normand, son
épouse, couturière, demeurant à Sceaux, Seine,
rue Voltaire n^o 1; stipulants avec le consente-
ment de sa mère ici présente; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder à la
célébration du mariage projeté entre eux,
et dont les publications ont été faites en
cette Mairie, les dimanches vingt et un
et vingt-trois juillet mil huit cent soixante
deux, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi
du dix juillet mil huit cent cinquante, les compa-
rants ainsi que les personnes présentes pour les
autorisations, nous ont déclaré qu'il n'a point
été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir
donné lecture: 1^o de l'acte de naissance du futur;
2^o de l'acte de naissance de la future; 3^o de l'ex-
pédition de l'acte de notoriété, dressé le dix-sept
juillet mil huit cent soixante-deux par le
Juge de Paix du canton de Sceaux, et constatant
l'absence du père de la future; lesquelles pièces,
après avoir été paraphées par les parties produi-
santes et par nous, sous demeures ci-annuées;
4^o et du chapitre six, titre cinq, du Code civil, inti-
tulé du Mariage, nous avons demandé aux deux
comparants s'ils veulent se prendre pour époux;
chacun d'eux ayant répondu séparément et affir-
mativement, nous prononçons, au nom de la loi,
que M. Pierre Joseph **Villers** et M^{lle} Mathilde
Marie **Danès** sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en
présence de:

1^o M. Louis Ménessier, âgé de quarante-
deux ans, menuisier, demeurant à Coulon-
niers, Seine et Marne, beau frère de l'époux;

2.^e M. François Drexon, âgé dix sept
de vingt-huit ans, cuisinier, demeu-
rant à Paris, rue St-Jacques, n.^o 144, ami de
l'époux;

3.^e M. Emile Léphirin Dubuc, âgé de trente
quatre ans, marchand épiciers, demeurant à
Secaux, rue des Imbergiers, n.^o 16, beau frère de
l'épouse; 4.^e M. Jean Michel Arisard, âgé de
cinquante ans, marchand tailleur, demeurant
à Secaux, rue Bondan, n.^o 13, ami de l'épouse,

Lesquels ont signé avec les époux, le père de
l'époux, la mère de l'épouse et nous; quant à la
mère de l'époux, elle a déclaré, de ce pas nous interpellée
ne savoir écrire ni signer, les tous après lecture.

M. et M. Danès Villers,

Villers père
de. marmont
Arisard
Gulenc
Aperme

N.^o 15
L'officiaux
et
Orser.

L'an mil huit cent soixante-douze, le
jeudi huit Août à onze heures du matin.

Devant nous Joseph Meunier, Adjoint
au Maire de Secaux Seine officier Délégué
de l'état civil, ont comparu en la salle
publique de la Mairie.

1.^e M. François Lofficiaux, serrurier,
demeurant à Paris, chez ses père et mère, âgé
de trente-deux ans, né à Saint-Georges-
du Plain, deuxième canton du Mans, dé-
partement de la Sarthe, le dix-huit Décembre
mil huit cent trente-neuf, majeur,
fils de François Lofficiaux, charbon, et de
Victoire Robert, son épouse, sans profession,
demeurant ensemble à Paris, rue de Poissy,
n.^o 30, cinquième arrondissement; stipulant
avec le consentement de ses père et mère
ici présents;

D'une part;
2.^e Ex M.^{lle} Louise Constance Genesière

Orset, couturière, demeurant à
Sceaux, Seine, rue du Marché, n.º 3,
majeure, fille de Louis Orset, parque-
teur, et de Geneviève Adélaïde Bonvaux,
son épouse, couturière, demeurant en-
semble à Sceaux, Seine, rue du Marché,
n.º 2, âgée de trente trois ans, née à
Boury-la-Reine, Seine, le sept Avril
mil huit cent trente-neuf; stipulant
avec le consentement de ses père et mère
ici présents; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder à
la célébration du mariage projeté entre
eux, et dans les publications ont été
faites en cette Mairie et en celle du cin-
quième arrondissement de la ville de Paris,
les dimanches vingt-un et vingt-huit
juillet mil huit cent soixante-douze, sui-
vant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de
la loi du dix juillet mil huit cent cin-
quante, les comparants, ainsi que les
personnes présentes pour les autorisations,
nous ont déclaré qu'il n'a point été fait
de contras de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après
avoir donné lecture: 1.º de l'acte de nais-
sance du futur; 2.º du certificat de pu-
blication et de non opposition délivré à
la date du trente-un juillet mil huit cent
soixante-douze, par l'Adjoint au Maire
du cinquième arrondissement de Paris;
3.º de l'acte de naissance de la future; les
quelles pièces, après avoir été paraphées
par les parties produisant et par nous,
sont demeurées ci-annexées; 4.º et du cha-
pitre six, titre cinq, du Code civil, intitulé
du Mariage, nous avons demandé aux
deux comparants s'ils veulent se prendre
pour époux; chacun d'eux ayant répondu
séparément et affirmativement, nous pro-
nonçons, au nom de la loi, que M. Fran-
çois Lofficieux et M.º Louise Constance

Geneviève Orsch sous
unir en mariage.

Dix huit



De ce que dessus, nous avons
dressé acte en présence de :

1.^o M. Jean Loffician, âgé de
quarante-huit ans, charbon, de-
murant à Paris, chaussée du Maine,
n.^o 9, oncle de l'époux ;

2.^o M. Clément Gustave Briffault, âgé
de vingt-huit ans, fourreur, demurant à
Paris, rue Monge, n.^o 8, ami de l'époux ;

3.^o M. Louis Hippolyte Bougault, âgé
de cinquante-sept ans, parqueteur, demen-
rant à Paris, rue des Deux-Frères, n.^o 40, oncle
de l'épouse ; 4.^o M. Louis Edouard Orsch, âgé de
vingt-deux ans, menuisier, demurant à
Sceaux, rue du Mareb, n.^o 2, frère de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, le père de
l'époux, les père et mère de l'épouse et nous ; quant
à la mère de l'époux, elle a déclaré, de ce pas
nous interpellée, ne savoir écrire ni signer, le
tout après lecture.

L. E. G. Orsch J. Loffician
Loffician G. A. Bougault

Orsch L. J. Loffician

Briffault

L. H. Bougault

Orsch. X. X. X.

N.^o 16.

Gandais

et

Lepetitdidier.

L'an mil huit cent soixante-douze, le sa-
medi dix Nôis, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint
au Maire de Sceaux, Seine, officier Délégué
de l'Etat civil, ont comparu en la salle
publique de la Mairie :

1^o M. Prosper Henri Gandais,
faïencier, demeurant chez ses père et mère,
à Bourg-la-Reine, Seine, grand rue, n.º 58,
âgé de vingt-sept ans, né à Sceaux, le
neuf Août mil huit cent quarante-cinq,
majeur, fils de Prosper Louis Gandais,
seigneur de Long, ex de Alexandrine Féronique
Fouche, son épouse, sans profession, demeu-
rant ensemble comme dessus; le sieur Gan-
dais fils, soldat au soixante-seizième de
ligne, de la classe de mil huit cent soixante-
cinq, du département de la Seine, autorisé
à contracter mariage par permission en
date du dix-huit juillet mil huit cent
soixante-deux, du Général de Brigade
commandant le département de la Seine,
accordée en vertu d'une décision spéciale
de M. le Général commandant la première
Division militaire, en date du dix-sept
du même mois; stipulant avec le consen-
tement de ses père et mère ici présents;

D'une part;
2^o Et M^{lle} Ernestine Lepetitdidier,
couturière, demeurant chez son père, à Sceaux,
Seine, âgée de vingt-trois ans, née à Tar-
fendrupt, arrondissement de Verdun, départe-
ment de la Meuse, le vingt-trois Octobre
mil huit cent quarante-huit, majeure, fille
de Pierre Lepetitdidier, journalier, demeu-
rant à Sceaux, Seine, place de l'Eglise, n.º 5,
ex de Marie Barbe Dulphey, son épouse,
décédée à Sceaux, le deux Mai mil huit
cent soixante-quatre; stipulant avec le
consentement de son père ici présents;

D'autre part.
Lesquels nous ont requis de procéder
à la célébration du mariage projeté entre
eux, et dont les publications ont été faites
en cette Mairie et en celle de Bourg-la-
Reine, les dimanches quatorze et vingt-
un juillet mil huit cent soixante-deux,
suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution

De la loi du dix feuilles mil ^{His mont}
huit cent cinquante, les comparants, ainsi
que les personnes présentes pour les auto-
risations, nous ont déclaré qu'il n'a point
été fait de contrat de mariage.

Faisant desir à leur réquisition, après
avoir donné lecture: 1.^o de l'acte de nais-
sance du futur; 2.^o de la permission de
mariage susmentionnée; 3.^o du certificat
de publication et de non-opposition délivré
à la date du quinze quatre feuilles mil huit
cent soixante deux, par le Maire de Bourg-
la-Reine; 4.^o de l'acte de naissance de la fu-
ture; 5.^o de l'acte de décès de sa mère; lesquelles
pièces, après avoir été paraphées par les
parties produisant et par nous, sous de-
murs ci-annexés; 6.^o et du chapitre six
titre cinq, du Code civil, intitulé du Mariage,
nous avons demandé aux deux comparants
s'ils veulent se prendre pour époux; chacun
d'eux ayant répondu séparément et affir-
mativement, nous prononçons, au nom de
la loi, que M. Prosper Henri Gandais et
M^{lle} Ernestine Lepetit Didier sont unis
en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte
en présence de:

1.^o M. Emmanuel Lambert, âgé de soixante-
cinq ans, teinturier, demeurant à Arcueil,
Seine, oncle de l'époux;

2.^o M. Martin Chadenier, âgé de vingt-
huit ans, scieur de long, demeurant à Bourg-
la-Reine, Seine, beau-frère de l'époux;

3.^o M. Jean Pierre Victor Dulphey, âgé de
trente et un ans, journalier, demeurant à
Sceaux, rue du Fauc, n.^o 12, oncle de l'épouse.

4.^o M. André François Bossellier, âgé de
trente deux ans, commis architecte, demeurant
à Sceaux, rue des Imbergères, 15, ami de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, le père
de l'époux, le père de l'épouse et nous; quant
à la mère de l'époux et à M. Lambert, ils
ont déclaré, de ce par nous interpellés, ne
savoir écrire ni signer, le tout après lecture.

E. Lepetitdidier P. H. Gandois
Gandois

Le petitdidier
Aboulin
Dulphy Meunier
Chadenier

N.° 17.
Meunier
et
Guibert.

L'an mil huit cent soixante-douze, le samedi dix-sept Août, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire de Secaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil, ont comparu en la Salle publique de la Mairie:

1.° M. Ferdinand Jules Meunier, pharmacien, demeurant à Saujon, chef-lieu de canton, arrondissement de Saintes, Département de la Charente-Inférieure, âgé de vingt-cinq ans, né le dix Août, l'an deux mille huit cent quarante-sept, majeur, fils de Louis Eugène Meunier, aussi pharmacien, et de Julie Desmarais, son épouse, sans profession, demeurant ensemble à Saujon; libéré du service militaire, ainsi qu'il appert d'un certificat d'exonération délivré à la Rochelle le sept Août mil huit cent soixante-huit, par le Préfet de la Charente-Inférieure, lequel certificat nous a été représenté et aussitôt rendu; stipulant avec le consentement de son père ici présent, et avec celui de sa mère, donné par acte en breves pardevant M.° Jeandeu, notaire à Saujon, et son collègue au même canton, le six Août mil huit cent soixante-douze, enregistré et légalisé;

D'une part,
2.° Et M.°lle Jeanne Andrieu Guibert, sans profession, demeurant avec ses père et mère, à Secaux, Seine, âgée de vingt ans,

née à Paris, premier arron-
dissement (ancien), le dix-
huit Mai mil huit cent cin-
quante-deux, mineure, fille de
Edouard Louis Guibera, ingé-
nieur, et de Sophie Marie
Bousier, son épouse, sans profession, de-
meurant ensemble à Sceaux, Seine, rue
des Imbergères, n° 37; stipulant avec le
consentement de ses père et mère ici pré-
sents;



D'autre part.
Lesquels nous ont requis de procéder à
la célébration du mariage projeté entre eux,
et dans les publications ont été faites en
la Mairie de Sceaux, les dimanches
vingt huit Juillet et quatre Août mil
huit cent soixante-deux, et en cette Mai-
rie, les dimanches quatre et onze Août
mil huit cent soixante-deux, suivant la
loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la
loi du dix Juillet mil huit cent cinquante,
les comparants, ainsi que les personnes
présentes pour les autorisations, nous ont
déclaré qu'il a été fait un contrat de mariage,
reçu par M^r. Antoine Marie Jules Xavier
Maupré, notaire à Sceaux, le seize Août
mil huit cent soixante-deux, ainsi qu'il
résulte du certificat délivré par ledit M^r.
Maupré, lequel certificat nous avons an-
nexé au présent acte, après l'avoir paraphé
et fait parapher par les futurs.

Faisant droit à leur requête, après a-
voir donné lecture: 1^o de l'acte de naissance
du futur; 2^o du consentement à mariage don-
né par sa mère; 3^o du certificat de publica-
tion et de non-opposition délivré à la date
du sept Août mil huit cent soixante-
deux par le Maire de Sceaux; 4^o de l'acte
de naissance de la future; lesquelles pièces
après avoir été paraphées par les parties
produisant et par nous, sous leurs signatures
ci-annexées; 5^o et du chapitre six, titre
cinq, du Code civil, intitulé du Mariage,

nous avons demandé aux deux compa-
rants s'ils veulent se prendre pour époux,
chacun d'eux ayant répondu séparément
et affirmativement, nous prononçons, au
nom de la loi, que M. Ferdinand Jules
Mousnier et M^{lle} Jeanne Andrée
Guibert sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé
acte en présence de :

1.^o M. Louis Bertrand Mousnier, âgé de
trente trois ans, négociant, demeurant à
Lanjon, frère de l'époux; 2.^o M. Hippolyte
Eugène Mousnier, âgé de trente ans, notaire,
demeurant à Niorz, aussi frère de l'époux;
3.^o M. Louis Joseph Marie Charles Christian
du Souckay, âgé de cinquante trois ans, doc-
teur en médecine, demeurant à Sceaux, rue
des Imbroyères, n.^o 37, beau-frère de l'épouse;
4.^o M. Henry Alcide Reddon, âgé de quarante
six ans, Directeur de la maison de santé de
Sceaux, y demeurant, ami de l'épouse,

Lesquels ont signé avec les époux, le
père de l'époux, le père et mère de l'épouse et
nous, le tout après lecture.

J. H. Guibert

F. Mousnier

L. Mousnier

E. Guibert

L. Mousnier

L. Mousnier

L. Mousnier

H. Reddon
D. Mousnier

N.^o 18.

Gogue

et

Benoist.

L'an mil huit cent soixante-deux, le samedi
dix-sept Nivôse, à midi.

Devant nous, Joseph Mousnier, Adjoint
au Maire de Sceaux, Seine, officier délé-
gué de l'Etat civil, ont comparu en la
salle publique de la Mairie:

1.^o M. Désiré Gogue, cultivateur,

Vingt un

Demeurans avec ses père et mère à Clamart, Seine, âgé de vingt-six ans, né audit Clamart, le trente Janvier mil huit cent quarante six, majeur, fils de Désiré François Gogue, et de Madeleine Bourgeois, son épouse, cultivateurs, demeurans ensemble à Clamart, Seine, rue Hide Goussier, n° 5; libéré du service militaire, ainsi qu'il appert d'un certificat de libération délivré le dix sept Juillet mil huit cent soixante deux par le Maire de Clamart, lequel certificat nous a été représenté et aussitôt rendu; stipulans avec le consentement de ses père et mère ici présente;

D'une part;

2.° Et M^{lle} Marie Benoist, sans profession, demeurans avec sa mère, à Sceaux, Seine, âgée de trente trois ans, née à Sceaux, le dix huit Mai mil huit cent trente neuf, majeure, fille de Emile Napoléon Benoist, décédé à Sceaux, le huit Mars mil huit cent soixante six, et de Julie Emma Michaud, sa veuve, propriétaire, demeurans à Sceaux, Seine, rue de la Lune, n° 4; stipulans avec le consentement de sa mère ici présente;

D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder à la célébration du mariage projeté entre eux, et dont les publications ont été faites en cette Mairie et en celle de Clamart, les dimanches vingt et un et vingt huit Juillet mil huit cent soixante deux, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du dix Juillet mil huit cent cinquante les comparans, ainsi que les personnes présentes pour les autorisations, nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur requisiion, après avoir donné lecture: 1.° de l'acte de naissance du futur; 2.° du certificat de publication et de non opposition délivré à la date du trente un Juillet mil huit cent soixante deux



par le Maire de Clamart; 3.^e de l'acte de naissance de la future; 4.^e de l'acte de décès de son père; lesquelles pièces, après avoir été paraphées par les parties produisant ces papiers, sont demeurées ci-annexées; 5.^e et du chapitre six titre cinq, du Code civil, intitulé du Mariage, nous avons demandé aux deux comparants s'ils veulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, nous prononçons, au nom de la loi, que M. Désiré Gogue et M^{lle} Marie Benoist sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en présence de:

1.^{er} M. Jacques Bourgeois, âgé de cinquante-deux ans, blanchisseur, demeurant à Clamart, rue de Sèvres, n.^o 19, oncle de l'époux; 2.^{er} M. Jean Chouippe, âgé de quarante-six ans, cultivateur, demeurant à Clamart, rue de Châtillon, n.^o 7, cousin de l'époux; 3.^{er} M. Charles Emile Benoist, âgé de trente-trois ans, cultivateur, demeurant à Séligny, Seine-et-Oise, frère de l'épouse; 4.^{er} M. Eugène Victor Benoist, âgé de vingt-sept ans, négociant, demeurant à Sceaux, rue Voltaire, n.^o 25, aussi frère de l'épouse,

Lesquels ont signé avec les époux, les père et mère de l'époux, la mère de l'épouse et nous, le tout après lecture.

M. Benoist Gogue
th Gogue M. Bourgeois

J. P. Richard Chouippe

J. Bourgeois
Benoist
Benoist
Aperny

N^o 19.
Cordelle
et
Fouquet

L'an mil huit cent soi-
xante-deux, le jeudi, vingt-deux
Jours, à onze heures du matin.

Devant nous Joseph Meunier,
Adjoint au Maire de Sceaux,
Seine, officier délégué de l'état
civil, ont comparu en la salle
publique de la Mairie:

Vingt deux



1. M. Oscar Adrien **Cordelle**, com-
mis d'entrepreneur, demeurant à Paris, rue
du Faubourg-Saint-Honoré, n^o 266, âgé de
vingt-quatre ans, né à Plancy, canton de
Nery-sur-Seine, arrondissement d'Arcis-sur-
Aube, département de l'Aube, le premier Octo-
bre mil huit cent quarante-sept, majeur, fils de
Charles Adrien Cordelle, teinturier, demeurant
à Paris, rue du Loup-Louis-Philippe, n^o 19, et
de Flore Honorine Marcoule, son épouse, décé-
dée à Paris, quatrième arrondissement, le trente
Décembre mil huit cent soixante-cinq; libéré
du service militaire, ainsi qu'il appert d'un
acte administratif de remplacement passé à
Paris, le quatorze juillet mil huit cent soixante-
huit, lequel nous a été représenté et aussitôt
rendu; stipulant avec le consentement de son
père ici présent;

D'une part;
2. Et M^{lle} Pauline Charlotte **Fouquet**,
couturière, demeurant à Sceaux, Seine, rue
Voltaire, n^o 18, âgée de vingt et un ans, née
à Sceaux, le trois Octobre mil huit cent
cinquante, majeure, fille de Pierre Edmond
Fouquet, décédé à Sceaux, le trois Avril
mil huit cent cinquante-quatre, et de Elisa-
beth Augustine Chervillon, son épouse, décédée
également à Sceaux, le douze Juin mil huit
cent soixante; stipulant avec le consentement
de M. Charles Jacques Chervillon, propriétaire,
demeurant à Sceaux, rue Voltaire, n^o 18, son
aïeul maternel et seul ascendant vivant, ici
présent;

D'autre part.
Lesquels nous ont requis de procéder à la
célébration du mariage projeté entre eux, et
dans les publications ont été faites en cette
Mairie, en celle du huitième arrondissement
de Paris et en celle du quatrième arrondissement

de la même ville, les Dimanches quatre et
vingt Neuf mil huit cent soixante-douze,
suivans la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi
du dix Juillet mil huit cent cinquante, les
comparans, ainsi que les personnes présentes
pour les autorisations, nous ont déclaré qu'il
a été fait un contrat de mariage, reçu par
M^e Maufra, Notaire à Secaux, le vingt
Neuf mil huit cent soixante-douze, ainsi
qu'il résulte du certificat délivré par ledit
M^e Maufra, lequel certificat nous avons
annexé au présent acte, après l'avoir para-
phé et fait parapher par les futurs.

Faisant droit à leurs réquisition, après avoir
donné lecture: 1.^o de l'acte de naissance du
futur; 2.^o de l'acte de décès de sa mère; 3.^o
du certificat de publication et de non op-
position délivré à la date du quatorze août
mil huit cent soixante-douze, par le Maire
du huitième arrondissement de Paris; 4.^o
du certificat de publication et de non oppo-
sition délivré à la même date, par le
Maire du quatrième arrondissement de
Paris; 5.^o de l'acte de naissance de la fu-
ture; 6.^o de l'acte de décès de son père; 7.^o
de l'acte de décès de sa mère; lesquelles
pièces, après avoir été paraphées par les
parties produisant et par nous, sous
demeures ci-annexées; 8.^o et du chapitre
sixième, titre cinq, du Code civil, intitulé du
Mariage, nous avons demandé aux deux
comparans s'ils veulent se prendre pour époux,
chacun d'eux ayant répondu séparément et
affirmativement, nous prononçons, au nom
de la loi, que M. Oscar Adrien Cordelle
et M^{lle} Pauline Charlotte Fouquet sont
unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte
en présence de:

1.^o M. Isidore Alcair Cordelle, âgé de qua-
rante-neuf ans, capitaine au 28.^e de ligne, che-
valier de la Légion d'honneur, demeurant à El-
beuf, Seine-Inférieure, oncle de l'époux; 2.^o M.

Felix Lerassasseur, âgé de trente ^{Vingt trois} quatre ans, entrepreneur de couverture, demeurant à Paris, rue Bellefond, n.º 27, beau frère de l'époux; 3.º M. René Eugène Charles Chevillon, âgé de quarante et un ans, cultivateur, demeurant à Secaux, rue Voltaire, n.º 29, oncle de l'époux; 4.º M. Louis Agnan Alphonse Marcelot, âgé de trente trois ans, entrepreneur de plomberie, demeurant à Secaux, rue Voltaire, n.º 24, beau frère de l'époux. Lesquels ont signé avec les époux, le père de l'époux, l'aïeul maternel de l'époux, gendres, le tout après lecture.

D. C. Tanguet Marie Morille

Chevillon Charles Cordella
Cordella J. Lerassasseur
Marcelot Chevillon
Maurice

N.º 20.
Bossellier
et
Lepetitdidier.

L'an mil huit cent soixante-deux, le mercredi quatre Septembre, à huit heures du soir. Devant nous, Joseph Maurier, Adjoint au Maire de Secaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1.º M. François André Bossellier, commis architecte, demeurant à Secaux, Seine, rue des Imbryères, n.º 15, âgé de trente-deux ans, né à Orléans, département du Loiret, le vingt-huit Octobre mil huit cent trente-neuf, majeur, fils de Jacques André Bossellier, décédé à Orléans, le vingt et un Novembre mil huit cent quarante-deux, et de Marguerite Brigitte Branger, son épouse, décédée à Versailles, Seine-et-Oise, le premier Novembre mil huit cent soixante-sept; veuf en premières noces de Henriette Sophie Gueslin, décédée à Secaux, le vingt-sept Mars mil huit cent soixante-deux;

stipulans en son nom personnel, tous ses ascendans étans décédés, ainsi que le constatent les actes de décès de son père et mère;

D'une part, 2.^e Es M^{lle} Rosalie Lepetit Didier, couturière, demeurant chez son père, à Secaux, Seine, âgée de vingt deux ans, née à Tarfoudrups, arrondissement de Verdun, département de la Meuse, le treize Août mil huit cent cinquante, majeure, fille de Pierre Lepetit Didier, cultivateur, demeurant à Secaux, Seine, place de l'Eglise, n.^o 5, et de Marie Barbe Dulpby, son épouse, décédée à Secaux, le deux Mai mil huit cent soixante quatre; stipulans avec le consentement de son père ici présent;

D'autre part. Lesquels nous ont requis de procéder à la célébration du mariage projeté entre eux, et dont les publications ont été faites en cette Mairie, les dimanches vingt cinq Août et premier Septembre mil huit cent soixante deux, suivans la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du dix juillet mil huit cent cinquante, les comparans, ainsi que la personne présente pour les autorisations, nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat de mariage.

Faisans droit à leur réquisition, après avoir donné lecture: 1.^o de l'acte de naissance du futur; 2.^o de l'acte de décès de son père; 3.^o de l'acte de décès de sa mère; 4.^o de l'acte de décès de sa première épouse; 5.^o de l'acte de naissance de la future; 6.^o de l'acte de décès de sa mère; lesquelles pièces, après avoir été paraphées par les parties produisantes et par nous, sont demeurées si-annexées; 7.^o et du chapitre six, titre cinq, du Code civil, intitulé du Mariage nous avons demandé aux deux comparans s'ils veulent se prendre pour époux.

chacun. Vingt quatre^{me} et Dernier feuillet
d'eux ayant répondu *A. Taillies*
séparément et affirma-
tivement, nous prononçant,
au nom de la loi, que
M. Francis Bonde
Bossellier et M^{lle}
Rosalie Lepetitdidier sont unis
en mariage.



De ce que dessus, nous avons dressé
acte en présence de :

1.^o M. Louis Eugène Benois, âgé de cin-
quante-cinq ans, architecte, demeurant à
Sceaux, rue des Imbergères, n.^o 17, ami de
l'époux ; 2.^o M. Octave Francis Mel, âgé de
trente-neuf ans, entrepreneur de serrurerie,
demeurant à Sceaux, rue Bonidan, n.^o 21, aussi
ami de l'époux ; 3.^o M. Jean Pierre Victor Dulphey,
âgé de trente et un ans, journaliste, demeurant
à Sceaux, rue du Four, n.^o 12, oncle de l'épouse ;
4.^o M. Prosper Henri Gandais, âgé de vingt-sept
ans, faïencier, demeurant à Sceaux, rue du
Four, n.^o 13, beau-frère de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, le père
de l'épouse et nous, le tout après lecture.

R. Lepetitdidier *A. Bonde*

Le Petitdidier
Dulphey *Benois* *Mel*

Gandais

Munier

Cet acte est arrêté le présent registre contenant
vingt actes de mariage.

Sceaux, le quatre Septembre mil huit
cent soixante-deux.

L'Adjoints au Maire,



Munier

TABLE.

N ^o Ordre	N ^o du Reg.	Dates des Actes	Noms.	Prénoms
1	18	17 Août	Benoist	Marie
2	12	20 Juillet	Bertrand	Angelina Marie
3	20	4 Septembre	Bossellier	François ^{Denys} André
4	8	18 Mai	Cochener	Lucie
5	10	6 Juillet	Commard	Marguerite Adol. ^{phine}
6	19	22 Août	Cordelle	Oscar Adrien
7	14	3 Août	Danès	Mathilde Marie
8	2	16 Mars	Darré	Emile Désiré
9	3	19 Mars	Droz	Louise Denise
10	5	9 Avril	Fendans	Fleurine Clémén- ^{tine}
11	12	20 Juillet	Fouquet	François ^{Ulysse}
12	19	22 Août	Fouquet	Pauline Charlotte
13	18	10 Août	Gardais	Trospet Henri
14	18	17 Août	Gogue	Désiré
15	17	17 Août	Guibert	Jeanne Andrée
16	8	18 Mai	Guinebert	Basile
17	2	16 Mars	Houdaille	Félicie Calga
18	7	10 Février	Keller	Maurice
19	9	18 Juin	Lamy	Marie Hortense
20	5	9 Avril	Langlade	François
21	6	27 Avril	Leblanc	Emilie Hélène
22	17	16 Juillet	Legrand	Charles Joseph
23	7	4 Mai	Léon	^{8 bisphile} Léontine Emilie
24	13	22 Juillet	Léon	Mathilde Ernestine
25	16	10 Août	Lepetitdidier	Ernestine
26	20	4 Septembre	Lepetitdidier	Rosalie
27	15	8 Août	Lofficiaux	François
28	6	27 Avril	Masson	Paul Auguste
29	9	18 Juin	Michaux	Louis Michel
30	17	17 Août	Mousnier	Ferdinand Jules
31	15	8 Août	Orser	Louise Constance
32	3	19 Mars	Petit-Jean	André ^{Génévieve}
33	13	22 Juillet	Protat	Albert
34	1	10 Février	Rioller	Josephine Her- ^{minance} Marie
35	4	8 Avril	Rousseler	Marie Pauline
36	11	16 Juillet	Saunier	Marie Geneviève
37	10	6 Juillet	Simonin	Louis ^{Félicie} Prosper
38	4	8 Avril	Gillier	Désiré Joseph

TABLE.

N. ^o d'ordre	N. ^o du Reg.	Dates des Actes.	Noms.	Prénoms.
39	7	4 Mai	Eillicr	Jules Alfred
40	14	3 Août	Villers	Pierre Joseph

Certifié exacte la présente table contenant quarante noms, la
 quelle sera refondue dans la table annuelle.

Secaux, le quatre Septembre mil huit cent soixante deux.
 L'Adjoint au Maire,

Alphonse





DÉPARTEMENT

DE LA SEINE.

ARRONDISSEMENT communal d. *Seaux.*

COMMUNE d.

Seaux.

REGISTRE DOUBLE

DES ACTES DE *Mariages.*

POUR L'AN 1872.

824 — 4752.

FERDINAND BOUCHÉ, PAPETIER DE LA PRÉFECTURE DE LA SEINE, DE L'OCTROI, DES
MINISTÈRES DES BEAUX-ARTS, DES FINANCES, DE LA CAISSE DES DÉPOTS ET CONSIGNA-
TIONS, DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, DE LA CAISSE D'ÉPARGNE, DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE.

Rue Mandar, n° 5.

*Excoy
app. 18*

Le présent Registre contenant *J. E.* _____ feuillets,
servira pendant l'an *1832* à inscrire les actes de *Paris* de la Commune
d' *le Secours* _____ Arrondissement communal
d' *le Secours* _____, à l'effet de quoi il a été coté par première
et dernière, et paraphé sur chaque feuille, conformément à l'article XLI du
Code civil, par soussigné *J. de Montreuil*
Juge _____ du Tribunal de première instance du
Département de la Seine.

Paris, le *10 y bre.*

an *1832.*

J. de Montreuil
[Signature]

N^o 21.

Meunier
et
Brullé.

Premier Feuille



L'an mil huit cent
soixante deux, le jeudi
vingt six Septembre, à
neuf heures du matin.

Devant nous, François Jules
Cullerier, Maire de Sceaux, Seine,
officier public de l'Etat civil, ont comparu
en la salle publique de la Mairie:

1^o M. Léopold Jules Marie Meunier, chef
d'institution, demeurant à Sceaux, Seine, rue
Houdan, n^o 50, âgé de vingt neuf ans, né à
Versailles, Département de Seine et Oise, le
dix Ferris mil huit cent quarante trois, majeur,
fils de Joseph Meunier, aussi chef d'insti-
tution et Adjoints au Maire de Sceaux,
demeurant également à Sceaux, rue Houdan,
n^o 50, et de Elisabeth Françoise Joséphine
Litet, son épouse, décédée à Sceaux, le trois
Décembre mil huit cent soixante et onze;
libéré du service militaire, ainsi qu'il l'appen-
d d'un certificat d'émancipation délivré le vingt
cinq juin mil huit cent soixante quatre,
lequel certificat nous a été représenté et
aussi son vœu; stipulant avec le consente-
ment de son père ici présent; D'une part;

2^o Et M^{lle} Marie Claire Renée Brullé,
sans profession, demeurant avec son père,
à Sceaux, Seine, âgée de vingt ans, née
à Everly, arrondissement de Provins, Départe-
ment de Seine et Marne, le dix huit
Mai mil huit cent cinquante deux,
mineure, fille de Saturnin Joseph Brullé,
employé à la Préfecture de la Seine, demeu-
rant à Sceaux, rue des Imbergeries, n^o 5, et
de Alexandrine Coutrot, son épouse, décédée
à Sceaux, le treize Janvier mil huit cent
cinquante neuf; stipulant avec le consen-
tement de son père ici présent;

D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder
à la célébration du mariage projeté entre
eux, et dont les publications ont été
faites en cette Mairie, les dimanches
quinze et vingt deux Septembre mil

par le Sénateur,
Président du Départe-
ment de la Seine,

Meunier
et
Brullé

Léopold Meunier
Renée Brullé

Brullé
Coutrot

huit cent soixante-Douze, suivant la loi en
sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la
loi du dix juillet mil huit cent cinquante,
les comparants, ainsi que les personnes
présentes pour les autorisations, nous ont
déclaré qu'il a été fait un contrat de ma-
riage, reçu par M.^e Maufra, Notaire à
Secaux, le vingt-cinq Septembre mil huit
cent soixante-Douze, ainsi qu'il résulte
du certificat délivré par ledit M.^e Maufra,
lequel certificat nous avons annexé au
présent acte, après l'avoir paraphé et
fait parapher par les futurs.

Faisant droit à leur réquisition, après
avoir donné lecture: 1.^o de l'acte de naissance
du futur; 2.^o de l'acte de décès de sa mère; 3.^o de
l'acte de naissance de la future; 4.^o de l'acte
de décès de sa mère; lesquelles pièces, après
avoir été paraphées par les parties produisantes
et par nous, sous demeures ci-annexées; 5.^o
et du chapitre six, titre cinq, du Code civil, in-
titulé du Mariage, nous avons demandé aux
deux comparants s'ils veulent se prendre pour
époux; chacun d'eux ayant répondu séparé-
ment et affirmativement, nous prononçons,
au nom de la loi, que M. Léopold Jules Marie
Meunier et M.^{lle} Marie Claire Renée
Brullé, sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte
en présence de

1.^o M. Jules Eugène Siner, âgé de quarante-
trois ans, propriétaire, Maire de Châtenay, Seine, y
demeurant, rue du Préau, cousin de l'époux; 2.^o M.
Auguste Charles Bernard, âgé de quarante-deux
ans, géomètre principal de la ville de Paris, y de-
meurant, rue du Gindre, n.^o 1, aussi cousin de l'é-
poux; 3.^o M. Hilaire Narcisse Coutrot, âgé de trente-
cinq ans, maître d'hôtel, demeurant à Paris,
rue de Ciroli, n.^o 8, oncle de l'épouse; 4.^o M.
Armand Alexandre Joseph Mariette, âgé de qua-
rante-six ans, ajusteur-mécanicien, demeurant à Pa-
ris, rue Croix-Nivert, n.^o 66, aussi oncle de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, le père de

L'époux, le père de l'épouse et nous,
le tous après lecture.



Monsieur Prêtre Léopold Meunier

[Signature]

A Bernard &

[Signature]

[Signature] Mariette

Glucur

[Signature]

N.° 22.

Vignier

et

Venteclef.

L'an mil huit cent soixante-douze, le mardi
quinze Octobre, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint
au Maire de Sceaux, Seine, officier délégué
de l'Etat civil, ont comparu en la salle
publique de la Mairie:

1.° M. Alphonse Vignier, menuisier en
bâtimens, demeurant à Sceaux, Seine, chez
ses père et mère, âgé de vingt-trois ans, né
à Sceaux, le dix Septembre mil huit cent
quarante-neuf, majeur, fils de Jean Joseph
Adolphe Vignier, ex de Alexandrine Etéonore
Lecitre, son épouse, propriétaires, demeurant
ensemble à Sceaux, rue du Tour, n.° 13; libéré
du service militaire, ainsi qu'il appert d'un
certificat de libération délivré le quatorze
Septembre dernier, par le Sous-Préfet de
Sceaux, lequel certificat nous a été représenté
et aussitôt rendu; stipulant avec le consente-
ment de ses père et mère ici présents;

D'une part;

2.° Et M.elle Josephine Nathalie
Venteclef, cultivatrice, demeurant à
Sceaux, Seine, avec sa mère, âgée de
vingt ans, née à Sceaux, le dix Mars
mil huit cent cinquante-deux, mineure,

fille de Mathurin Alexandre Félix Penteclef
décédé à Secaux, le deux Mai mil huit cent
soixante-douze, et de Constance Joséphine
Chevillon, sa veuve, cultivatrice, demeurant
audin Secaux, rue Houdan, n.º 65, stipulante
avec le consentement de sa mère ici présente;

D'autre part
Lesquels nous ont requis de procéder à
la célébration du mariage projeté entre eux,
et dont les publications ont été faites en
cette Mairie, les dimanches vingt-deux et
vingt-neuf Septembre mil huit cent soixante
douze, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi
du dix juillet mil huit cent cinquante, les
comparants, ainsi que les personnes présentes
pour les autorisations, nous ont déclaré qu'il
a été fait un contrat de mariage, reçu par
M.º Gosse, Notaire à Boury-la-Reine, substituant
M.º Maunfra, Notaire à Secaux, empêché, hier,
ainsi qu'il résulte du certificat délivré par le
dit M.º Gosse, lequel certificat nous avons
annexé au présent acte, après l'avoir paraphé et
fait parapher par les futurs.

Faisant droit à leur réquisition, après
avoir donné lecture : 1.º De l'acte de naissance
du futur ; 2.º De l'acte de naissance de la fu-
ture ; 3.º De l'acte de décès de son père ; les-
quelles pièces, après avoir été paraphées par
les parties produisant et par nous, sont
démurées et annexées ; 4.º et du chapitre
six titre cinq, du Code civil, intitulé du
Mariage, nous avons demandé aux deux
comparants s'ils veulent se prendre pour
époux ; chacun d'eux ayant répondu séparé-
ment et affirmativement, nous prononçons,
au nom de la loi, que M. Adolphe Vignier
et M.º Joséphine Mathurin Penteclef sont
unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte
en présence de :

1.º M. Adolphe Vignier, âgé de quarante
et un ans, menuisier, demeurant à Secaux,
rue Houdan, n.º 63, frère de l'époux ;

2.^e M. Louis Michel Rigoreau, Trois
 âgé de soixante dix ans, propriétaire,
 Demeurant à Bourg-la-Reine,
 Seine, grand rue, n.^o 28, oncle de
 l'époux; 3.^e M. Jean Marie
 Chevillon, âgé de soixante et onze
 ans, propriétaire, demeurant à Sceaux, rue
 du Petit-Chemin, n.^o 24, oncle de l'épouse;
 4.^e M. François Joseph Bouille, âgé de
 vingt-cinq ans, cultivateur, demeurant
 à Fontenay-aux-Roses, grand rue, n.^o 88,
 beau-frère de l'épouse.



Lesquels ont signé avec les époux, les père
 et mère de l'époux, la mère de l'épouse et
 nous, le tout après lecture.

S. N. Notaire.

des Leveaux

[Signature]

[Signature]

[Signature]

[Signature]

[Signature]

[Signature]

[Signature]

[Signature]

[Signature]

N.^o 23.

Cuillardier

et

Busch.

L'an mil huit cent soixante-douze, le
 samedi seize Novembre, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint
 au Maire de Sceaux, Seine, officier délégué
 de l'Etat civil, ont comparu en la salle pu-
 blique de la Mairie:

1.^e M. Louis Gustave Cuillardier,
 blanchisseur, demeurant chez ses père et
 mère, à Bourg-la-Reine, Seine, âgé de
 vingt-cinq ans, né à Berny, commune
 d'Antony, Seine, le trois Mai mil huit
 cent quarante-sept, majeur, fils de Louis
 Cuillardier, ex de Denise Louise Henriette
 Cestéan, son épouse, marchands blanchisseurs,
 demeurant ensemble audit Bourg-la-Reine,

Seine, rue St-Lys, n° 11; libéré du service militaire, ainsi qu'il appert d'un certificat de libération délivré le vingt-six Septembre dernier par le Sous-Préfet de Sceaux, lequel certificat nous a été représenté et aussitôt rendu; stipulans avec le consentement de ses père et mère ici présents;

D'une part;

2^e Et M^{lle} Esther Marie **Busch**, repasseuse, demeurant avec son aïeule maternelle, M^{me} veuve Armasson, à Sceaux, Seine, rue Houdan, n° 21, âgée de vingt ans, née à Sceaux, le dix-sept Septembre mil huit cent cinquante-deux, mineure, fille de Ferdinand Jean Busch, décédé à Paris, le vingt-trois Août mil huit cent soixante-neuf, et de Rosalie Florene Armasson, son épouse, décédée également à Paris, le sept Septembre mil huit cent cinquante-trois; stipulans avec le consentement de ladite Dame veuve Armasson, après avoir déclaré avec sermens, ainsi que cette dernière et les quatre témoins ci-après nommés, que son aïeul paternel et son aïeule paternelle, dont elle ne peut produire les actes de décès, sont décédés, mais qu'elle ignore le lieu de leur décès, et celui de leur dernier domicile;

D'autre part;

Lesquels nous ont requis de procéder à la célébration du mariage projeté entre eux, et dont les publications ont été faites en cette Mairie, les dimanches treize et vingt Octobre dernier, et en celle de Bourg-la-Reine, les dimanches vingt et vingt-sept du même mois, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du dix juillet mil huit cent cinquante, les comparans, ainsi que les personnes présentes pour les autorisations, nous ont déclaré qu'il a été fait un contrat de mariage, reçu par M^e Gosse, Notaire à Bourg-la-Reine, substituant M^e Maufra, Notaire à Sceaux, empêché, le quatorze Novembre courant, ainsi qu'il résulte du certificat d'livré

par ledit M^r Gasse lequel certifi-
cas nous avons annexé au pré-
sens acte, après l'avoir paraphé
et fait parapher par les futurs.



Faisant droit à leur réquisition,
après avoir donné lecture: 1.^o de l'acte de
naissance du futur; 2.^o du certificat de publi-
cation et de non-opposition délivré à la date
du sept Novembre, présent mois, par le Maire
de Bougy-la-Reine; 3.^o de l'acte de naissance
de la future; 4.^o de l'acte de décès de son père;
5.^o de l'acte de décès de sa mère; 6.^o de l'acte de
décès de son aïeul maternel; lesquelles pièces,
après avoir été paraphées par les parties pro-
duisantes et par nous, sous demeurées ci-an-
nexées; 7.^o et du chapitre six, titre cinq, du Code
civil, intitulé du Mariage, nous avons de-
mandé aux deux comparants s'ils veulent
se prendre pour époux; chacun d'eux ayant
répondu séparément et affirmativement, nous
prononçons, au nom de la loi, que M. Louis
Gustave **Cuillardier** et M^{lle} Esther
Marie **Busch** sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte
en présence de:

1.^o M. Louis Eloiophile Dupuis, âgé de cin-
quante-deux ans, jardinier, demeurant à
Bicêtre, Seine et Oise oncle de l'époux; 2.^o M.
Célestin Cuillardier, âgé de trente ans, peintre,
demeurant à Bougy-la-Reine, Seine, rue St.-
Cyr, n.^o 11, cousin de l'époux; 3.^o M. Etienne
Jean Gaudron, âgé de quarante-trois ans, méca-
nicien au chemin de fer de l'Est, demeurant à No-
genty-sur-Meuse, Seine, cousin de l'épouse; 4.^o
M. Louis Jules Dupuis, âgé de cinquante-sept
ans, propriétaire, demeurant à Sceaux, boulevard
Dentrice, n.^o 19, ami de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, les père
et mère de l'époux et nous; quant à Mme Marie
Aumasson, elle a déclaré de ce pas nous interpellée,
ne savoir écrire ni signer, le tout après lecture.

E. M. Busch L. G. Cuillardier
A. H. Tortreau L. Cuillardier

C. Cuillardier E. Gaudron
L. D. Dupuis J. Dupuis

N^o 24

Carrère

et

Collet

L'an mil huit cent soixante-deux, le mardi trois Décembre, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'état civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1.^o M. Pierre Charles Carrère, serrurier, demeurant à Sceaux, Seine, rue Houdan, n^o 20, âgé de vingt et un ans, né à Bordeaux, département de la Gironde, le neuf Septembre mil huit cent cinquante un, majeur, fils de Jérôme Carrère, aussi serrurier, demeurant audit Bordeaux, chemin de Brugcy, et de Létromille Caloubie, son épouse, décédée à Bordeaux, le vingt-quatre Novembre mil huit cent cinquante cinq; libéré du service militaire, ainsi qu'il appert d'un certificat de libération délivré le quatre Novembre mil huit cent soixante-deux, par le Secrétaire général du département de la Gironde, lequel certificat nous a été représenté et aussitôt rendu; stipulant avec le consentement de son père, donné par acte en brevet devant M^{re} Blondeau et son collègue, Notaires à Bordeaux, le dix-neuf Novembre mil huit cent soixante-deux, enregistré et légalisé;

D'une part;

2.^o Et M^{lle} Eugénie Désirée Collet, blanchisseuse, demeurant à Sceaux, Seine, avec ses père et mère, âgée de dix-neuf ans, née à Sceaux, le premier Février mil huit cent cinquante-trois, mineure, fille de Claude Collet, journalier, et de Anne Dolet, son épouse, matelassière, demeurant ensemble à Sceaux, Seine, rue Houdan n^o 37; stipulant avec le consentement de ses père et mère ici présents;

D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder à la célébration du mariage projeté entre eux, et dont les publications ont été faites en cette Mairie et en celle de Bordeaux, les dimanches dix-sept et vingt-quatre Novembre mil huit cent soixante

douze, suivans la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants, ainsi que les personnes présentes pour les autorisations, nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir donné lecture: 1^o de l'acte de naissance du futur; 2^o du consentement à mariage donné par son père; 3^o de l'acte de décès de sa mère; 4^o du certificat de publication et de non opposition délivré à la date du vingt sept Novembre dernier, par le Maire de la ville de Bordeaux; 5^o de l'acte de naissance de la future; lesquelles pièces, après avoir été paraphées par les parties produisant et par nous, sont demeurées ci-annexées; 6^o et du chapitre six, titre cinq, du Code civil, intitulé du Mariage, nous avons demandé aux deux comparants s'ils veulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, nous prononçons, au nom de la loi, que M. Pierre Charles Carrère et M^{lle} Eugénie Désirée Collet sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en présence de:

1^o M. Auguste Bantquin, âgé de trente ans, tailleur, demeurant à Paris, rue de la Montagne-S^{te}-Genevieve, n^o 34, ami de l'époux;

2^o M. Pierre Villaut, âgé de quarante trois ans, journaliste, demeurant à Saint Denis, Seine, avenue de Paris, n^o 71, aussi ami de l'époux;

3^o M. Auguste Collet, âgé de vingt trois ans, demeurant à Paris, rue S^{te} Croix de la Bretonnerie, n^o 14, barbier, frère de l'épouse;

4^o M. Auguste Lorin, âgé de trente et un ans, maçon, demeurant à Paris, Passy, rue Eugène Delacroix, n^o 10, ami de l'épouse;



Lesquels ont signé avec les époux, les père et
mère de l'épouse et nous, le tout après lecture.

G. D. Collet P. E. Carrière H. Bantigny
C. Collet a. Dolet

Villout soucin A. Collet
H. Carrière

N.° 25.

Chauveau

et

Haussaire

Le vingt-neuf Février
mil huit cent quatre-vingt huit,
sur les registres de l'état civil
de la commune de Sceaux a été
transcrit un jugement du
tribunal civil sa première
instance sa Versailles, en date
du vingt-et-un juillet mil
huit cent quatre-vingt sept, qui
a prononcé la divorce des
poux Chauveau ci-contre;
dont mention faite par nous,
officiers de l'état civil.

Le Maire,

Charrière

L'an mil huit cent soixante-deux, le jeudi
cinq Décembre, à sept heures du soir.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au
Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de
l'état civil, ont comparu en la salle publique
de la Mairie:

1.° M. Edouard Appolinaire **Chauveau**,
mégissier, demeurant à Sceaux, Seine, rue
du Petit-Chemin, n.° 31, âgé de vingt-trois
ans, né à Itterville, arrondissement d'Etampes,
département de Seine-et-Oise, le neuf Février
mil huit cent quarante neuf, majeur, fils
de Clément François Chauveau, garçon boucher
demeurant à Paris, rue des Fournicauts, n.° 86,
quinzième arrondissement, et de Marie Mar-
guerite Antoinette Guiné, son épouse, sans
profession, demeurant à Longjumeau, Seine-
et-Oise, libéré du service militaire, ainsi qu'il
appert d'un certificat de libération délivré le
neuf Octobre mil huit cent soixante-deux, par
le Sous-Préfet de l'arrondissement de Corbeil.
Lequel certificat nous a été représenté et aus-
sitôt rendu, stipulant avec le consentement de
ses père et mère ici présents. D'une part;

2.° Et M. le Christine **Haussaire**, jour-
nalier, demeurant à Sceaux, Seine, susdite
rue du Petit-Chemin, n.° 31, âgée de vingt et
un ans, née à Romagne-sous-les-Côtes, ar-
rondissement de Montmédy, département de
la Meuse, le vingt-huit Mai mil huit cent
cinquante-un, majeure, fille de Nicolas
Haussaire, messager, demeurant audit Romagne-
sous-les-Côtes, et de Marie Barbe Chomassin,

son épouse, décédée à Romagne sous
 les côtes, le vingt-sept juillet mil
 huit cent cinquante-quatre; stipulant
 avec le consentement de son père donné par acte
 en brevis devant M^r Camille Edouard Chadenet
 et l'un de ses collègues, Notaires à Serdun, dé-
 partement de la Meuse, le neuf Août mil
 huit cent soixante-cinq, enregistré et légalisé;

D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder à la
 célébration du mariage projeté entre eux, et
 dont les publications ont été faites en cette
 Mairie et en celle du quinzième arrondisse-
 ment de la ville de Paris, les dimanches vingt-
 un et vingt-huit juillet mil huit cent soi-
 xante-deux, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi
 du dix juillet mil huit cent cinquante, les
 comparants, ainsi que les personnes présentes
 pour les autoriser, nous ont déclaré qu'il
 n'a point été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après
 avoir donné lecture: 1^o de l'acte de naissance
 du futur; 2^o du certificat de publication et de
 non-opposition délivré à la date du trente-un
 juillet mil huit cent soixante-deux, par le
 Maire du quinzième arrondissement de la ville
 de Paris; 3^o de l'acte de naissance de la future;
 4^o du consentement à mariage donné par
 son père; 5^o de l'acte de décès de sa mère; les-
 quelles pièces, après avoir été paraphées par
 les parties produisantes et par nous, sous
 demeurées ci-annexées; 6^o et du chapitre six,
 titre cinq, du Code civil, intitulé du Mariage.
 nous avons demandé aux deux comparants
 s'ils veulent se prendre pour époux, chacun
 d'eux ayant répondu séparément et affirma-
 tivement, nous prononçons, au nom de la
 loi, que M. Edouard Appolinaire Chauveau
 et M^{lle} Christine Haussaire sont unis
 en mariage.

Et aussitôt les comparants nous ont dé-
 claré qu'ils reconnaissent et veulent légitimer
 une enfant du sexe masculin, né d'eux, le
 vingt-sept juin dernier, en cette commune, et

qui a été inscrit sur le registre des naissances
le lendemain, sous les prénoms de Emile
Henri, et comme fils de Henry Edouard Ap-
pollinaire Chauveau, et de Christine
Haussert, non mariés.

De ce que dessus, nous avons dressé acte
en présence de :

1.^o M. Leonard Dumiaud, âgé de trente-trois
ans, marchand de vin, demeurant à Sceaux, rue
du Petit-Chemin, n.^o 33, ami de l'époux :

2.^o M. André Jean Lucar, âgé de soixante-sept
ans, propriétaire, demeurant à Sceaux, rue du
Petit-Chemin, n.^o 35, aussi ami de l'époux ;

3.^o M. Roch Horace Felicelli, âgé de trente-
cinq ans, sergent de ville, demeurant à Sceaux,
rue du Petit-Chemin, n.^o 29, ami de l'épouse ;

4.^o M. Jean Chomaz Auguste Fabien, âgé de
cinquante et un ans, garde champêtre, demeurant
à Sceaux, rue Houdan, n.^o 20, aussi ami de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, les père et
mère de l'époux et nous, le tout après lecture.

E. A. Chauveau C. Haussaire
Chauveau m. m. a. guéri
A. J. Lucar

Dumiaud Fabien
Felicelli

N.^o 26.
Bouilloud
et
Garnier.

L'an mil huit cent soixante-douze, le samedi
quatorze Décembre, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint
au Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de
l'Etat civil, ont comparu en la salle publique
de la Mairie :

1.^o M. Benoit Bouilloud, maréchal
des logis maître d'escrime au septième
régiment de Dragons, demeurant à
Versailles, Seine et Oise, rue de la Pompe,

âgé de trente-quatre ans, né à
 Chassagne, commune de Cras-
 sus-Reyssouze, canton de Montre-
 vel, Département de l'Ain, le
 quatre Mai mil huit cent trente-
 huit, majeur, fils de Marie Josephte Bouilloud,
 décédée audit Cras-sus-Reyssouze, le seize
 Octobre mil huit cent quarante-sept; autorisé
 à contracter mariage par permission en date
 du vingt et un Novembre mil huit cent soix-
 ante-douze, des Membres du Conseil d'admini-
 stration éventuel du septième régiment de
 Dragons; stipulant en son nom personnel;

D'une part,
 2.° Et M^{lle} Claire Juliette **Garnier**,
 blanchisseuse, demeurant avec sa mère, à
 Secaux, Seine, rue Voltaire, n.° 7, âgée de
 vingt-deux ans, née à Paris, cinquième
 arrondissement, le onze Janvier mil huit
 cent cinquante, majeure, fille de Célestine
 Julienne Garnier, maîtresse blanchisseuse,
 demeurant comme dessus; stipulant avec
 le consentement de sa mère ici présente;

D'autre part.
 Lesquels nous ont requis de procéder à
 la célébration du mariage projeté entre eux,
 et dont les publications ont été faites en
 cette Mairie, les dimanches vingt quatre Novem-
 bre dernier et premier Décembre courant, et en celle
 de Versailles, les dimanches premier et huit
 Décembre courant, suivant la loi et sans opposition.

Interpeller par nous, en exécution de la loi
 du dix Juillet mil huit cent cinquante, les
 comparants, ainsi que la personne présente pour
 les autorisations, nous ont déclaré qu'il
 n'a point été fait de contras de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir
 donné lecture: 1.° de l'acte de naissance du
 futur; 2.° de l'acte de décès de sa mère; 3.° de
 la permission de mariage susmentionnée;
 4.° du certificat de publication et de non-
 opposition délivré à la date du onze Dé-
 cembre courant, par le Maire de la ville
 de Versailles; 5.° de l'acte de naissance de

la future; lesquelles pièces, après avoir été paraphées par les parties produisantes et par nous, sont demeurées ci-annexées, 6.^e et du chapitre six, titre cinq, du Code civil, intitulé du Mariage, nous avons demandé aux deux comparants s'ils veulent se prendre pour époux, chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, nous prononçons, au nom de la loi, que M. Benoît **Bouilloud** et M^{lle} Claire Juliette **Garnier** sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en présence de :

1.^o M. Auguste Joachim Baptillard, âgé de trente-huit ans, maître d'armes au huitième cuirassiers, en garnison à Versailles, ami de l'époux;

2.^o M. Eugène Sindie, âgé de trente ans, adjudant au septième Dragons, en garnison à Versailles, aussi ami de l'époux;

3.^o M. Jules Garnier, âgé de quarante-trois ans, peintre, demeurant à Versailles-le-Buisson, Seine-et-Oise, oncle de l'épouse;

4.^o M. Alexandre Fernique, âgé de cinquante-trois ans, entrepreneur de maçonnerie, demeurant à Sceaux, rue Houdan, n.^o 53, cousin de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, le père de l'épouse et nous, le tout après lecture.

G. J. Garnier

B. Bouilloud

C. G. garnier
Baptillard

Sindie
Fernique

J. Garnier
M. Fernique

Cet acte est arrêté le présent registre contenant six actes de mariage.

Sceaux, le trente et un Décembre mil huit cent soixante-douze.

L'Adjoint au Maire,



M. Fernique

TABLE.

Ordre	N ^o du Reg. ^{tr}	Dates des Actes.	Noms.	Prénoms.
1	18	17 Août	Benoist	Marie
2	12	20 Juillet	Bertrand	Angelina Marie De
3	20	4 Septembre	Bossellier	François André
4	26	14 Décembre	Bouilloud	Benoist
5	21	26 Septembre	Brullé	Marie Claire Renée
6	23	16 Novembre	Busch	Esther Marie
7	24	3 Décembre	Carrère	Pierre Charles
8	25	5 Décembre	Chauveau	Edouard Appolinaire
9	8	18 Mai	Cochener	Lucie
10	24	3 Décembre	Collet	Eugénie Désirée
11	10	6 Juillet	Commard	Marguerite Adélaïde
12	19	22 Août	Cordelle	Oscar Adrien
13	23	16 Novembre	Cuillardier	Louis Gustave
14	14	3 Août	Danès	Mathilde Marie
15	2	16 Mars	Darrel	Emile Désiré
16	3	19 Mars	Droz	Louise Denise
17	5	9 Avril	Fendant	Fleurine Clementine
18	12	20 Juillet	Fouquet	François Ulysse Désiré
19	19	22 Août	Fouquet	Lantine Charlotte
20	16	10 Août	Gardais	Troper Henri
21	26	14 Décembre	Garnier	Claire Juliette
22	18	17 Août	Gogue	Désiré
23	17	17 Août	Guibert	Jeanne Andrieu
24	8	18 Mai	Guinebert	Basile
25	25	5 Décembre	Hausnaire	Christine
26	2	16 Mars	Houdaille	Félicie Calga
27	1	10 Février	Keller	Maurice
28	9	18 Juin	Lamy	Marie Hortense
29	5	9 Avril	Langlade	François
30	6	27 Avril	Leblanc	Emilie Hélène
31	11	16 Juillet	Segrand	Charles Joseph Ulysse
32	7	4 Mai	Seleu	Leontine Emilie
33	13	22 Juillet	Seleu	Mathilde Ernestine
34	16	10 Août	Sepetitdidier	Ernestine
35	20	4 Septembre	Sepetitdidier	Rosalie
36	15	8 Août	Sofficiaux	François
37	6	27 Avril	Masson	Paul Auguste

TABLE.

N. ^o d'ordre.	N. ^o du Reg. ^{tr}	Dates des Actes.	Noms.	Prénoms.
38	21	26 Septembre	Meunier	Leopold Jules Marie
39	9	18 Juin	Michaux	Louis Michel
40	17	17 Août	Mousnier	Ferdinand Jules
41	15	18 Août	Orser	Louise Constance
42	3	19 Mars	Petit-Jean	André Genevieve
43	13	22 Juillet	Protat	Albert
44	1	10 Février	Rioller	Josephine Herma
45	4	8 Avril	Rousseler	Marie Pauline
46	11	16 Juillet	Saunier	Marie Genevieve Fe
47	10	6 Juillet	Simonin	Louis Prosper
48	4	8 Avril	Eillier	Desire Joseph
49	7	4 Mai	Eillier	Jules Alfred
50	22	15 Octobre	Venteclaf	Josephine Nathalie
51	22	15 Octobre	Vignier	Alphonse
52	14	3 Août	Villers	Pierre Joseph

Certifie exacte la présente table contenant cinquante
deux noms.

Sceaux, le deux Janvier mil huit cent soixante tre
L'Adjoint au Maire,

Meunier

